

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 2 MAI 1951

L'A.B.C. des nouvelles

Le conseil général de l'U.C.C. s'est réuni à Ste-Martine les 25 et 26 avril, sous la présidence de M. Abel Marion. D'importantes décisions ont été prises dont on trouvera l'essentiel dans le compte rendu qui paraît en cette page.

Le gouvernement fédéral fixe un prix minimum pour le beurre de 58 cents la livre pour une période de deux ans, à partir de mai 1951. Le prix du soutien du fromage reste le même: 28 cents la livre, pour un an. (Voir nouvelle en page 5).

Le ministre des Finances, M. Abbot, déclare qu'il n'est pas question d'exempter des droits de douane la margarine importée.

Le congrès annuel de la Fédération internationale des Producteurs agricoles (FIPA) s'ouvrira à Mexico le 29 mai, sous la présidence de M. H. H. Hannam. M. J. B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., représentera les cultivateurs du Québec.

Le prix du lait hausse d'un demi-cent à Montréal. La Commission de l'Industrie laitière, interrogée, déclare qu'il n'est pas en son pouvoir d'empêcher le prix du lait de monter.

Les Producteurs de fromage de l'Ontario ont entamé des négociations avec la mission britannique d'achat de vivres en vue de conclure un contrat pour la vente d'une certaine quantité de fromage à l'Angleterre.

Pas de privilège pour la margarine

L'hon. Abbott nie que la margarine importée ait été exemptée de douanes en tout ou en partie

Si le gouvernement fédéral n'a pas encore montré la moindre intention de se rendre à la demande des producteurs laitiers en imposant une taxe d'accise sur la margarine, on sait au moins qu'il ne songe aucunement à favoriser l'importation de la margarine en faisant bénéficier ce produit d'un avantage douanier. Le ministre des finances, l'hon. Douglass Abbott, en a donné l'assurance formelle à la Chambre des Communes, ces jours derniers, en réponse à une question d'un député de la Saskatchewan.

La question avait d'abord été posée à l'hon. Gardiner, qui venait d'annoncer la politique du gouvernement en matière de beurre et de fromage. Le député voulait savoir si une nouvelle parue à l'effet que la margarine serait admise en franchise au Canada était exacte. M. Gardiner répondit que les questions de tarif n'étaient pas de son ressort. Et c'est alors que M. Abbott est intervenu.

On sait que le gouvernement fédéral s'appuie à faire disparaître de la loi fédérale sur les produits laitiers toutes les dispositions interdisant l'importation de la margarine ou autre substitut du beurre. Si la mesure est adoptée et qu'il se fasse des importations de margarine, on a l'assurance que les importateurs ne jouiront pas, pour le moment du moins, de privilèges douaniers.

Séances fructueuses du conseil général de l'U.C.C.

La session du printemps à Ste-Martine — On passera à la réalisation du centre de formation rurale — Approbation unanime du mémoire soumis par l'U.C.C. à Québec en février dernier — Congrès internationaux et représentation — L'U.C.C. cesse d'adhérer au Conseil supérieur de Coopération — Projet d'entente avec la C.T.C.C.

Ce fut, pour les dirigeants de l'U.C.C., une grosse semaine que celle du 22 au 28 avril. Mardi, le 24, il y a eu réunion du Comité exécutif à Montréal. Mercredi et jeudi, les 25 et 26 avril, le Conseil général a tenu à Ste-Martine sa session du printemps. En plus de régler les questions d'administration courantes, les chefs de l'union ont étudié des problèmes d'ordre divers et ont pris quelques décisions importantes. On peut énumérer: l'organisation du congrès général de l'automne prochain, la participation de l'U.C.C. aux journées rurales de Rome, sa représentation au congrès international de Mexico, les relations de l'U.C.C. avec divers organismes, l'organisation d'un centre de formation rurale, etc. Tout cela formait un ordre du jour très chargé dont les divers points ont été traités sans perte de temps en quatre séances consécutives.

A STE-MARTINE

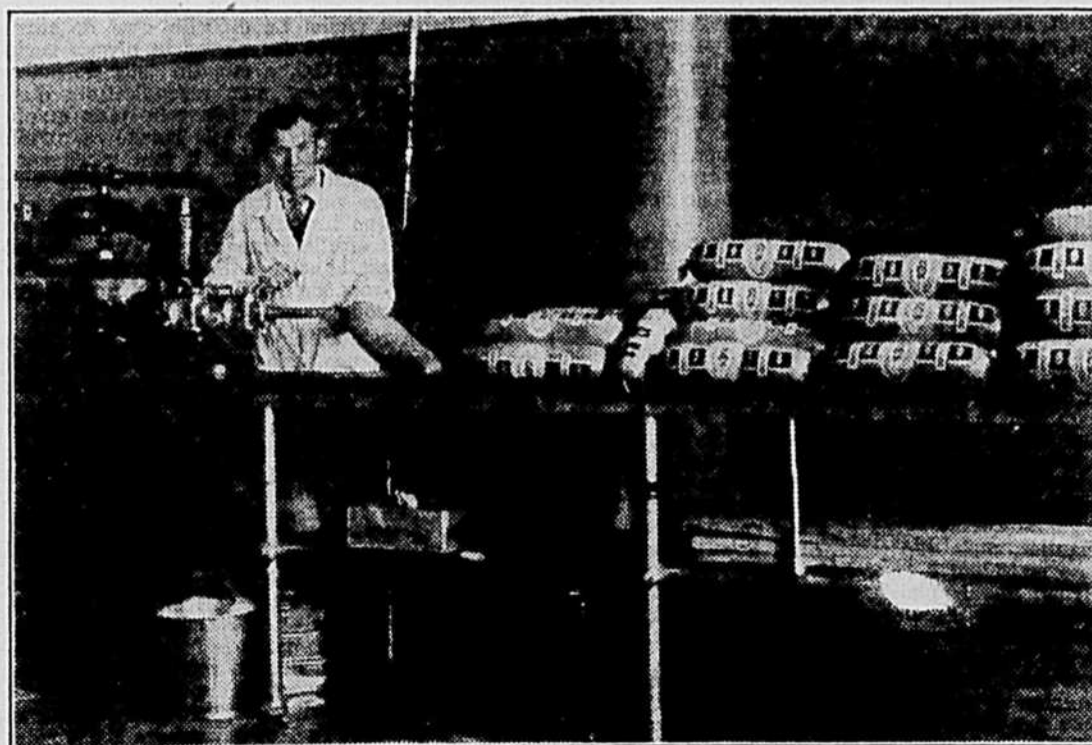
Selon la coutume établie, c'est à l'École d'agriculture de Sainte-Martine que le conseil général de l'U.C.C. s'est réuni. L'hospitalité du directeur et du personnel de l'école justifie sa plus haute réputation. M. Nolasque April, MM. les abbés Dulude et Boileau, pour ne mentionner que ceux-là, ont accueilli les dirigeants de l'U.C.C. avec les égards habituels. A l'issue du dernier repas et dans une improvisation brillante, M. Abel Ma-

rión, président général de l'U.C.C., a exprimé les remerciements de tous.

Comme on sait, le conseil général de l'U.C.C. se compose du président général, des vice-présidents généraux, des présidents diocésains ou régionaux qui sont alors les conseillers généraux de la Confédération. L'aumônier général, l'aumônier adjoint, les aumôniers diocésains ou régionaux assistent aussi aux délibérations et y prennent part. Aumôniers et conseillers étaient presque tous présents et il serait trop long de reprendre ici une liste qui est assez bien connue. Notons la présence du R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C., et du R. P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général des bûcherons de la province. Les quatre séances ont été présidées avec maîtrise par M. Abel Marion et M. Thurbil Belzile a agi comme secrétaire général. Presque tous les assistants ont eu leur mot à dire dans les questions qui les intéressaient de façon plus particulière. Ces observations générales faites, il ne reste plus qu'à retenir les décisions, les attitudes et discussions qui offrent pour les lecteurs de la Terre de Chez Nous et les membres de l'U.C.C. un intérêt plus direct.

Le prix du beurre

Le prix de soutien du beurre est porté de 53 cents à 58 cents la livre par le gouvernement fédéral. Cette nouvelle a été annoncée vendredi dernier à la Chambre des Communes, comme l'avait promis le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner. On trouvera en page 5 de ce numéro les détails concernant le nouveau prix de soutien du beurre qui sera en vigueur pendant deux ans.



Le commerce des viandes est une entreprise très lucrative. C'est même l'un des nombreux cas où le cultivateur se fait tondre le plus. Dans la région du Saguenay, on est fatigué d'expédier aux grands abattoirs les animaux qu'on se voit retourner quelques semaines plus tard "en jambon ou en saucisson", plus, bien entendu, les frais de transport. On a décidé de faire cesser cette pratique ruineuse. La photo ci-dessus montre un coin de la charcuterie très moderne de l'abattoir de la Chaîne coopérative du Saguenay, à St-Bruno, où l'on prépare les viandes produites dans la région qui seront consommées dans la région ou expédiées à l'extérieur. Le surintendant de la Chaîne, M. Andy Stricker, est ici en train de préparer un excellent "Bologna". Entré en opération le 23 décembre dernier, l'abattoir de la Chaîne est une initiative de l'U.C.C. du Saguenay et le fruit de cinq années de travail de plusieurs centaines de cultivateurs sous l'égide de leur association professionnelle.



Grâce à l'abattoir de la Chaîne coopérative du Saguenay, on a mangé, cette année, le jour de Pâques, du jambon préparé dans la région. On aperçoit sur cette photo M. Andy Stricker, surintendant de la Chaîne du Saguenay, montrant avec fierté quelques-uns des magnifiques jambons qui attendent livraison dans l'entrepôt frigorifique de l'abattoir de St-Bruno. La Chaîne coopérative du Saguenay est une initiative de l'U.C.C. du Saguenay et elle groupe plus de 1,700 cultivateurs de la région.

UNANIMEMENT RESOLU

Au cours de la deuxième séance du 25 avril, les dirigeants de l'U.C.C. ont abordé la soumission du mémoire annuel au gouvernement provincial. Ils sont revenus sur les points soulevés par le mémoire de l'année 1951, sur la réception faite alors au comité exécutif de l'U.C.C., sur la répercussion de l'affaire dans les milieux agricoles. Les conseillers généraux de l'U.C.C. ont été unanimes à déclarer que les opinions exposées dans le mémoire de 1951 et les réformes qui y sont préconisées représentent parfaitement leurs vues et désirs comme ceux de toute l'U.C.C. Ils approuvent sans ambages la façon courtoise (Suite à la page 23)

Congrès de la FIPA à Mexico le 29 mai

M. H. H. Hannam présidera les délibérations et M. J. B. Lemoine représentera l'U.C.C. — Cinquième congrès depuis la fondation en 1946

La Fédération canadienne de l'Agriculture annonce que le grand congrès annuel de la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) s'ouvrira le 29 mai prochain à Mexico, capitale du Mexique. C'est M. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture et depuis deux ans président de la FIPA, qui présidera ces importantes assises agricoles qui grouperont de nombreux délégués des 26 pays membres, dont le Canada.

La délégation canadienne, sous la direction de W. J. Parker, vice-président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, se composera d'une trentaine de personnes choisies parmi les dirigeants des diverses associations agricoles du pays. L'U.C.C., pour sa part, aura un délégué officiel en la personne de M. Jean-Baptiste Lemoine, premier vice-président général.

Parmi les autres délégués du Canada, on remarque MM. Alex Mercer, de Vancouver, Ben Plummer, de Calgary, W. J. Ball, du Wheat Pool de la Saskatchewan, J. C. Brodrick, président de la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario, Gilbert McMillan, président de l'Association des Producteurs de lait du Canada, et autres.

On sait que M. Hannam a été nommé président de cet organisme agricole du groupe 26 des principaux pays du monde au con-Il a été réélu l'an dernier au congrès tenu à Stockholm, en Suède. Il s'agit cette année du cinquième congrès de la FIPA. Celui de Guelph était le troisième depuis sa fondation qui remonte à 1946. M. Marion avait assisté au congrès de fondation de Londres en 1946 et M. Thurbil Belzile représentait l'U.C.C., à celui de Paris l'année suivante.

Deux grandes questions seront (suite à la page 17)



Il y a des gens dont la valeur consiste à déprécier celle des autres.

Comme les prix sont gelés, il ne faut pas s'étonner que de brusques dégels provoquent des inondations!

Ce ne sont pas les cultivateurs qui prennent part aux déménagements du 1er mai. Car eux, ils sont bien enracinés au sol et n'ont pas besoin d'être transplantés.

La margarine, tout le monde l'a vue passer... Et la police qui en cherche se perd en conjectures.

Les communistes ne sont communistes qu'au moment où ils sont les maîtres. Avant cela, ils ne le sont pas... Ils ne sont que des menteurs!

Beau temps mauvais temps, il faut que la terre pousse. Qu'il y ait crise ou inflation, le cultivateur sème quand même! C'est l'habitant qui devrait être président du Club des Optimistes.

Si vous n'avez pas encore cette année payé votre cotisation à l'U.C.C., ne tardez pas, car c'est ce qui presse le plus.

Le FAUCILLEUR.

In memoriam

Un prêtre qui fut journaliste

Qu'il soit permis de faire trêve aux considérations strictement rurales pour rendre hommage à un prêtre qui fut un bon journaliste. M. l'abbé André Laliberté, principal de l'École normale de la Baie Saint-Paul, est décédé voilà une dizaine de jours. Il avait consacré les années les plus actives de sa vie au journalisme comme rédacteur et directeur du Progrès du Saguenay, de Chicoutimi. Il était à la fois un prêtre d'une grande charité et un journaliste de talent remarquable. Chez lui, le bon sens s'ornait d'une délicate finesse d'esprit. Il écrivait en phrases courtes et détachées et, comme journaliste, il avait le don premier qui est d'intéresser le lecteur. Il menait par surcroît une vie assez active. Aux années critiques de la crise, il se dépensait sans compter pour sauver l'oeuvre en péril du Progrès du Saguenay et il se fit le mendiant du bon journal. En ce qu'il a écrit au jour le jour comme font les journalistes, on pourrait glaner tout un recueil d'expressions originales et spirituelles. Mais comme "l'abbé" avait autant de coeur que d'esprit, on ne se souvient pas qu'il ait blessé qui que ce soit. Car son rire jaillissait d'une joie fraternelle. Prêtre et journaliste, M. l'abbé Laliberté a prodigué les bons conseils, mais il était le premier à les appliquer et à les vivre. On dit à l'Office des Morts que "la mort des saints est précieuse aux yeux du Seigneur". Volontiers dirions-nous avec le peuple: "Si le ciel ne s'ouvre pas pour lui, qui sera sauvé?"...

Un journaliste qui a fait ses premières armes aux côtés de M. l'abbé Laliberté lui rend ici l'hommage de la reconnaissance, de l'amitié et du fidèle souvenir.

Dominique BEAUDIN

L'agriculteur a besoin du syndicalisme

"Pendant que certains misent sur la Mutualité, d'autres mettent tout leur espoir dans la Coopération.

"La Coopération, comme la Mutualité, sont d'excellents moyens d'entraide et de solidarité paysanne, mais elles ne sont pas suffisantes, à elles seules, pour mener à bien l'économie agricole.

"La Mutualité ne peut nous garantir que d'une partie des risques inhérents à notre profession, mais elle ne peut rien contre le plus important, celui de la vente.

"De même, si la Coopération peut nous faire obtenir le maximum pour ce que nous avons à vendre et le minimum pour ce qu'il faut acheter, elle ne peut agir qu'à l'intérieur des prix de base des produits

partant de l'agriculture ou y venant. Or, il y a, vous le savez, deux sortes de prix qui nous intéressent: des prix taxés et des prix libres. Pour les prix taxés, ce n'est pas la Coopération qui est appelée à discuter avec les pouvoirs publics, mais le SYNDICALISME. Pour ceux qui sont libres, ils ne le sont d'ailleurs pas autant qu'on veut bien le dire, ils sont le plus souvent tributaires des importations ou des exportations et, en fin de compte, un peu comme les autres, ils dépendent de décisions gouvernementales et un seul organisme peut exercer une influence sur ces décisions: c'est encore le SYNDICALISME qui aurait d'ailleurs beaucoup plus de poids s'il était mieux suivi."

A. BOUCHER

(Extrait d'un article sur "le syndicalisme" publié dans LE PAYSAN NANTAIS, organe de la Fédération des Syndicats d'exploitants agricoles de la Loire-Inférieure, FRANCE).



Passer de 55 à 80

On aura lu qu'à la suite d'une campagne de recrutement le nombre des Ucécistes à Saint-Narcisse est passé de 55 à 80 membres.

Saint-Narcisse est situé dans l'avant-bas du comté de Champlain. C'est, comme on dit, une paroisse dans les terres, par opposition à celles, plus célèbres et plus pittoresques, en bordure du Saint-Laurent. L'histoire s'est primitivement inscrite dans les paroisses riveraines. Le chemin fut d'abord l'eau, puis il y eut un sentier le long de l'eau. Vinrent le chemin vicinal, puis le chemin du Roi, dont les grandes artères s'appellent aujourd'hui routes nationales. Le beau village de Champlain est au sud de Saint-Narcisse. J'évoque le fastueux voyage de l'Intendant Bigot en route pour Montréal en 1756, faisant halte au minuscule hameau qu'était Champlain, y changeant peut-être de chevaux et traitant bien sa frivole compagnie, mais, à cette époque, Saint-Narcisse était sûrement en forêt vierge. Une forêt avec des ormes, indice que le sol sera fertile plus tard. Quoi qu'il en soit, Saint-Narcisse n'ayant pas eu d'histoires, n'a pas d'histoire. Les peuples heureux, on l'a dit, n'en ont pas.

En compagnie d'un ami, M. A. Fortin, dont les gens de là-bas se souviennent avec sympathie, nous avons déjà visité cette paroisse. Nous arrêtons saluer le curé Paquin, un fervent de la terre, un fervent de l'accord si nécessaire entre gens de la terre. Saint-Narcisse est le pays des Cossette, Trudel, Brouillette, Pronovost, Bonenfant, Baril, Jacob, Massicotte, Veillette, Dessurault, Doucet, Frigon et autres dont les noms ont fui ma mémoire, mais j'envoie au passage un salut spécial à Messieurs W. Drouin et J. Lacoursière, deux vétérans. Tous gens actifs et éveillés. Le sol de la paroisse est de bonne texture, planche et fertile. L'industrie laitière y prédomine, mais les cultivateurs de Saint-Prospère, à quelques milles de là, s'estiment plus prospères que ceux de Saint-Narcisse. Est-ce en raison de l'euphonie du nom?

Le cercle ucéciste de cette paroisse vient donc de s'enrichir de 25 nouveaux membres. Est-ce un record de recrutement? Nous l'ignorons, mais c'est un magnifique résultat. Songez à l'essor que prendrait l'agriculture québécoise si l'on enregistrait une semblable augmentation dans chaque localité. Car s'est toujours le vieux mal endémique (c'est-à-dire sévissant presque toujours) qui nous paralyse: le manque d'organisation. Plus des 2/3 des intéressés n'appartiennent pas à l'association professionnelle mise sur pied par eux et pour eux. Alors peut-on s'étonner que règne un malaise endémique lui aussi. Avec 1 cultivateur sur 3, on a gagné des victoires et mis bien des choses en chantier, mais que serait-ce si 3 cultivateurs sur 3 se mettaient à la tâche?

Rien que le plaisir de se rencontrer fraternellement pour discuter en commun est déjà un stimulant. Les 25 nouveaux Ucécistes de Saint-Narcisse l'éprouveront. Il y a énormément de bon sens dans la tête d'un habitant: réunissez-en une centaine et vous serez surpris du bien qui naît du choc des idées. Est-il plus fin de rester chez soi, de se croire supérieur ou inférieur aux autres, de proclamer l'inutilité de l'effort, de tourner en dérision ceux qui tendent au bien commun? Non. Il y a dans nos rangs trop de jem'enfichistes, de désabusés, de rieurs pas drôles. Nous sommes encombrés de gens qui regardent narquoisement les autres: nous avons besoin de gens qui sont prêts à faire quelque chose avec les autres.

Cet absentéisme ou cette absence, si vous aimez mieux, c'est dans sa nudité révélatrice, le portrait moral de notre classe agricole. Elle participe peu,

elle intervient peu, elle réagit mal. On vient d'en avoir un autre exemple dans sa contribution au fonds national dans la campagne de publicité en faveur du lait. Là où l'Ontario a souscrit 89% de son objectif, nous arrivons péniblement à 39% — un écart de 50%. Y a-t-il une si grande différence entre l'agriculteur laitier de l'Ontario et celui du Québec? Sol ou climat? Milieu physique ou ambiance sociale? Non, mais nous sommes lents à nous mettre en branle. Nous démarrons difficilement quand il s'agit d'une oeuvre dont la résultante n'est pas immédiatement tangible. Que les autres s'en occupent, semblons-nous répliquer à certains solliciteurs. Nous oublions que nous faisons partie "des autres". Dans cette souscription d'une côte à l'autre, des provinces plus jeunes et moins riches ont fait mieux que nous. On a allégué qu'ici la campagne avait été lancée tardivement. Est-ce bien la vraie raison du 39% — autant dire 4 cultivateurs sur 10? On le verra aux résultats de la prochaine cueillette de dollars. Il faut franchement s'apitoyer sur le cas d'un propriétaire de troupeau laitier refusant un dollar pour une fin aussi pratique.

Retournons à Saint-Narcisse. Il y a là près de 200 cultivateurs. A quand un enrôlement plus massif dans les rangs de l'U.C.C.?

On est libre d'estimer que l'U.C.C. est loin d'être parfaite. C'est une institution humaine, difficile à piloter, mais elle a déjà à son crédit des oeuvres considérables. Elle est constamment sur la brèche. Le premier crétin peut la critiquer, c'est tellement facile! Le difficile, c'est de survivre, de construire et de relever le niveau social d'une classe. L'U.C.C. a mis fin aux doléances d'autrefois pour passer aux revendications d'aujourd'hui. Elle demande beaucoup plus qu'elle n'obtient, mais elle obtient à la longue ce qu'elle s'acharne à demander. Mais il faut s'acharner. Grâce à elle, l'habitant fait entendre une voix personnelle, une voix informée, une voix directe, peut-on dire. Que les politiciens ne l'écoutent pas toujours d'une oreille sympathique, c'est leur affaire, mais c'est à nous cultivateurs d'élever davantage cette voix, de l'enfler, de lui donner des accents pathétiques, voire coléreux.

Qu'ont, en retour, à nous offrir les dénégateurs de l'association professionnelle, les faiseurs de farces à faible pourcentage d'esprit? De croupir dans notre coin en endurant l'injustice et l'avarice? Merci bien! De s'en rapporter exclusivement à nos représentants parlementaires? Trêve à cette cynique plaisanterie! Les dénégateurs ne sont pas contents? Mais que font-ils, eux, sinon nuire aux autres! Qu'ils aient au moins, la décence, l'élégance de se taire! Les Ucécistes bravent le défaitisme et l'inertie. Ils sont conscients que leur faiblesse individuelle, grâce à la coopération, peut se muer en force collective. Ils étudient les causes de cette faiblesse et en recherchent les remèdes. Ils mettent en commun le fruit de leur humble expérience, au lieu de se relier à l'envi. Ils prennent conscience de leurs droits. Ils sortent de la débilitante apathie. Ils ont le respect inné des gouvernants et rien ne les induira à des actes répréhensibles, mais cela ne les prive ni de discernement, ni d'ironie. S'aplatir est la formule d'une autre époque. Aujourd'hui, on se redresse, on prend les devants, on fait face à la musique. Il faut revendiquer sans cesse et sans gêne. Si l'habitant ne s'aide pas lui-même, qui l'aidera? C'est la doctrine de l'U.C.C. Doctrine de vie qui vaut non seulement pour le tiers ou les deux tiers des agriculteurs, mais pour tous les agriculteurs.

Armand LETOURNEAU

Criblures

La réunion de

Ste-Martine

Le Conseil général de l'U.C.C. est, après le congrès général, l'autorité la plus haute dans l'association professionnelle agricole. Il est formé de cultivateurs qui représentent tous les diocèses et régions de la province. Les conseillers généraux ne sont autres que nos présidents diocésains ou régionaux. Le Conseil général siège deux fois par an pendant deux jours. La session du printemps a eu lieu la semaine dernière à Ste-Martine. L'ordre du jour était chargé. Des décisions importantes ont été prises. L'U.C.C. prétend bien mettre sur pied le centre de formation rurale dont elle sent le besoin depuis longtemps. Appliquant une décision de son congrès général, elle cesse d'adhérer au Conseil supérieur de la Coopération. Elle s'apprête à signer un projet d'entente avec la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada afin de mieux protéger les travailleurs de nos forêts. A cette fin, d'ailleurs, elle apporte à ses propres règlements des amendements mineurs. Le sujet du prochain Cours à Domicile sera la coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise. L'U.C.C. enverra des délégués aux journées rurales catholiques internationales de Rome et au congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles à Mexico. Ses comités spéciaux ont présenté à Ste-Martine des rapports qui indiquent une action suivie et efficace. Sur l'ensemble des points où l'agriculteur a à se défendre et à agir, l'U.C.C. veille. Il nous semble que les cultivateurs qui ne sont pas encore membres de l'Union auraient changé d'avis s'ils avaient assisté aux séances fructueuses du Conseil général de l'U.C.C.

D. BEAUDIN

Quinze ans à

la présidence

L'U.C.C. aura 27 ans faits l'autonomie prochain. Les douze premières années ont été partagées entre trois présidents généraux: MM. Laurent Barré, Aldéric Lalonde et Albert Rieux. Les quinze dernières années sont la PROPRIÉTÉ de M. Abel Marion. Il y aura quinze ans, au début de l'été, que celui-ci est devenu président général. A lui seul, il a été plus longtemps exercé que ses trois prédécesseurs. C'est en 1936 qu'il est entré en fonctions. Comme l'U.C.C. était jeune alors! Et faible et peu écoutée! Elle sortait de débuts tumultueux et épuisants. Elle tentait de mettre un terme à d'inutiles querelles et divisions. Elle avait déjà à son acquis de fructueuses interventions et quelques belles réalisations. Sous M. Abel Marion, l'association a pris un essor considérable et son influence s'est accrue. Le nombre des membres a triplé; les services existants se sont développés; d'autres ont été créés. L'éclatante et féconde expansion de l'U.C.C. est due en grande partie au travail habile et tenace de son président général et tous souscriront à cet éloge bien modéré. Le Conseil général de l'U.C.C. tient à souligner ce quinzième anniversaire et c'est à bon droit.

D. B.

(Suite à la page 3)

L'Agriculture canadienne

Les gouvernements peuvent se permettre des largesses qui sont impossibles aux entreprises privées. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a édité dans les deux langues une brochure qui a pour titre "L'Agriculture canadienne" et il la donne aux ruraux qu'elle intéresse. Nous recommandons à nos lecteurs de la faire venir en les assurant qu'ils ne le regretteront pas. C'est une vue d'ensemble remarquable de la situation agricole au Canada. De couverture verte comme nos champs, cette brochure esquisse le tableau des débuts de l'agriculture en chaque province et expose la situation présente de nos domaines cultivés. Fort correctement illustrée, elle est un recueil de ce que tous les agriculteurs devraient savoir. Peu d'imprimeurs la vendraient à moins de 50 sous, mais encore une fois elle se donne. Il vaut la peine de demander la brochure intitulée "L'Agriculture canadienne" (édition française) au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. — Il n'en coûte même pas un timbre. Tout est gratuit.

D. B.

La porte d'entrée de l'Abitibi

D'après une brochure qui vient d'être publiée par le syndical local de l'U.C.C. et aussi sans doute selon les meilleures interprétations géographiques, c'est Senneterre. La brochure dont il est ici question est, comme il vient d'être dit, éditée par l'U.C.C. qui l'a intitulée "Senneterre, porte d'entrée de l'Abitibi". Cette plaquette est brève — à peine quatre pages imprimées en gros caractères parfaitement lisibles — mais complète dans sa brièveté. Elle est concise et dit l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur cette paroisse, jeune encore (elle a à peine trente ans), mais promise, comme la région dont elle est le seuil, à un brillant avenir. L'Abitibi, qu'il soit permis de le répéter pour la millième fois peut-être, est un royaume agricole encore à peine entamé où il y a place pour plusieurs dizaines, voire des centaines, de nouvelles paroisses. Les grands espaces colonisables sont maintenant mesurés avec parcimonie dans la plupart des vieilles régions de la province. Tel n'est pas le cas de l'Abitibi, terre jeune, pleine d'avenir qui forme à elle seule presque une province. Le syndicat de l'U.C.C., qui mérite félicitations pour avoir fait connaître son petit coin de pays, souligne qu'il y a justement de belles et bonnes terres à Senneterre même ou à proximité, des terres très bien situées, à des prix fort alléchants. On promet, aux visiteurs comme à ceux qui voudraient y établir domicile permanent, le meilleur des accueils. Comment résister à une si courtoise invitation, surtout quand elle s'accompagne d'une adresse comme celle-ci: Comité d'Établissement rural de l'U.C.C., Case postale 10, Senneterre. Si on ne peut parcourir tout le royaume, qu'on en visite au moins la porte d'entrée. L'accueil qui est réservé pourrait bien être pour un grand nombre une "invitation à rester".

B. BERUBE

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80.000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thurbie Beizile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES OTTAWA.



Le prix du beurre

On sait depuis vendredi dernier que, pour deux ans à venir, le prix minimum du beurre sera de 58 cents la livre. Celui du fromage est fixé à 28 cents la livre pour un an. Le gouvernement fédéral se propose en outre de faire chaque année, au mois de décembre, un inventaire serré des stocks de beurre afin de pouvoir importer de quoi prévenir la disette, si danger il y a. Voyons maintenant les réactions à cette nouvelle politique.

Chez les consommateurs, pas de protestations, cela va de soi. La grande presse n'a pas eu de misère à faire admettre ces mesures. Prenons deux grands titres au hasard: "Mesure pour prévenir la pénurie du beurre" — "Deux importantes mesures pour stabiliser le prix du beurre". Dès les premiers paragraphes de la nouvelle, le consommateur a compris qu'il aura du beurre à bon marché et en tout temps de l'année; si ce n'est pas du beurre canadien, ce sera du beurre de Nouvelle-Zélande, ou d'ailleurs. La garantie vaut pour deux ans. Belle affaire!

Et l'industrie laitière, elle? Et les producteurs laitiers? Qu'on lise les déclarations des chefs agricoles. (1) Le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, n'arrive pas à s'expliquer le geste du gouvernement. On ruine l'industrie laitière sans s'en rendre compte, dit-il, et quand on s'en apercevra, il sera trop tard. Pour M. H. H. Hannam, président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, le nouveau programme du gouvernement paralyse le producteur laitier; ce prix minimum ne peut tout au plus que limiter les pertes de l'exploitation. "Le gouvernement a endossé là une très grande responsabilité." Enfin, M. Gilbert McMillan, le président de la Fédération Canadienne des Producteurs laitiers, énonce carrément que "les producteurs laitiers ont été trahis".

En voilà assez pour détromper tel journal qui écrit: "Les associations agricoles réclamaient comme prix de soutien du beurre 62 cents la livre. Il est probable qu'elles n'escomptaient pas l'obtenir et qu'elles réclamaient 62 cents pour obtenir une augmentation d'au moins dix pour cent sur celui en vigueur. Si c'était à cela qu'elles visaient, la décision du gouvernement ne les décevra pas, car il s'est arrêté à un prix de soutien de 58 cents la livre." Faut-il dire que la Fédération Canadienne de l'Agriculture et la Fédération Canadienne des Producteurs laitiers, qui groupent la grande majorité des associations agricoles du pays, sont des organismes sérieux et qu'ils ne s'amusent pas au vieux truc de "demander plus pour avoir moins"? L'auraient-elles déjà fait qu'elles savent maintenant par expérience qu'il est inutile de finasser avec les gouvernements. Ce n'est qu'après mûre réflexion et après avoir pesé le pour et le contre qu'elles ont demandé ce prix minimum de 62 cents. Elles expriment

(1) En page 3, 1ère colonne.

maintenant par là la certitude qu'il fallait un prix de vente d'au moins 62 cents, et non pas 58, pour couvrir les frais de production plus élevés que jamais auparavant. Et elles ont raison d'être déçues.

... Et inquiètes, aussi. Qu'arrivera-t-il maintenant? Quels sont les nouveaux problèmes qui vont surgir? Depuis trois ans déjà la production du beurre au pays est à la baisse. En 1948, elle avait été de 284 millions de livres. L'année suivante, elle baissait à 279.8 millions de livres pour tomber à 261.6 millions de livres en 1950. La production de janvier-février 1951 a été de 17 pour cent moindre que celle des deux mêmes mois de l'année 1950. Depuis dix ans, les stocks de beurre en entrepôt au 1er mars étaient en moyenne de 20 millions de livres. Cette année, on n'a pu en compter que 14.8 millions. On connaît la raison de cette diminution constante. C'est la concurrence faite par d'autres productions agricoles plus payantes, la viande surtout. Lorsque les cultivateurs résistaient à la tentation de dégarnir leurs troupeaux, c'était pour passer à d'autres productions laitières telles que le fromage et surtout les laits industriels, dont il n'a pas toujours été facile d'exporter les surplus.

Si l'on en juge par la réaction spontanée et unanime de nos chefs agricoles, il est à craindre que la politique du gouvernement ne contribue qu'à aggraver cet état de choses. On ne permettrait même pas à la loi de l'offre et de la demande de jouer en faveur du producteur, vu qu'on se propose de régulariser la distribution sur le marché grâce aux importations faites en temps opportun.

Toute l'agriculture organisée continuera, c'est sûr, de défendre les intérêts de l'importante classe des producteurs laitiers, malgré ce dernier échec. Mais serait-ce qu'elle n'est pas encore assez forte? On constate malheureusement que bien des cultivateurs ne sont pour l'union que dans les périodes difficiles... quand il est trop tard. Comme ces gens qui sont bien en faveur des corvées, mais qui ne se présentent qu'au moment où c'est le temps de placer la tête d'épingle sur le toit de la grange! Plusieurs concluront de cette aventure qu'il ne faut pas trop se fier aux gouvernements. Eh bien! qu'ils soient logiques et qu'ils appuient de toutes leurs forces la prochaine campagne de souscription pour le fonds de publicité en faveur des produits laitiers. Il n'y a rien à perdre, mais beaucoup à gagner à instruire le public sur la valeur du lait et de ses dérivés. S'il était plus éclairé, le consommateur consentirait à payer pour le lait, le beurre et le fromage au moins autant qu'il ne donne pour d'autres nécessités de la vie courante. Et le gouvernement, une fois rassuré sur la réaction de la masse, se soucierait peut-être plus de donner justice au cultivateur.

Georges-Noël FORTIN

Pourquoi on a manqué de beurre

En économie politique, on dit que "la mauvaise monnaie chasse la bonne". Cela veut dire que toutes les fausses pièces circulent tandis que les autres sont recueillies. Doit-on croire qu'un phénomène analogue se produit entre margarine et beurre?... De toutes façons, le beurre a manqué tandis que "l'autre" ne manquait pas. Et voici, à ce sujet, une brève explication tirée de la revue "Le Québec laitier".

Au détriment de la classe agricole, on a laissé fabriquer et vendre de l'oléomargarine au pays. Voilà la grande coupable de la disette de beurre. Voilà l'auteur des prix astronomiques demandés pour la viande de bœuf. L'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt avait raison de dire, il y a deux ans, au Sénat canadien, qu'en permettant la fabrication et la vente de l'oléomargarine au pays, le gouvernement ruinerait l'industrie beurrière et désorganiserait l'élevage. Nous l'avons dit aussi ici, dans notre revue, que l'introduction de ce succédané saboterait l'économie agricole du pays. L'Association des fermiers laitiers du Canada a aussi lutté contre ce succédané de même que d'autres journaux du pays. On a cru bon de passer outre sans écouter des voix autorisées pour laisser pratiquement le champ libre à l'oléomargarine. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui dans de beaux draps.

Une richesse trop prodiguée

Les journaux insistent de plus en plus sur la conservation de nos richesses forestières. Ce n'est pas à tort. Toute une éducation reste à faire et à refaire, comme l'enseigne ici La Tribune, de Sherbrooke.

Sous ce rapport de la conservation de nos richesses forestières, il y a toute une éducation à faire dans le Québec même, chez les adultes aussi bien que chez nos jeunes gens qui sont encore aux études. D'aucuns s'y emploient déjà avec un zèle remarquable et avec succès, mais il sont encore trop rares. En tout cas, beaucoup trop de citoyens oublient que le domaine boisé québécois représente l'un des plus importants facteurs de notre prospérité nationale et que, partant, il doit être exploité d'une façon intelligente et rationnelle.

Prédication du syndicalisme

Nombreux sont les journaux agricoles de France qui prêchent l'union aux agriculteurs. Nous citons cette fois un journal de Lorraine publié à Metz: La Moselle agricole. Il cite le président général de la C.G.A. (Confédération de l'agriculture en France) et y va de documentaires qui ressemblent d'assez près à ceux qu'on lit couramment dans La Terre de Chez Nous. Entendons cette voix française, puisque c'est plus convaincant:

M. Martin, président de la C.G.A. nationale, s'exprimait récemment en ces termes:

"Plus que jamais, la cohésion et l'union de tous sont indispensables. Trop souvent les échecs que nous avons rencontrés ont effectivement résulté de la dispersion des efforts ou de la division de nos forces.

Les agriculteurs ont coutume, comme tous les Français d'ailleurs, de trouver que les choses se passent mieux chez leurs voisins que chez eux, et ils citent en exemple les organisations ouvrières commerciales ou industrielles.

Commençons par avoir la fierté de nos organisations et une vue équilibrée de leur action".

Cette action ne peut être que collective. Si, depuis quelques années, l'agriculture a réalisé quelques progrès matériels et techniques, elle les doit au syndicalisme.

Isolés, nous ne pouvons rien. Notre voix serait perdue. Notre action serait nulle.

Les huiles à moteur "Fédérée"

Nous ne sommes pas trop surpris d'apprendre que certains gens n'aiment pas à vanter l'huile à moteur Fédérée; nous n'en attendons pas moins de ceux qui voient un sérieux concurrent dans l'huile Fédérée.

Mais nous n'aimons pas qu'on se serve d'arguments aussi faux que celui-ci: "Si l'huile Fédérée se vend meilleur marché, c'est que, voyez-vous, la qualité... etc."

Nous tenons, une fois encore, à rassurer les coopérateurs qui font usage de l'huile Fédérée. C'est une huile de première qualité, à tous points de vue; nous la surveillons constamment par des contrôles d'analyses périodiques que nous faisons faire par des laboratoires compétents et absolument fiables.

L'huile Fédérée est comparable et souvent supérieure aux meilleures huiles vendues dans le commerce. Notre huile laisse une quantité infinitésimale de résidu de carbone.

La Fédérée emploie elle-même cette huile dans 11 camions qui font un long millage annuel et elle n'a qu'à s'en féliciter.

Les membres de coopératives n'ont pas besoin de s'en faire s'il leur arrive d'entendre certaines critiques au sujet de l'huile Fédérée. Nous leur conseillons plutôt de regarder d'où vient la critique, quel peut être le motif qui l'inspire et... ils seront encore plus heureux de pouvoir compter sur la Fédérée pour ce produit comme pour plusieurs autres.

T.-E. BOIVIN, agronome.



L'exécutif de la Fédérée a commencé ses visites

Quand paraîtront ces quelques lignes, le Conseil exécutif de la Coopérative fédérée aura déjà visité deux districts de la province, représentés par les directeurs en fonction: soit, le 1er mai, celui de M. Evariste Quesnel, de Rigaud, comprenant les comtés de Vaudreuil et de Soulanges; et, le 2 mai, celui de M. J.-A. Pinsonneault, président de la Fédérée, comprenant les comtés de Huntingdon, Beauharnois, St-Jean, Châteauguay, Laprairie et Naperville.

Les coopérateurs agricoles se rappelleront qu'à l'assemblée annuelle de la Fédérée, le président, M. J.-A. Pinsonneault, avait annoncé une importante décision des administrateurs, à savoir: qu'à compter de 1951, le Conseil exécutif réunirait, au moins une fois l'an, les directeurs et les gérants de toutes les coopératives affiliées pour discuter avec eux les problèmes particuliers de chaque district et aviser aux moyens à prendre pour que l'action coopérative soit toujours plus efficace et profitable.

Ces réunions sont donc spécialement tenues à l'intention des bureaux de direction et des gé-

rants de coopératives; toutefois, la porte ne sera fermée à aucun coopérateur.

Inutile d'insister sur l'importance exceptionnelle de ces visites des membres du Conseil exécutif à travers la province. Les coopérateurs savent très bien ce que signifie pour eux la Fédérée dans le domaine agricole, industriel et commercial. Son rayonnement et son influence grandissante dans l'économie de la province n'échappent à personne; la Fédérée est, sans contredit, la plus belle réalisation coopérative au Canada. Elle demeure là comme un témoignage de la vision éclairée et du travail constructif des coopérateurs agricoles.

Mais le champ est vaste, les possibilités presque illimitées. Il y a une condition essentielle au succès: c'est la fidélité, la loyauté intangible aux entreprises coopératives existantes. Certes, celles-ci ne sont pas parfaites, mais on conviendra facilement qu'elles le seraient davantage si, en toutes occasions, il était possible de compter sur la loyauté inaltérable de chaque membre.

Ces réunions seront, pour les dirigeants et les chefs du mouve-

ment coopératif, une occasion magnifique de mettre en pratique les excellents conseils que leur donnait Mgr Léger, archevêque de Montréal, lorsqu'il adressait son message à l'assemblée annuelle de la Fédérée: "... il faut, autour d'une table, savoir discuter, partager ses idées; il faut surtout savoir, à certains jours, abandonner ses égoïsmes, ses idées propres pour se mettre au service de la communauté..." Et encore ceci: "... il n'y a pas de coopération possible sans des chefs. S'il y en a qui doivent être au service des autres, qui doivent se dépouiller pour les autres, s'oublier pour les autres, ne vivre que pour les autres, ce sont ceux qui ont reçu le mandat de conduire tout le mouvement vers son but, qui est un but moral, un but humain, parce que c'est un but charitable".

Nous avons raison d'espérer de fructueux résultats des rencontres projetées et nous souhaitons que les échanges de vues produisent un accroissement de l'esprit coopératif, une meilleure compréhension mutuelle, même si déjà l'un et l'autre sont satisfaisants.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Campagne de souscription de juin 1951

Le Comité de la Province de Québec de la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait est à la veille de lancer sa campagne de juin 1951. Tout comme l'an dernier, il s'agit de recueillir des fonds qui permettront de continuer la publicité entreprise l'an dernier et qui vise à accroître la consommation de produits du lait. La souscription demandée des producteurs est de 3 1/2 % les 100 livres de lait (ou 1c la livre de gras) mises sur le marché en juin 1951.

La somme de travail accomplie à la suite de la campagne de l'an dernier a été considérable et les résultats qui commencent à apparaître sont très encourageants.

Pour le moment, nous désirons simplement signaler la souscription de juin 1951 à l'attention des producteurs; nous peu paraîtront dans ce journal et dans la presse du pays des articles plus complets et plus élaborés qui permettront à chacun de mieux juger ce qui a été fait.

Le temps ne nous permet pas d'en dire plus long pour aujourd'hui; nous nous reprendrons la semaine prochaine. Mais tout prochainement, les agents que nous avons nommés dans chacun des comtés — et qui accomplissent leur travail sans rémunération — recevront une documentation complète qu'ils auront le devoir de faire connaître aux producteurs.

Nous espérons qu'en 1951, les producteurs maintien-

Est-il payant de fertiliser les pacages?

Voilà une question que techniciens et cultivateurs se posaient il y a une quinzaine d'années. A cette époque, il n'y avait guère dans Québec que la Ferme de Deschambault, qui avait entrepris des expériences d'engorgement sur la fertilisation des pâturages et sur la paissance en rotation.

Nous nous rappelons y avoir conduit plusieurs groupes de cultivateurs auxquels le Régisseur du temps, M. Stanislas Chagnon, réservait le plus chaleureux accueil. M. Chagnon donnait sur place les explications sur le procédé de fertilisation, la régie des pâturages et les résultats obtenus dans le rendement en lait des vaches laitières. Nous repartirons quelque peu enthousiasmés et convaincus qu'il y avait quelque chose à faire dans ce domaine. Le Ministère de l'Agriculture, désireux lui-même de répandre cette bienfaisante politique, aidait à sa manière, les cultivateurs qui entendaient faire des essais de fertilisation; il accordait un certain octroi basé sur la superficie fertilisée.

C'est ainsi que nous avons réussi à gagner à cette cause une soixantaine de cultivateurs du comté de St-Maurice, qui avaient fertilisé environ 600 arpents de pâturages. Nous recommandions alors le superphosphate 20% appliqué à l'automne à raison de 400 à 500 livres sur les sols francs où le trèfle blanc sauvage poussait déjà à l'état naturel, ou bien une égale quantité de 0-16-8. Pour la fertilisation du printemps, nous recommandions de préférence un 2-12-6 et même un 4-8-10 sur les sols légers et pauvres.

Les résultats d'ensemble furent excellents, à tel point qu'à partir de ce moment certains cultivateurs prirent l'habitude de fertiliser régulièrement leurs pâturages, et nous en connaissons qui fertilisent encore. Nous n'avons pas de chiffres précis, malheureusement, pour indiquer jusqu'à quel point les cultivateurs intéressés ont pu retirer de bénéfices de cette fertilisation. Nous avons cependant fait maintes constatations et recueilli de nombreux témoignages à l'effet que la fertilisation des pâturages était une chose payante.

Depuis ce temps, il y a eu des progrès considérables en ce domaine et il est maintenant possible d'apporter des chiffres plus précis en faveur de la fertilisation. Les fermes expérimentales et les stations d'illustrations ont ici et là pourvu des expérimentations qui ont permis de conclure que la fertilisation des pacages est une affaire qui rapporte des profits.

Dans un article aussi peu élaboré, il nous est difficile d'entrer dans beaucoup de détails; cependant, nous ne pouvons nous empêcher de rapporter quelques résultats d'ensemble. Il y aurait sans doute lieu d'attirer l'attention sur la qualité de la flore naturelle et sur les possibilités que représentent certaines herbes à pâturages, telles les fétuques, les pâturins, les agrostides, les trèfles Ladino et blanc sauvage; mais nous voulons plutôt indiquer l'effet de la fertilisation sur le rendement en herbe verte, sur l'augmentation des jours de paissance, sur l'augmentation en lait et en viande.

Seion M. R. Lespérance, l'auteur d'un récent article publié dans la petite revue *L'Insemineur*, l'emploi de 600 livres de superphosphate 20% à l'acre, à tous les trois ans a permis d'obtenir les expériences le prouvent, une augmentation moyenne de rendement en herbe verte de 50%. L'addition de 120 livres de muriate de potasse, tous les trois ans, a porté cette augmentation de rendement à 67%. L'augmentation s'est élevée à 83% lorsque la fertilisation phosphatée et potassique a été complétée d'une application annuelle de 100 livres de sulfate d'ammoniaque à l'acre.

Aux prix actuels des engrais chimiques (janvier 1951) les trois traitements chimiques ci-dessus coûteraient respectivement et par année: \$3.50 par acre pour le superphosphate seul; \$4.68 par acre pour le superphosphate et la potasse; et \$7.83 par acre pour le super, la potasse et l'azote.

Par dollar investi dans la fertilisation, ce sont les deux premiers traitements, soit: 600 lbs de superphosphate et l'équivalent de 720 lbs de 0-16-8 qui se sont montrés généralement les plus économiques. Il y a cependant des cas où l'emploi additionnel d'azote s'est montré très profitable.

Quelles sont les augmentations de rendement en lait et en jours de paissance? Certains chiffres moins récents, provenant des stations fédérales d'illustration, établissent que les pâturages fertilisés ont donné, en moyenne, une augmentation de 893 livres de lait ou de 53 jours de paissance, par acre. A quelques exceptions près, la fertilisation a été partout profitable.

D'autres chiffres plus récents, fournis par la Station expérimentale de Kapuskasing, Ont., indiquent que, par suite de l'emploi de divers fertilisants, on a pu augmenter de 30% à 50% et davantage la production du boeuf par unité de surface. Sur un pâturage amélioré, mais non fertilisé, on produisait à cette station environ 180 livres de viande de boeuf à l'acre pendant la saison de pâture. En ajoutant 600 livres à l'acre de superphosphate 20%, une fois par trois ans, on a porté ce chiffre à 236 livres. En ajoutant 100 livres de muriate de potasse (60%) au superphosphate, on a pu retirer 271 livres de viande de boeuf d'une acre de pâture. Si en plus du superphosphate appliqué une fois tous les trois ans, on fertilisait avec 100 livres de sulfate d'ammoniaque, le rendement du boeuf à l'acre passait à 299 livres.

De tels chiffres prouvent à l'évidence que les engrais chimiques augmentent la capacité de paissance, permettent de garder plus de bétail sur une même superficie. Dans le cas que nous venons de citer, la capacité de paissance s'est accrue de 31% avec le superphosphate seul; de 39% avec le super et la potasse et de 53% avec le superphosphate et l'azote.

On a de plus constaté, en certains cas, que le jeune bétail qui paissait sur des sols non fertilisés montrait des signes évidents de faiblesse et de déficiences de la structure osseuse. C'est une raison de plus qui milite en faveur de la fertilisation des pacages, là comme ailleurs.

Nous livrons ces notes à votre réflexion, au moment où l'industrie laitière a besoin de rajuster ses positions en vue d'une production de plus en plus économique et où il faut à tout prix appliquer une formule d'adaptation rapide aux circonstances. La concurrence s'accroît, les prix des produits laitiers, particulièrement ceux du beurre et du fromage, ne correspondent pas assez près au coût de production sur la ferme. Pourtant, il ne peut pas être question de tout abandonner sans réagir.

Il nous semble que la fertilisation des pâturages offre un moyen pratique, rapide d'améliorer la situation. Il vaut la peine qu'on s'y arrête. Peut-être y a-t-il urgence d'inclure cette pratique profitable parmi les autres pratiques d'amélioration herbagère.

Il y a un si grand nombre de

coopératives engagées dans la transformation des produits laitiers qu'il faut absolument continuer de les alimenter. Elles ne pourront que continuer leur marche vers le progrès si les membres travaillent, chacun chez soi, à augmenter le rendement de leur troupeau.

Où l'on voit, une fois encore, combien sont solidaires les unes des autres les coopératives et les fermes.

T.-E. BOIVIN, agronome.

(Suite à la page 6)

LES MOULES "FEDEREE"

Une source de profits

PRE-DEBUT et DEBUT "FEDEREE"
pour poussins et dindonneaux.
OUI, IL Y A DU NOUVEAU!

Ces moules "FEDEREE" sont chargées de vitamines assorties et de minéraux essentiels variés... mélangés avec des ingrédients spécifiques qui assurent SUCCES et PROFITS. Les moules PRE-DEBUT et DEBUT "FEDEREE" sont fabriquées en COMPRIMES MINIATURE parce que, servies sous cette forme, elles seront plus profitables à vos poussins et à vos dindonneaux; leur croissance sera plus rapide, plus SURE, plus économique.

EXIGEZ-LES dès aujourd'hui: votre temps, votre argent sont précieux... NE RISQUEZ PAS... FAITES UN PLACEMENT SUR.

Rassurez-vous et voyez vous-même en demandant un échantillon à l'aide du coupon ci-dessous.

Ces moules sont en vente à votre coopérative locale, membre de

La Coopérative Fédérée de Québec

Coopérative Fédérée de Québec,
130 est, rue St-Paul, Montréal 1.

J'aimerais recevoir un échantillon gratuit de vos nouvelles moules en "comprimés Miniature".

Nom

Adresse

Le prix minimum du beurre fixé à 58 cents

Le gouvernement fédéral a fixé à 58 cents la livre le prix de soutien du beurre pour une période de 48 mois à partir du 1er mai 1951. Le prix du soutien du fromage pour 1951 demeure le même que l'an dernier, soit 28 cents la livre. De plus, chaque année désormais, au 1er décembre, Ottawa déterminera par une enquête rigoureuse quels sont exactement les stocks de beurre afin que, le cas échéant, on puisse prendre des mesures pour parer à temps à la pénurie qui se produit généralement à la fin de l'hiver. Telle est la nouvelle politique annoncée aux Communes, vendredi dernier, par l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture. "L'expérience des deux dernières années, a dit le ministre, nous enseigne qu'il est préférable de maintenir un prix de plancher que d'accorder un prix qui soit une prime à la production (incentive price). "L'offre des produits laitiers, a-t-il ajouté, continuera d'entreposer du beurre manufacturé durant la période de haute production laitière pour le distribuer durant l'hiver alors que la production laitière et la fabrication du beurre sont à leur minimum". Il n'a pas annoncé quel serait le prix de vente du beurre ainsi entreposé et mis sur le marché.

Et M. Gardiner a conclu en disant que "cette politique fera bénéficier le producteur d'un revenu raisonnable durant la saison de plus forte production et permettra au consommateur d'obtenir du beurre à des prix convenables durant l'hiver." A une question d'un député, M. Gardiner a dit que c'était l'intention du gouvernement d'importer du beurre d'autres pays producteurs, au prix fixé au Canada, s'il en était besoin pour compléter les stocks nécessaires.

M. MARION
A Montréal, lundi dernier, M. J. Abel Marion a fait à "La Terre de Chez Nous" la déclaration suivante: "Le prix de 58 cents auquel le gouvernement s'est définitivement arrêté découragera les producteurs. Je n'arrive pas à comprendre en vertu de quel raisonnement on a adopté ce prix-plancher, après avoir entendu les réclamations bien étudiées et pesées des producteurs pour un prix de 62 cents, qui leur aurait permis de rencontrer les frais de production. Si, en ces dernières années, la production du beurre a tellement baissé — 289 millions de livres en 1948, 278.8 millions en 1949 et seulement 261.6 millions en 1950 — c'est qu'elle n'était pas payante. Et pour les mois de janvier et février 1951, les beurriers ont manufacturé 17 pour cent de moins de beurre que pendant les mêmes mois de 1951. Le gouvernement sait que nous nous en allons vers une disette de beurre, et au lieu d'encourager la production chez nous, il semble qu'il soit surtout préoccupé de fixer un prix qui lui permette d'importer plus facilement du beurre de Nouvelle-Zélande et d'ailleurs. L'affaire s'arrange assez bien pour le consommateur qui est certain de ne pas manquer de beurre, et le

(suite à la page 18)

L'Ontario vendrait du fromage à la G.-Bretagne

Le Ministère britannique des vivres, dont le contrat pour l'achat de 77,000,000 de livres de fromage canadien en 1950 n'a pas été rempli, est prêt à acheter au Canada tout le fromage qu'il pourra en 1951. C'est du moins ce qu'ont affirmé à Toronto, la semaine dernière, des représentants de l'Association des Producteurs de fromage de l'Ontario. Deux membres de la Mission britannique des vivres, Sir Andrew Jones et W. J. Rodden, sont allés à Toronto pour signer un nouveau contrat avec l'association ontarienne. Des membres de l'association ont déclaré qu'on cherchait à obtenir un prix plus élevé que l'an dernier alors que la Grande-Bretagne payait 25 cents la livre et le gouvernement canadien, un subsides de 3 cents la livre.

Les producteurs ont déclaré qu'on ne pourra sans doute pas obtenir ce prix, vu l'insuffisance des approvisionnements et aussi le fait que le contrat de 1950 n'a pas été rempli. Les négociations se poursuivent cette semaine à Belleville, Ontario.

STATISTIQUE INTERESSANTE SUR LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DU BEURRE

Les statistiques suivantes montrent bien comment la production du beurre au Canada a baissé tandis que s'accroissait la consommation.

La consommation domestique du beurre en 1950 fut d'environ 277 millions de livres, soit exactement cinq millions de plus qu'en 1949. La consommation par tête a augmenté de 19.22 à 19.79 livres de 1949 à 1950.

D'autre part, la production est à la baisse depuis 1948. Cette année-là, elle était de 284 millions de livres, pour s'établir à 279.8 millions en 1949 et à 261.6 millions de livres en 1950. Pour les deux premiers mois de 1951 par rapport aux mêmes mois de 1950, la diminution est de l'ordre de 17 pour cent. Les stocks de beurre disponibles au 1er mars de cette année se chiffraient par 14.8 millions de livres, alors que la quantité moyenne de beurre en entrepôts à cette date depuis dix ans est de 20 millions de livres.

A la fin de 1950, la population des bovins laitiers au Canada compte environ un demi-million de têtes de moins qu'en 1945.

Quelques points du budget de M. Abbott commentés par la Féd. d'Agriculture

Les changements apportés aux tarifs sur l'outillage agricole sont conformes aux recommandations faites par la Fédération dans son mémoire du 27 février — Le cas des cotisations à l'Union n'est pas clair

Le dernier discours de M. Abbott sur le budget touchait les cultivateurs sur quelques points. Voici les commentaires qu'on en a faits à la Fédération Canadienne de l'Agriculture, d'après le secrétaire-trésorier de l'organisation, M. C. G. Groff.

Les changements apportés aux tarifs exigés sur l'outillage agricole, dit le communiqué de la Fédération, indique bien que le gouvernement a tenu compte de la plupart des recommandations faites au ministre des Finances par la Fédération dans son mémoire du 27 février dernier. Un bon nombre d'articles jusque-là sujets à la douane ont été exemptés: "séchoirs à foin ou à grain, refroidisseurs à lait, stalles métalliques, y compris l'équipement complet pour salle de traite; abreuvoirs automatiques, charriots à fumier et rail, équipement pour l'irrigation, grandes fourches à foin, poulies de charriot et rail; pourvu que ce soit pour usage sur la ferme exclusivement." En coopération avec le gouvernement de l'Alberta, la Fédération Canadienne avait plaidé auprès de la Commission des tarifs pour l'exemption de plusieurs de ces articles, notamment le système d'arrosage et les séchoirs à grain. Les cultivateurs et les pêcheurs bénéficient d'un autre adoucissement par le fait qu'ils peuvent attendre quatre ans pour charger la dépréciation sur le nouveau capital investi après le 10 avril de cette année.

On se rappelle que le mémoire de la Fédération, en date du 27 février, citait le discours sur le budget prononcé par M. Ilsley, en 1944, à propos de l'importance d'exempter de la taxe l'outillage de ferme. Il est intéressant de remarquer que M. Abbott a utilisé le même passage du discours Ilsley pour justifier sa décision.

Autre point important, le discours Abbott prévoit que les mem-

bres des unions ouvrières peuvent déduire leurs cotisations de leur revenu pour fin de taxation. Il est douteux que cela puisse s'appliquer aux cultivateurs, vu que le règlement vise ceux qui ne pourraient exercer leur profession ou leur métier sans payer leur contribution à l'union. D'un autre côté, les cultivateurs qui paient leur cotisation sous forme de taxes peuvent compter ces taxes comme dépenses de la ferme.

Le lait monte d'un demi-cent à Montréal

Augmentation semblable refusée aux laitiers de Toronto

Hier et lundi, la plupart des grandes laiteries de la métropole ont mis en force une augmentation d'un demi-cent dans le prix de la pinte de lait. La ménagère montréalaise paie maintenant le lait 19 cents la pinte.

Au bureau de Montréal de la Commission d'Industrie laitière, on a dit ne posséder aucune information à ce sujet. L'augmentation du prix du lait ne dépend pas de la Commission qui n'a que le pouvoir de décréter un prix minimum du lait. En autant que les laitiers s'en tiennent au prix établi par la Commission pour leurs marchés respectifs, ils ont satisfait à la loi. S'ils veulent demander plus, c'est leur droit et leur affaire.

En Ontario

A Toronto, la semaine dernière, les laitiers ont plaidé devant la Commission du Contrôle laitier de l'Ontario pour obtenir une augmentation d'un demi-cent, ce qui aurait porté le prix de la pinte de lait à 21 cents. Mais ils ont esquivé un refus. Le juge Curry a conclu, d'après les états financiers soumis par les laiteries pour les années 1949 et 1950, que leurs affaires avaient été excellentes et ne justifiaient pas la hausse demandée. 30 laiteries sur 34 avaient présenté leur rapport financier. Mais quand le juge a voulu connaître l'état de leurs affaires pour les six premiers mois de l'année fiscale 1951, elles ont refusé. C'est alors qu'il a rejeté leur demande.

Les laiteries de Toronto prétendent que si elles doivent payer à leurs employés les salaires exigés, elles ne pourront joindre les deux bouts. En ces dernières semaines, elles ont été aux prises avec une grève des livreurs qui a privé de lait pendant plusieurs jours les citoyens de la ville reine. Le maire de Toronto, Hiram McCallum a suggéré que les laiteries réduisent les livraisons à trois ou quatre par semaine. Le porte-parole des laiteries a répondu que c'était bien là le désir de ses commettants, mais que l'union des employés de laiterie s'opposait carrément à une telle mesure qui priverait de travail quelque 600 des leurs.

Une représentante de l'Association torontoise des épouses de con-

(suite à la page 18)

Petites nouvelles agricoles et autres

M. Duplessis est pour l'immigration française

Le premier ministre Duplessis est d'opinion qu'une saine immigration française et belge, basée sur une sélection bien faite, serait avantageuse pour la province. Il a émis cette opinion à la suite d'une visite du vicomte Alain du Parc, ambassadeur de Belgique au Canada. "Je lui ai dit, annonce M. Duplessis, que les Belges qui voudraient s'établir dans la province de Québec, seraient les bienvenus. J'avais d'ailleurs dit la même chose au président de la France, M. Vincent Auriol, ainsi qu'à M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, lors de leur visite au début d'avril. Les développements industriels de la province sont énormes. Sans sacrifier les droits qui appartiennent aux gens de la province, une saine immigration française et belge pourrait être avantageuse pour le Québec. Evidemment, nous sommes en présence de problèmes compliqués, car les autorités françaises et belges ont déclaré, à maintes reprises, ne pas croire opportune, dans les conditions actuelles, une immigration de leurs citoyens. Tout de même, il me fait plaisir de transmettre aux intéressés ce message de bienvenue."

Le coût de la vie

ici et ailleurs

L'indice du coût de la vie au Canada peut bien être élevé, mais il est encore inférieur à celui de la France et du Mexique aux prises avec l'inflation, ou à ceux de l'Australie et des Etats-Unis, si l'on en croit un rapport publié par une dizaine de nations d'après des chiffres couvrant la fin de l'année 1950.

Par rapport à l'année 1939, l'indice du coût de la vie en France en 1950 a augmenté de 1821 pour cent. Au Mexique, l'augmentation a été de 262 pour cent; en Australie, 80 pour cent; Etats-Unis, 79 pour cent; Canada, 70 pour cent; Suède, 67 pour cent; Afrique du Sud, 62 pour cent; Suisse, 60 pour cent; Royaume-Uni, 49 pour cent; Nouvelle-Zélande, 48 pour cent.

73 défricheurs au concours de 1951

Le ministre de la Colonisation, l'hon. J.-D. Bégin, vient d'annoncer qu'il y a 73 inscriptions pour le concours 1951 de l'Ordre du Mérite du Défricheur. Ces inscriptions ont été acceptées par le service de l'agronomie du ministère et se répartissent comme suit: 10 dans la section de la médaille d'or, 16 dans celle de la médaille d'argent et 47 dans la catégorie des aspirants à la médaille de bronze. Le concours est ouvert cette année aux colons du nord-ouest de la province, soit des comtés d'Abitibi Est et Ouest, de Rouyn-Noranda et Témiscamingue.

TONDEZ VOS MOUTONS DE CETTE MANIÈRE ÉCONOME

Manière simple et facile de tondre la laine des moutons—ne laisse pas de lignes de laine perdue; confortable pour les moutons.

L'une des 60 illustrations expliquant chaque phase de la tonte dans la brochure

"TIPS ON SHEARING"

GRATIS sur demande



Vous gagnez plus d'argent quand vous tondez mécaniquement vos moutons. Les tondeuses manuelles laissent des lignes de laine, mais ce n'est pas le cas de la tondeuse électrique. Vous récoltez donc de 15 à 20% plus de laine. La laine vaut de l'argent aujourd'hui, plus d'argent que jamais. Comme elle est tondue uniformément, les brins en sont plus longs et elle se vend au meilleur prix. Il est facile d'apprendre à tondre à la machine et d'économiser ainsi le salaire des tondeurs professionnels.

Sunbeam STEWART SHEARMASTER



Idéal pour tondre les animaux de la ferme, les identifier et tondre autour des yeux les moutons aveuglés par la laine

Instrument électrique, d'action douce, manœuvré par un seul homme. Moteur puissant à l'intérieur de la robuste et commode poignée en plastique. Ne chauffe jamais, grâce au petit ventilateur enfermé dans le boîtier. Se branche sur une prise de courant lumineuse, CA-CC 110-120 volts. Commutateur à même. Contrôle perfectionné, type professionnel. Livré avec long cordon, 2 peignes et 4 couteaux. No. 31B-2 du catalogue.

AUSSI—Tondeuse Sunbeam STEWART à courroie, actionnée par un seul homme, avec nouveau bras unique de changement. Idéal pour troupeaux de 200 moutons ou plus. No. VB-1EB du catalogue.

SUNBEAM CORPORATION CANADA LTD

Je Voyais mes Enfants Souffrir

"Depuis plusieurs années, mes deux garçons souffraient énormément d'asthme et de bronchite," dit Mme A. Lamoureux, 256 Head St. South, Simcoe, Ont. "Ils étaient faibles, suffoqués—étouffés, sifflaient et toussaient—à vous fendre le coeur. Souvent, je devais les voir passer la nuit assis, ne pouvant pas s'allonger à cause de la difficulté à respirer. Puis, j'entendis parler de RAZ-MAH. Après 3 doses de RAZ-MAH, ils sont soulagés et n'ont pas de crises pendant des mois. Je recommande RAZ-MAH."

Obtenez un soulagement rapide de l'Asthme, de la Bronchite et de la Fièvre des Foins avec RAZ-MAH Templeton. 60c, \$1.25, toutes pharmacies. R-477

ATTENTION, SUCRIERS!

Nettoyage des évaporateurs

Une découverte qui vous rendra de grands services dans le nettoyage de vos plats d'évaporateurs et surtout dans les bassins à sirop.

C'est une solution qui est ajoutée à une certaine quantité d'eau et il suffit de laisser chauffer lentement une demi-heure à une heure suivant l'épaisseur de la "pierre" dans la panne et le tout s'enlève sans aucun travail et n'endommagera pas le fer-blanc.

A titre d'annonce, pour un temps limité, \$1.00 la livre plus 20c pour frais de poste.

Mode d'emploi: 1/2 livre par un gallon d'eau qui est suffisant pour enlever la "pierre" d'un plat de 6 à 8 pieds carrés. Livraison immédiate.

L'expérience de ce produit a été faite à l'Institut Agricole d'Oka, et l'inventeur est un professeur-chimiste de la même institution.

FABRIQUÉ ET DISTRIBUÉ PAR

ÉVAPORATEUR DOMINION

1630, rue Delormier, Tél.: FRonjenac 5596 Montréal

Fin d'année dans nos écoles d'agriculture

A l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière : dix-huit diplômés

A l'École supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière avait lieu, dimanche soir, le 22 avril, la distribution des prix et la remise de diplômes de "capacité" agricole à dix-huit de ses élèves qui ont suivi les cours réguliers.

La séance fut présidée par M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École. M. Bruno Houle, agronome, assistant-directeur de l'Enseignement agricole, et représentant de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, porta la parole. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait: M. l'abbé F.-X. Jean, doyen de la Faculté d'agriculture; MM. les professeurs Charles Gagné, Albert Sirois, l'abbé Auguste Tardif, J.-E. Chevrette, Ls.-G. Fortin, l'abbé Noël Pelletier, assistant-directeur; M. l'agronome Pierre St-Hilaire de St-Pascal; M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme expérimentale fédérale de Ste-Anne; et nombre d'autres. Plusieurs associations et sociétés de Ste-Anne étaient représentées: la Société St-Jean-Baptiste, filiale de la Pocatière, par MM. Léo Dubé et Paul-Emile Hudon, respectivement président et secrétaire; M. Félix Bélanger, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est; les Cercles Lacordaires, la Jeunesse agricole catholique, etc., etc.

Ont reçu leur diplôme de "capacité agricole":

Avec très grande distinction: Florent Vigneault, de Plessisville; Antoine Boucher, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Aubert Thiboutot, de Ste-Hélène; Jacques Dancause, de St-Marcel; Jean-Louis Rouleau, de East-Broughton;

Avec grande distinction: Raymond Laberge, de Québec; Rémi Nault, de Notre-Dame de Lourdes; Cyrille-Jacques Paré, de St-François;

Avec distinction: Robert Boucher, de l'Islet; Gervais Tardif, de St-Emile d'Auclair; Jacques Ferland, de Saint-Pierre;

Avec succès: Victorin Arsenaux, de St-Raphél, Ile du Prince-Edouard; Georges St-Hilaire, de New-Liverpool, Lévis; Jean-Claude Leblanc, de Saint-Adalbert; Pierre-Paul Caron, de Saint-Cyrille Loic Talbot, de L'Île-Verte; Roch Fournier, de Saint-Pamphile; Gérard Morency, de St-Damien.

Le président de la promotion, M. Antoine Boucher, s'est fait l'interprète de ses confrères pour rendre hommage au dévouement de leurs professeurs et remercier le ministère de l'Agriculture, les principaux manufacturiers d'instruments agricoles pour les nombreuses bourses dont ils sont les bénéficiaires.

Parmi les nombreux prix distribués mentionnons les suivants:

Médaille de bronze frappée à l'effigie de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. Gaspard Fauteux, méritée par Florent Vigneault.

Prix de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, décerné à Florent Vigneault.

Prix du député de Kamouraska, M. Alfred Plourde, partagé entre Pierre-Paul Caron, Jean-Nicolas Langlais, Léo Arsenaux et Florian Lehoux.

Volumes offerts par M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole,



Le directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Marie, M. Nolasque April, photographié en compagnie de ses premiers de classe. De gauche à droite, Conrad Viau, de St-Alphonse de Granby, diplômé avec très grande distinction, 2ème de sa promotion; Philiza Béchar, de St-Valentin, comté de St-Jean, diplômé avec t.g.d., premier de sa classe; M. April, M. Lucien Crevier, professeur, et André Bernard, de Ste-Marthe, comté de Vaureuil, premier des élèves de première année.

A L'ECOLE NOE PONTON DE SHERBROOKE

Quarante-six fils de cultivateurs du diocèse de Sherbrooke ont suivi le cours intermédiaire d'agriculture donné à l'école Noé Ponton. La collation des diplômes s'est déroulée en présence des parents des élèves et de plusieurs invités, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Armand Malouin, directeur. M. Jean-Paul Lettre représentait le Ministère de l'Agriculture.

Quinze élèves ont reçu un diplôme de capacité agricole. Se sont particulièrement distingués: Gérard Gourdeau, qui a obtenu la note "très grande distinction", Daniel Michon et Réal Fréchette, la note "grande distinction".

Chez les 31 élèves de première année, Rhéo Brunelle se classe premier avec 97.5 points sur 100; Fernand Blanchard, second et Hubert Dagenais et Guilbert Lessard troisièmes ex-aequo.

Dans son allocution, M. le chanoine Malouin a précisé que le but

de l'école d'agriculture n'est pas tant de travailler à la formation professionnelle des jeunes cultivateurs, mais surtout à leur formation religieuse, morale et intellectuelle.

M. Jean-Paul Lettre, inspecteur des écoles d'agriculture, a parlé de l'instruction agricole en fonction de l'établissement des fils de cultivateurs. Il a engagé ses jeunes auditeurs à faire profiter leur entourage des connaissances acquises durant leur stage à l'école d'agriculture.



Parmi les diplômés de 1951 de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, on remarquait un jeune hollandais (deuxième de gauche) André Dinissen. Le consul de Hollande à Montréal, M. A. Sevenster, agronome de carrière, assistait à la remise des certificats. On les voit ici en compagnie de MM. April et Magnan.

A L'ECOLE DE ST-REMI

Dix-sept élèves ont reçu leurs diplômes à l'École d'agriculture de St-Remi, comté de Napierville. Ce sont, avec très grande distinction: Gaétan Yelle, de St-Rémi; avec grande distinction: Régent l'Ecuyer, St-Edouard; Yves Ste-Marie, St-Remi; Hervé Benoit, St-Denis; Jean-Jacques Savaria, Ste-Julie; Régent Grégoire, Nicolet; Henri Bergeron, St-Blaise; François Bazinet, St-Isidore; avec distinction: Régent Lucier, St-Jacques de Montcalm; J.-Ls Samoisette, St-Blaise; Gaston Gemme, St-Amable; Maurice Guilbault, Hemmingford; Guy Mailloux, Iberville; avec satisfaction: J.-Paul Perras, St-Constant; Marcel Guérin Ste-Clotilde; Richard Julien, Beauharnois; Gérard Dubois, St-Michel. Denis Brien, de St-Césaire est arrivé le premier des élèves de 1ère année.

M. J.-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole au ministère provincial de l'agriculture, M. le curé O. Thouin et le R. P. Fournier, c. s. v., directeur de l'école, ont pris la parole, de même que M. Henri Bergeron, président de la promotion des finissants de l'année.

Campagne de...

(suite de la page 4)
dront l'attitude progressive et avisée qu'ils ont adoptée en 1950.

Le Comité de la Province de Québec:
Henri-C. BOIS,
J.-B. LEMOINE,
P.-D. McARTHUR.

A l'école régionale de Sainte-Croix

Quatorze fils de cultivateurs ont reçu le diplôme de "Capacité Agricole" des mains du directeur de l'École Régionale d'Agriculture de Ste-Croix, le Rév. Frère Hyacinthe I. C., lundi le 23 avril.

Georges-Emile Hvot, de St-Etienne, comté Lévis, s'est classé bon premier avec 93.6% des points, alors que René Bélanger, de Viens, comté de Lotbinière, obtenait également son diplôme avec la note "excellente". Les autres diplômés sont, par ordre de mérite: Clément Lambert, de Ste-Agathe; François-X. Boutin, de St-Anselme; Louis-P. Laflamme, de St-Anselme; Maurice Gagné, de Leeds; Claude Baril, de Plessisville; Martin Hébert, de Ste-Croix; Chs-Aug. Lachance, de St-Narcisse; Gérard Baron, de Ste-Agathe; Roger Leclerc, de Lotbinière; Gilles Montminy, de Ste-Croix; André Morin, de St-Anselme et Denis Moreau, de St-Apollinaire. Parmi les 19 élèves de première année, deux ont obtenu plus de 90% des points.

Des allocutions furent prononcées par le Rév. Frère Directeur, MM. Dominique Boisvert, maire de la paroisse, C. Laflamme, maire du village, le président de la Commission Scolaire, M. le curé Deblois, de Ste-Croix, Roméo Martin, de la Coopérative Fédérée, Jean-Chs Magnan, directeur du Service de l'Enseignement Agricole à Québec et le Rév. Frère Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes.

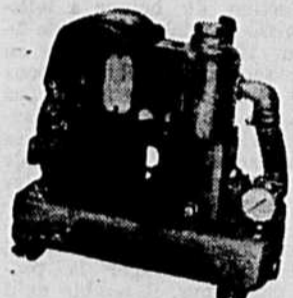
M. Magnan fut longuement applaudi lorsqu'il annonça que la construction d'une nouvelle école moderne d'agriculture serait chose réalisée dans un avenir très rapproché; il reste encore des questions de détail à régler à ce sujet.

Dans l'avant-midi et après le banquet traditionnel, l'exposition des meubles fabriqués par les élèves au cours de l'hiver, a fait l'admiration des visiteurs; l'atelier de menuiserie de l'institution est fort bien organisé.

Le congrès de la Ligue du dimanche

La Ligue du dimanche tiendra son congrès annuel à Montréal, le lundi 30 avril prochain, sous la présidence de l'honorable juge Fabre-Surveyer. Les délégués de chaque diocèse y présenteront leurs rapports qui seront suivis de discussion et d'adoption de mesures favorables à une meilleure observation du précepte dominical.

Pas besoin de réservoir à eau



Nouvelle pompe Otaco Coldstream sans réservoir

Donne de l'eau au toucher du robinet partout dans la maison ou dans l'étable.

Cette pompe nouveau genre éprouvée rend plus facile et plus économique l'obtention de l'eau partout dans l'étable ou à la maison, parce qu'elle ne requiert pas de réservoir. L'unité compacte est un système à pression complet en lui-même. Entièrement automatique. Pompe jusqu'à 210 gallons impériaux à l'heure. Construction précise, complète avec moteur de 1/4 de H.P. Voyez votre agent Otaco ou écrivez directement pour renseignements gratuits.

Dépt. LT-Q4
The OTACO LIMITED
515 avenue Viger — Montréal



Parmi les personnalités présentes à la distribution des prix et diplômes à l'École d'Agriculture de Ste-Martine, on remarquait, en compagnie du directeur de l'École, M. Nolasque April, M. Jean-Charles Magnan, directeur de l'enseignement agricole dans la province, M. l'abbé Etienne Cordeau, l'un des plus zélés propagandistes de l'école et M. André Paris (à droite), agronome de St-Hyacinthe.



LES POUSSINS ROY

certifiés
Sussex, New Hampshire, Rock Barres et Hybrides

sexes ou non-sexes, proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche. 23 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus gros couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

Le trèfle Ladino et l'amélioration des pâturages

Par Paul Gervais, agronome, assistant régisseur à la Station expérimentale de Lennoxville

Bien que le trèfle Ladino soit une plante plutôt nouvelle dans le Québec — ce n'est que depuis 1946 que les cultivateurs l'emploient — il s'est déjà taillé une place importante comme plante de pâturage. Au cours des deux ou trois dernières années surtout, des milliers de cultivateurs l'ont ensemencé. En 1950, il s'est vendu environ 40.000 livres de graine dans le Québec. Il est cultivé surtout dans les Cantons de l'Est où il est bien adapté, mais l'on a aussi obtenu de bons résultats dans d'autres parties de la province.

Le trèfle Ladino est une forme géante de trèfle blanc. C'est une légumineuse vivace et à croissance rapide qui se reproduit par la semence et au moyen de stolons. Le plant-mère émet des stolons ou tiges rampantes (comme dans le cas des fraisiers) qui s'enracinent aux noeuds et forment de nouveaux plants. Un seul plant peut produire de six à dix tiges rampantes et couvrir une surface de deux à trois pieds carrés.

Adaptation

Le trèfle Ladino demande un sol bien pourvu d'humidité. Il croît bien dans les terrains trop frais pour la luzerne. Il n'est pas aussi résistant à la sécheresse que

se de trèfle Ladino est assez facile. La préparation du terrain n'exige pas de précautions spéciales, encore faut-il que le sol soit bien travaillé, friable et ferme comme pour le semis des autres graines fourragères.

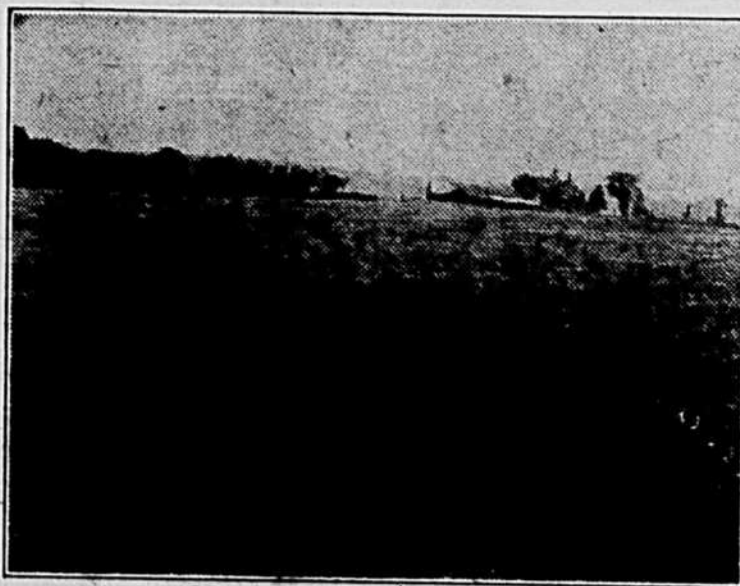
La quantité et la sorte d'engrais à appliquer dépendent de la nature du sol et des précédents culturels, mais l'on recommande généralement d'engrais environ 500 livres de 2-16-8, de 0-16-8 ou de superphosphate à l'acre, selon les champs ensemencés. De légères applications de fumier — 8 à 10 tonnes à l'acre — aident à assurer l'établissement rapide du jeune semis, particulièrement sur les sols légers ou déficitaires en matières organiques.

On sème le trèfle Ladino, de bonne heure au printemps, en mélange avec d'autres plantes fourragères et avec une plante-abri. Les mélanges recommandés et leurs taux de semis à l'acre sont les suivants:

1er Mélange:
Mil 8 livres
Trèfle Ladino 2 "

2ème Mélange:
Mil 8 livres
Trèfle rouge 4 "
Trèfle Ladino 2 "

La plante-abri, c'est-à-dire l'avoine,



Regain d'un champ de foin de trèfle Ladino et de mil un mois après la première coupe à la Station expérimentale de Lennoxville, Québec. Ce champ a donné 2.9 tonnes de foin à l'acre en moyenne de deux ans — 1947 et 1948.

Au cours des années subséquentes, il est préférable de pratiquer la paissance alternée. Il s'agit de diviser le pâturage en 4 ou 5 petits champs et de les faire brouter plutôt intensivement, à tour de rôle, durant de courtes périodes. Une paissance continue, intensive et rase n'apparaît pas recommandable; elle retarde le rétablissement du gazon, réduit les rendements, affaiblit les plants et peut amener leur destruction par l'hiver. Le retrait des animaux du pâturage doit s'effectuer au début de septembre. A moins que le trèfle Ladino n'atteigne une hauteur de 4 à 6 pouces avant la fin de la saison de végétation, il est à craindre que l'hiver exerce ses méfaits.

On compare à la Station Expérimentale de Lennoxville deux systèmes de paissance: la paissance continue et la paissance alternée. Deux champs de 5 acres chacun ensemencés en 1948 avec une plante-abri et un mélange de mil et de trèfle Ladino servent à cette fin. Pour une moyenne de deux ans, 1949 et 1950, le champ brouté continuellement a produit 5,926 livres de matière sèche à l'acre alors que le pâturage divisé en 4 petits champs broutés successivement a donné 6,426 livres, soit une augmentation de 500 livres de matière sèche à l'acre en faveur de la paissance alternée. De plus, le gazon du pâturage soumis à la paissance alternée renferme maintenant un plus fort pourcentage de trèfle Ladino que celui qui a été brouté de façon continue.

Cultivé dans des conditions favorables, le trèfle Ladino produit une quantité étonnante d'aliments succulents, riches en protéines et en minéraux, et recherchés par toutes les classes d'animaux. L'on ne peut s'attendre, cependant, à ce qu'il donne une forte production d'une année à l'autre sans l'apport de fertilisants. A cause de ses racines plutôt superficielles, le trèfle Ladino prend la majeure partie de sa nourriture dans la partie arable du sol, soit l'épaisseur du labour. Il ne peut, comme la luzerne, puiser abondamment dans le sous-sol. De là, l'importance de lui assurer dans la première couche du sol, la nourriture dont il a besoin. En plus du fumier et des engrais chimiques appliqués lors de l'ensemencement, il y a lieu de fertiliser en couverture, à tous les deux ou trois ans, au taux de 500 à 600 livres à l'acre.

Il serait, peut-être intéressant de citer ici les résultats obtenus d'un bon pâturage naturel et d'un pâturage à base de trèfle Ladino à la Station Expérimentale de Lennoxville, de 1947 - 1949 inclusivement. Le pâturage de Ladino a produit 6,290 livres de matière sèche à l'acre comparativement à 5,376 livres pour le pâturage naturel. Ces données, bien que couvrant une période de trois années seulement, indiquent la possibilité d'augmenter le rendement des pâturages par l'ensemencement d'une plante aussi productive que le trèfle Ladino.

Durée

La durée du trèfle Ladino est variable; elle dépend de la fertilité et des conditions d'humidité du sol ainsi que de la régie exercée. En moyenne il peut rester productif de quatre à six ans.

Comme le trèfle Ladino servira le plus avantageusement comme plante de pâturage, on le recommande spécialement pour les pâturages à court terme d'une durée

de quatre ou cinq ans. La superficie à consacrer à un tel pâturage varie avec la grosseur du troupeau; on alloue, en moyenne, de 3/4 d'acre à 1 acre par vache. Comme ce genre de pâturage demande quatre ou cinq champs dont le plus âgé est labouré et réensemencé chaque année — le réensemencement, tout comme la paissance, se faisant en rotation — l'on obtient des gazons d'âges différents et renouvelés assez fréquemment à intervalles fixes. Ce renouvellement correspond assez bien à la durée moyenne du trèfle Ladino; du moins a-t-il donné au cours de ces quatre ou cinq ans le meilleur de sa production.

L'herbe de pâturage n'est pas un produit commercial qu'on peut acheter à la mesure ou au poids; il faut la faire pousser. L'accent doit porter et sur la quantité et sur la qualité par unité de superficie. La fertilisation et la rénovation sont deux moyens à notre disposition pour obtenir les résultats recherchés. L'emploi d'un mélange approprié permet des gazons composés de plantes bien adaptées au sol et au climat. De ces plantes, le trèfle Ladino, lorsqu'il est placé dans son habitat, se classe parmi les plus utiles pour l'amélioration des pâturages.

"Mollettes? Employez l'ABSORBINE"

dit Gustave Troutman, de Milton, N.Y.

"Je suis cultivateur depuis 40 ans et toujours je me suis servi de l'Absorbine pour mes chevaux. J'ai constaté qu'elle soulageait rapidement la sensibilité et la boiterie causées par les mollettes."



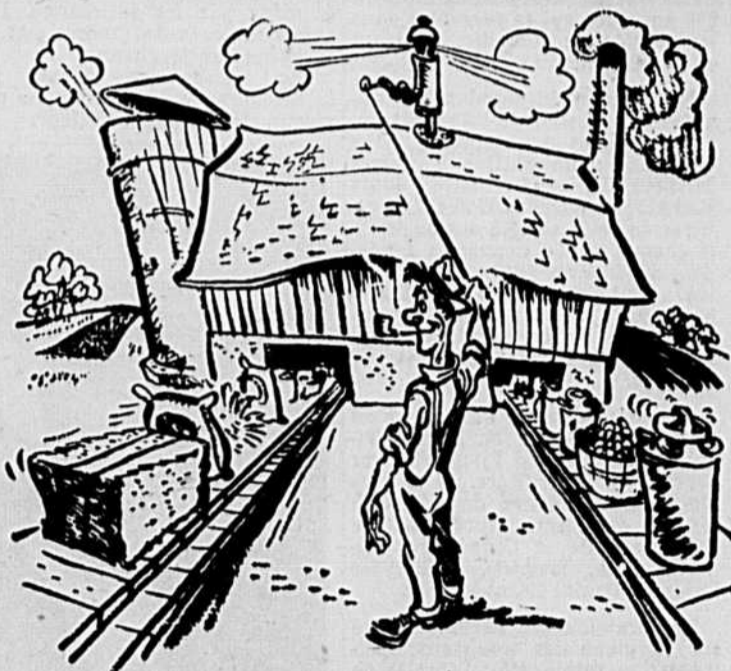
Oui, les cultivateurs savent que rien n'égale l'Absorbine pour soulager mollettes, sensibilité aux épaules, éparvins et autres troubles congestifs semblables. Nombre de vétérinaires avertis l'emploient pour soulager l'inflammation, foulures et contusions.

Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Aux pharmacies, \$2.50 la bouteille. W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada



UNE FERME EST UNE USINE

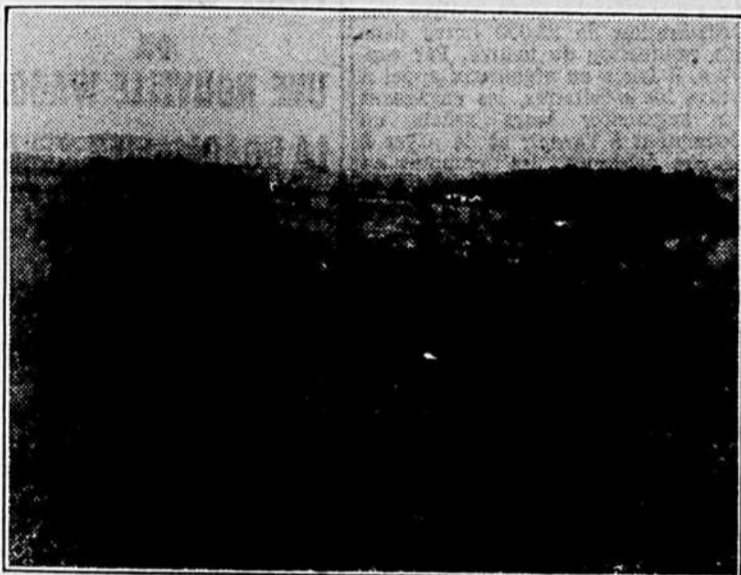
... et vos animaux, des appareils de conversion! La qualité de ce qu'ils produisent dépend de la qualité de ce qu'ils mangent.

Si, vers la fin de l'hivernage, avant de pacager vos bestiaux, vous venez à manquer de grain cultivé chez vous, soignez vos animaux avec des moutures bien équilibrées, afin qu'ils ne perdent pas de poids et qu'ils continuent de bien produire.

Votre succursale COMMERCE peut vous aider à tenir vos animaux bien portants et productifs, en vous aidant à financer vos achats de moutures. Le cultivateur canadien s'adresse à La Banque Canadienne de Commerce plus qu'à toute autre institution pour l'argent qui l'aidera à rendre sa ferme plus profitable.

Le gérant de votre succursale COMMERCE comprend vos problèmes financiers. Consultez-le aujourd'hui.

La Banque Canadienne de Commerce



Ce pâturage de trèfle Ladino et de mil, à la Station expérimentale de Lennoxville, a produit 31,661 livres d'herbe verte ou 6,350 livres de matière sèche à l'acre en moyenne de trois ans, de 1947 à 1949 inclusivement.

la plupart des autres légumineuses, mais il reprend vigueur beaucoup plus rapidement qu'elles lorsque les conditions d'humidité s'améliorent. On obtient cependant de bons rendements sur des sols plutôt secs pourvu qu'ils soient fertiles et que les pluies soient abondantes et bien réparties.

Le trèfle Ladino ne convient pas aux terrains pauvres; il donne son meilleur rendement sur les sols fertiles ou sur ceux dont la fertilité a été relevée par des applications généreuses de fumier et d'engrais chimiques. Il demande beaucoup d'acide phosphorique et de potasse. Le succès de cette culture dépend, en grande partie, du degré de fertilité du sol.

Bien que le trèfle Ladino tolère une certaine acidité, son plein développement requiert une quantité suffisante de chaux dans le sol. Il est moins exigeant, cependant, sous ce rapport que la luzerne. Il y a donc lieu de chauler lorsque le sol est très acide. L'analyse du sol par l'agronome sert de guide quant à la quantité à employer.

Le trèfle Ladino est passablement rustique. Il résiste d'autant mieux à l'action du gel et du dégel qu'il est cultivé en association avec des graminées et qu'il peut faire une croissance de 4 à 6 pouces avant l'arrivée des froids. D'après les observations faites à la Station Expérimentale de Lennoxville, Qué., le trèfle Ladino est au moins aussi rustique que le trèfle rouge.

Ensemencement

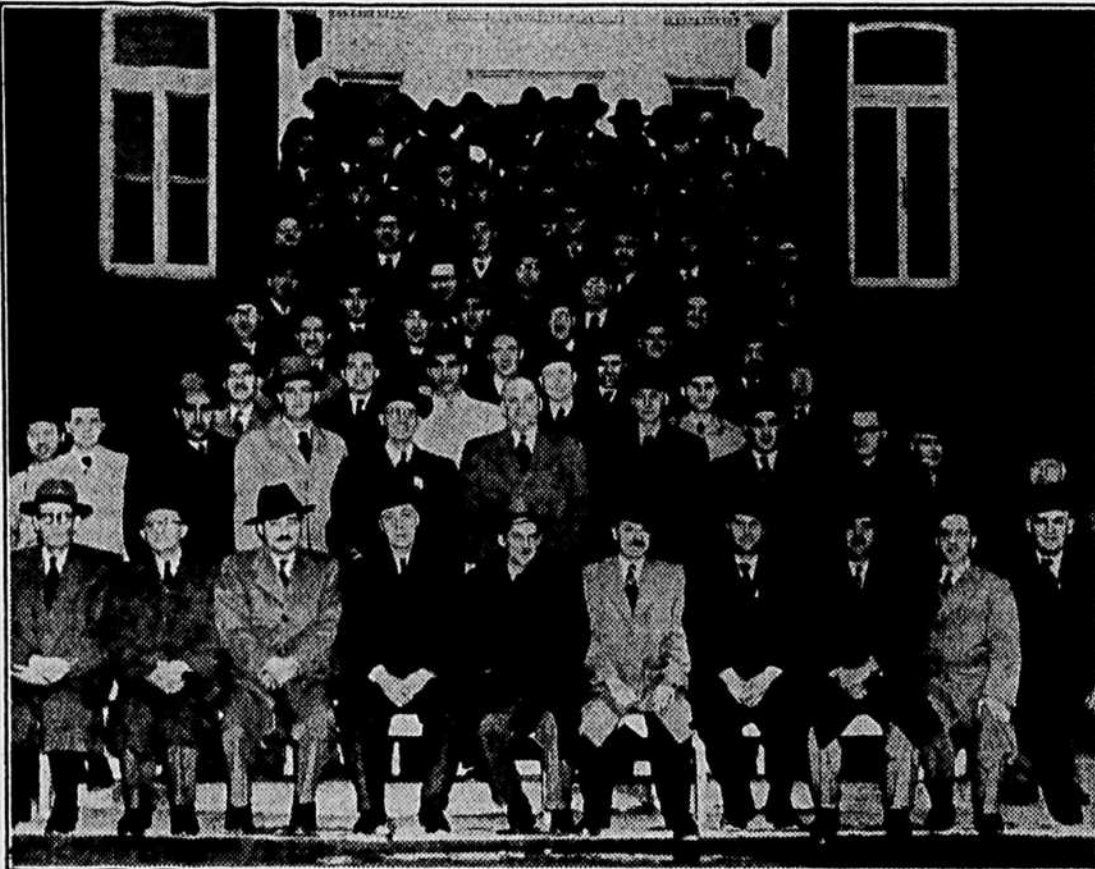
L'établissement des gazons à ba-

ne, est semée au taux de 3 minots à l'acre si le champ est brouté l'année même du semis, ou au taux de 2 1/2 minots si l'avoine est récoltée pour le grain. Dans ce dernier cas, il y a lieu de choisir une variété d'avoine hâtive ou semi-hâtive.

Régie

L'année du semis, on peut récolter l'avoine pour le grain, mais il est bien préférable de faire pâturer le champ lorsque l'avoine a atteint une hauteur de 6 à 10 pouces. Une expérience conduite à la Station Expérimentale de Lennoxville indique que l'on peut obtenir environ 15% plus d'herbe la deuxième année en faisant brouter la plante-abri la première année. Afin que le trèfle Ladino puisse s'établir convenablement, il y a lieu au cours de l'été d'accorder au pâturage nouvellement ensemencé, quelques périodes de repos, d'environ 10 jours chaque fois. A l'automne, on retire les animaux du pâturage vers le premier septembre, mais pas plus tard que le 10 septembre.

L'article qui paraît en cette page cette semaine fait partie de la série de six articles sur les herbages dont nous avons entrepris la publication. Les trois autres articles à venir porteront la signature de M. Roland Lespérance, M. Paul Gervais, qui a rédigé ce troisième article, est assistant-régisseur à la Station expérimentale de Lennoxville, section des céréales et plantes fourragères.



Photographie prise à l'occasion de la réunion annuelle, à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, des inspecteurs de produits laitiers et techniciens en industrie laitière. Cette réunion a eu lieu au début d'avril. On remarque entre autres dans le groupe le Dr H.-L. Bérard, directeur de l'École de Laiterie, qui a accueilli les visiteurs, MM. Roland Camirand, inspecteur en chef des établissements laitiers; J.-B. Lemoine, vice-président général de l'U.C.C., Peter Nadeau, président de l'Association des techniciens en industrie laitière; W. C. Cameron, directeur adjoint du Service fédéral des Marchés (Produits laitiers); Armand Robert et L.-O. Dubé, respectivement vice-président et secrétaire de l'Association des techniciens en industrie laitière. (Photo Studio Lumière, St-Hyacinthe)

Réunion d'aviculteurs tenue à Marieville

La Coopérative des produits avicoles de Marieville compte 276 membres — Un chiffre d'affaires de \$446,000

La Coopérative des produits avicoles de Marieville a tenu sa sixième assemblée annuelle, sous la présidence de M. J.-Oscar Benoit. Cette société compte maintenant 276 membres qui se recrutent dans les comtés de Rouville, Shefford et Missisquoi.

M. Maurice Plamondon, du ministère provincial de l'Agriculture, a présenté et commenté le bilan de l'année: un chiffre d'affaires de \$446,451, réparti ainsi: oeufs \$149,127; volailles \$297,324. Les affaires de cette société ont augmenté chaque année depuis sa fondation: \$76,298 en 1946; \$154,585 en 1947; \$204,529 en 1948 et \$348,835 en 1949. Il faut dire que l'accroissement du chiffre d'affaires de 1950 est dû surtout à la hausse des prix.

Ont pris la parole au cours d'un forum présidé par M. Roland Pigeon, MM. J.-Ubaldo Pilon, chef du Service de l'Aviculture de la province; A.-J. Dumaine du ministère fédéral de l'Agriculture; Eugène Filiatrault, de la Coopérative Fédérée; L.-A. Moudou, J.-Alv. St-Denis et Daniel Bérubé.

Les orateurs ont surtout insisté sur l'hygiène des troupeaux, l'alimentation rationnelle, l'emploi de pâturage de luzerne ou de Ladino, etc. M. Pilon a déclaré que les perspectives de l'aviiculture sont meilleures cette année que l'an dernier. Les réserves en entrepôt sont moitié moindres de ce qu'elles étaient à même date en 1949. Comme beaucoup de poules ont été sacrifiées lors de la baisse des prix des oeufs l'an dernier, il se peut qu'il y ait une rareté à l'été, aussi longtemps que les poulettes n'auront pas commencé à pondre. Pour la chair de volaille la situation s'annonce prospère. Le marché exigera plus de poulets à griller et il n'y a aucun danger de surplus, car une augmentation de 15% pourrait être immédiatement absorbée par le marché domestique.

Les officiers élus pour l'année courante sont: M. J.-Oscar Benoit, président; M. Léopold Jetté, vice-président; MM. René Ménard, Yvon Fournier, Laurent Noisieux, Armand Potvin et Origène Desrochers, directeurs. M. Ephrem Robitoux a été réappointé secrétaire-gérant.

Le chiffre d'affaires de la Coopérative de Maniwaki maintenu à un demi-million

Près de 200 cultivateurs présents à l'assemblée annuelle — La production du beurre diminue de 35,000 livres — M. Zéphirin Dufour est réélu président

Près de 200 cultivateurs ont assisté à l'assemblée générale de la Société coopérative agricole de Maniwaki, tenue sous la présidence de M. Zéphirin Dufour.

De nombreuses questions concernant la propriété et l'avancement de la Coopérative ont été étudiées par les sociétaires. Plusieurs mesures de progrès ont été adoptées sur le champ.

Les assises ont débuté par le discours de bienvenue du président, M. Zéphirin Dufour.



M. LUCIEN ARSENAULT, ancien rédacteur à la "Terre de Chez Nous", invité le dimanche dernier par la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa à donner un cours sur le journalisme agricole et la publicité en agriculture. C'était la première leçon du genre donnée par cette importante institution en vue de familiariser les jeunes universitaires avec l'agriculture et un secteur peu connu du journalisme qui requiert pourtant des connaissances très étendues. Si l'on considère l'importance que prend la publicité agricole et l'urgence d'exposer aux citadins la situation du monde rural, on se rend compte que l'initiative prise par l'Université d'Ottawa est excellente et nous sommes heureux qu'à cette occasion elle ait jeté les yeux sur un ancien rédacteur à notre journal. M. Arsenault est maintenant, on le sait, rédacteur au service de l'Information du ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Le bilan démontre que la société a enregistré un chiffre d'affaires de \$502,000 en 1950, avec un actif de \$143,981 et un trop perçu net de \$5,300. Il y a donc une légère diminution de \$1313, si l'on compare de chiffre d'affaires avec celui de l'an dernier.

La production beurrière qui a été de 285,000 livres, accuse une diminution de 35,000 livres, soit la plus forte depuis quatre ans. Ceci est dû à une production laitière plus basse par vache, causée par un mauvais état de prairies et pâturages, et aussi par la vente d'un grand nombre de vaches laitières pour la boucherie.

D'autre part, le département de l'entrepôt, avec \$261,700 d'affaires transigées, enregistre une forte augmentation de \$39,000.

Cette année la coopérative traverse une impasse en ce qui concerne la question financière. La raison en est bien simple: de nombreux sociétaires ne sont pas à date avec leurs comptes. Pour cette raison en vue d'augmenter l'avoire liquide, les sociétaires seront appelés à donner leur opinion sur la possibilité de porter leur part sociale de \$50 à \$150.

La question du camionnage de la crème est toujours épineuse et difficile à régler chaque année. Le coût du camionnage augmente constamment, à tel point qu'il deviendra peut-être prohibitif de donner à contrat le transport de la crème.

En terminant, le président M. Z. Dufour a dit: il me reste un devoir agréable à remplir, celui de remercier les collègues du bureau de direction pour le support apporté au cours de l'année, les sociétaires, les patrons et tous ceux qui nous ont fait confiance en 1950.

Immédiatement après le discours du président, le bilan a été présenté aux sociétaires par l'agronome spécial en coopération, M. Marcel Sainte-Marie, de Montréal.

Il ressort de ce bilan que l'actif de \$144,000 de la S.C.A. de Maniwaki, représente la somme de 29,000 plus élevée que l'an dernier. M. Ste-Marie souligna que le trop-perçu net, au montant de \$5,300 pour l'année, représente 1 p. c. du chiffre d'affaires.

Un nouvel entrepôt frigorifique pour le beurre a été construit au coût de \$5,000 durant l'année. Le vérificateur, M. Marcel Ste-Marie, a aussi déclaré que des ristournes appréciables seront remises aux sociétaires dans les trois départe-

ments suivants: beurrerie, entrepôt et machineriez.

Après l'adoption du bilan, l'assemblée fut ajournée pour offrir un diner-buffet aux sociétaires dans la salle même de l'assemblée.

A la table d'honneur on remarquait les invités suivants: M. J. A. O'Donoghue, agronome, représentant de la Coopérative Fédérée; MM. D. Rochon et Léopold Grondin, gérants respectifs des coopératives de Gracefield et de Maniwaki; M. Marcel Ste-Marie, vérificateur du ministère de l'Agriculture; MM. Emilien Houle et André Paré, agronomes spéciaux; les membres du bureau de direction et l'agronome du comté, M. Bernard Boulais.

Dans l'après-midi, la discussion porta surtout sur deux questions de grande importance pour les sociétaires: crédit et capital et camionnage de la crème.

Concernant le crédit, M. O'Donoghue, de la Coopérative Fédérée, a souligné le fait que les comptes recevables sont de beaucoup trop élevés, paralysant ainsi la finance de la coopérative. Il invita fortement les cultivateurs, dans leur intérêt, à faire leurs achats au comptant. "Votre capital social n'est pas assez élevé, a-t-il dit, et au cours de cette journée vous serez appelés à discuter de son augmentation. La loi des coopératives est maintenant amendée et chaque sociétaire peut souscrire jusqu'à \$500."

Pour donner suite aux suggestions de M. O'Donoghue, on a adopté deux résolutions: l'une sur la réglementation du crédit et l'autre sur l'augmentation du capital social. Concernant le camionnage, il fut décidé de continuer à opérer selon la méthode actuelle.

M. Bernard Boulais, agronome du comté, a félicité la S.C.A. d'avoir maintenu le nombre de ses sociétaires et son chiffre d'affaires à un demi-million, malgré une diminution de 35,000 livres dans la production du beurre. Par contre, il lança un vigoureux appel à tous les sociétaires, les engageant à augmenter leurs achats au comptant à l'avenir et de payer à brève échéance les comptes en souffrance afin de redonner à la coopérative l'excellente situation financière des années passées.

On a ensuite procédé aux élections des directeurs pour le prochain exercice. M. Zéphirin Dufour a été réélu président, par acclamation. Les autres officiers élus sont: M. Emile Faradis, vice-président; MM. Roland Lafleur, Albert Bernatchez, Léopold Céré, Gérald O'Connor et Eugène Carle, directeurs.

M. Léopold Grondin demeure secrétaire-gérant pour la troisième année consécutive.

Après les élections, de courtes et intéressantes allocutions ont été prononcées par MM. Emilien Houle, agronome en grande culture, et André Paré, inspecteur des produits laitiers.

Les prévisions des couvoirs

D'après un bulletin publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, on évaluait à 12,7 pour cent de plus qu'en février 1950, le nombre d'oeufs dans les couvoirs du Canada fin de février 1951. Le nombre des poussins éclos dans les couvoirs approuvés en mars de cette année est de 15 pour cent supérieur à celui de l'an dernier. La demande générale de poussins et d'indonneaux est bonne. Bien que le nombre d'oeufs dans les incubateurs soit à peu près le même qu'en 1950, il y en aurait plus s'il n'y avait eu pénurie marquée d'oeufs d'incubation.

Dans Québec, la demande de poussins d'un jour est forte. On a inscrit des demandes pour jusqu'à la fin d'avril. Quelques couvoirs ont un surplus de cochets de ra-

ces lourdes, celle des cochets de race légère est faible. Seulement 20 pour cent des couvoirs ont une production plus faible que celle de l'an dernier. Il y a peu de coquilles, que l'on réprime assez bien d'ailleurs.

Réunion de maraîchers à St-Eustache le 6 mai

Une assemblée pour les cultivateurs de la région de Montréal, aura lieu en la salle des Chevaliers de Colomb, rue Nicolas, à Saint-Eustache, dimanche le 6 mai, à 2 heures de l'après-midi.

Cette assemblée, organisée par l'Association des Jardiniers-Maraîchers, a pour but de fournir des renseignements aux cultivateurs, concernant le projet de construction d'un marché central à Montréal. Tous les cultivateurs intéressés à ce projet, producteurs de légumes, aviculteurs, etc., sont cordialement invités à assister à cette importante réunion.

A l'aide d'un plan d'ensemble, les dirigeants de l'association expliqueront aux cultivateurs les détails du projet de ce marché.

Les dames sont les bienvenues.

DES ANNEES DE SERVICES ADDITIONNELS DE VOTRE WAGON

Montez-là sur des roues d'acier Otaco — avec pneus d'auto usagés — vous aurez une voiture moderne et basse.



Moins chers!

OU UNE NOUVELLE WAGON LA ROADMASTER TOUT-ACIER

OTACO



La meilleure valeur en fait de wagon au Canada... Construction solide tout-acier... faite pour durer des années... par Otaco, charbons depuis plus de 70 ans. Voyez votre agent Otaco ou écrivez directement pour demander les dépliants à:

—Dépt. LT-H1—
OTACO LIMITED
515 avenue Viger - Montréal

BATTERIES

Neuves (garanties)	Franches de la fabrique
12 mois 13 plaques	\$10.95
15 mois 15 plaques	\$12.95
18 mois 17 plaques	\$14.95

GARNITURES DE PNEUS

Passagers	\$1.00
Camions	\$2.50

PEINTURE

Fraiche Bonne Qualité	Pas de surplus de guerre
Blanc mat, ivoire, crème, gris, vert jalouse, brun tabac, bleu ciel, rouge pour grange et toiture, \$2.95 gal. Aluminium, gal., \$3.95, pinte, \$1.15.	

BEACON TIRE
292 York St., Hamilton, Ontario

Le goûter, c'est trouver sa qualité et sa saveur sans égales

THÉ "SALADA"



Photo prise au cours de la visite faite par un groupe d'officiels du ministère provincial de l'Agriculture et de journalistes à l'érablière du "Roi du sirop d'érable", M. O. A. Fowler, de Kingsbury, comté de Richmond. M. Fowler, qui a été décoré l'automne dernier à l'Exposition provinciale, exploite une érablière de 4,000 érables. On remar-

que dans le groupe, MM. Arthur Maheux, Méthot et Deschênes, de la section d'acériculture au ministère de l'Agriculture, François Fleury, Paul Boucher, René Belleau et autres. Le "Roi du sirop d'érable", M. Fowler, est à genoux (au centre), tête nue et revêtu d'une salopette. (Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

Actualités printanières à la bergerie

PAR J.-R. PROULX

Les toisons sèches, raisonnablement exemptes de déchets et de mauvaises herbes se vendent actuellement plus d'un dollar la livre en suint, nous disait récemment M. L. V. Parent, gérant de la Coopérative canadienne des Laines, à Lennoxville. De l'avis de cet expert, les principales causes qui déprécient la valeur de la laine sont l'humidité, les mauvaises herbes et les crottins emballés avec les toisons.

La tonte

Le moment de la tonte approche. Nous croyons opportun d'attirer l'attention des éleveurs sur l'importance d'une tonte bien faite pour assurer l'obtention de la pleine valeur des toisons lors de la vente. Evitez de tondre les moutons sur une surface malpropre, ce qui gêne beaucoup les toisons et abaisse le classement de la laine. Un bon tondeur évite les reprises, mais, si on en fait, mieux vaut corriger l'apparence du mouton après l'enlèvement de la toison que pendant l'opération. Les petits bouts de laine qui résultent des reprises, non seulement n'ont

aucune valeur commerciale, mais sont une nuisance au moment du cardage. Avant d'enrouler les toisons ne manquez pas d'enlever les crottins, la laine enchevêtrée par les mauvaises herbes. Plusieurs milliers de livres de laine sont déclassées chaque année à cause de cette simple négligence. Cette laine de qualité inférieure doit être expédiée à part et non roulée avec la toison. Autrement elle se déteint sur la laine blanche et lui fait perdre de la valeur.

Il est essentiel que les toisons soient sèches au moment de la tonte. En cette période de pluies fréquentes il y a grand risque que la tonte se pratique alors que les toisons sont humides. Mieux vaut la remettre de quelques jours que de récolter des toisons humides. Les quelques jours qui précèdent cette opération, les moutons seront protégés contre les intempéries en les gardant à l'intérieur. La laine doit être conservée dans un endroit sec en attendant le moment de l'expédition. La laine humide a tendance à chauffer et à moisir; elle perd son lustre, devient maculée et ses fibres s'affaiblissent. Il en est de même de la laine sèche placée dans des endroits humides ou laissée dans des sacs sur le sol nu.

Ne vous servez jamais de ficelle d'engrègement pour lier les toisons, car ses fibres rigides se mêlent à la toison et ne prennent pas les couleurs de la même façon que la laine. Il en résulte des défauts dans les plus beaux tissus. Les toisons ainsi attachées subissent un rabais.

Les éleveurs qui expédient leur laine à la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, à Lennoxville, peuvent d'ailleurs se procurer gratuitement les sacs d'emballage, les cordes en papier pour lier les toisons ainsi que les étiquettes d'expédition. Ceux qui ont expédié à cette maison l'an dernier seront sans doute intéressés d'apprendre qu'une ristourne de 8 c. par livre de laine expédiée leur sera remise.

Le baignage

Le baignage de tout le troupeau s'impose dès que la température est suffisamment réchauffée. Non seulement le baignage débarrasse les moutons des poux et des tiques qui vivent à leurs dépens et les font souffrir, mais il améliore aussi la qualité des toisons. L'éleveur peut se procurer la poudre insecticide nécessaire pour baigner ses moutons en s'adressant à la maison ci-dessus mentionnée. Une livre suffit pour débarrasser de leur vermine une cinquantaine de moutons adultes.

Traitement contre les vers

Plusieurs sortes de vers peuvent infester le mouton. Ils affaiblissent les adultes et empêchent les agneaux de profiter. Les gelées et les intempéries au cours de l'hiver détruisent les oeufs et les jeu-

nes vers, mais ceux qu'héberge le mouton adulte pendant l'hivernage grossissent jusqu'à complet développement, recommencent à pondre des oeufs qui contamineront de nouveau le pâturage au printemps. C'est pourquoi le traitement à la phénothiazine est très recommandable avant que le troupeau soit mis au pâturage au printemps.

La phénothiazine est un "tue-vers" puissant. C'est la seule drogue connue qui puisse détruire la plupart des parasites de l'intestin et de l'estomac du mouton. A l'encontre des traitements autrefois en usage, il a l'avantage de pouvoir être administré sans rien changer du régime alimentaire du mouton. Les brebis peuvent être traitées un mois avant l'agnelage ou cinq jours après. Le troupeau doit être renfermé au moins 24 heures après le traitement afin d'éviter les risques de contamination de nouveau le pâturage ou les alentours des bâtiments. Le local sera entièrement désinfecté après le départ du troupeau pour le pacage.

Le feuillet du Bureau Fédéral des Publications intitulé "Les vers parasites du mouton—Comment les détruire" fournit tous les renseignements voulus pour appliquer le traitement.

Nous en extrayons les conseils suivants concernant le traitement d'hiver ou de printemps:

- 1. — Traiter tous les sujets adultes, y compris le bélier.
- 2. — Le nombre de tablettes à donner dépend du poids du mouton, à savoir:
 - a) Jusqu'au poids de 100 livres,

3 tablettes de 12½ grammes chacune.

b) Poids dépassant 100 livres, 4 tablettes de 12½ grammes chacune.

3. — Ne jamais donner moins que le nombre de tablettes recommandées dans l'Est du Canada ou dans les districts où le ver nodulaire sévit.

Le fait que l'urine a une coloration rouge durant quelques jours qui suivent le traitement ne doit inspirer aucune crainte. Le seul inconvénient c'est que la laine peut être teinte par endroits si les moutons ne sont pas encore tondu. La coloration que peuvent prendre les agneaux au moment de l'allaitement n'a aucune importance, car elle disparaît à mesure que la laine pousse.

Ecourtage et castration des agneaux

La proportion d'agneaux non châtrés qui arrivent sur le marché (Suite à la page 21)

MENAGEZ VOTRE DOS

...évitiez le mal du tracteur... grâce à un

SIEGE A TRACTEUR



E-Z RIDE

Confort à bas prix

S'ajuste à votre poids, vous êtes assis confortablement sans ressentir les coups sur un terrain rugueux. Ecrivez à Dépt. L.T.

The Truck & Tractor

EQUIPMENT CO. LTD.

Lakeshore Road, Toronto 11

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(due à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement

est un soulagement des centaines de gens qui souffrent depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite de brûlements d'estomac, de gonflement de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à CANADIAN VON CO.

Dépt. 397-H — WINDSOR, Ontario

PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande

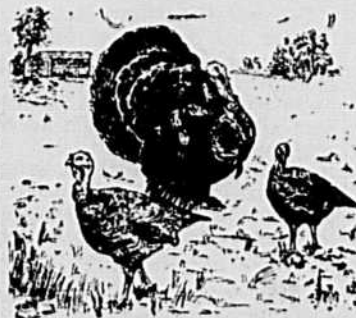
R. TROTTIER

15761, rue Bellerive,

d:

Pointe-aux-Trembles, Montréal

LA COOPERATIVE D'ELEVEURS DE DINDONNEAUX DE FRONTENAC



offre en vente des dindonneaux bronzés, poitrine double, très haute qualité, âgés de huit semaines, pesant jusqu'à 35 livres à 6 mois. Couvoir certifié par le gouvernement provincial.

Aussi en vente, quelques milliers de dindonneaux d'un jour, même race, même qualité.

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à :

Albert Dubreuil, secrétaire

St-Méthode de Frontenac

LE THÉ DE QUALITÉ QUI SE VEND LE MIEUX AU CANADA

LE THÉ RED ROSE EST DU BON THÉ!





M. Roger Puvilland, chef cuisinier à La Sapinière, vient de mériter le premier prix du Salon d'Art culinaire tenu au début de l'année à Montréal. Les prix, une vingtaine, ont été remis aux gagnants au cours d'une réception qui avait lieu récemment au Cercle universitaire. De gauche à droite, sur la photo prise à cette occasion, l'hon. Paul Beau-lieu, ministre du Commerce, M. Puvilland, M. Hugh Hanson, président de l'Association des brasseries, et M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce.



Les jeunes qui cherchent une bonne terre horticole feraient bien de visiter les terres noires de Sainte-Clothilde, comté de Châteauguay, avant de faire leur choix. On a peu entendu parler de ces "terres noires" bien qu'elles aient fait l'objet de nombreuses recherches, de longs travaux d'amélioration et de fructueuses expériences.

Il y a actuellement dans la région de Ste-Clothilde plus de 4,000 acres de belle terre noire très productive, dont la valeur horticole et la fertilité dépassent même celles des fameuses terres noires de l'Etat du Michigan aux Etats-Unis. Situées à environ 40 milles de Montréal où se trouve le plus grand marché du Canada, les terres noires de Ste-Clothilde offrent aux jeunes qui vont s'y établir de grandes possibilités. C'est surtout pour la culture des légumes que ces terres ont une grande valeur; mais des expériences ont prouvé que la culture de la betterave à sucre y réussit très bien, ce qui assure à un jeune cultivateur un supplément de revenu fort appréciable. De plus, la culture de la menthe industrielle ne saurait donner de meilleurs rendements que sur ces terres, et cette production spéciale apporte un autre complément de revenu sur la ferme.

Pour ceux qui ne connaissent pas les terres noires de la région de Ste-Clothilde il convient de signaler que le gouvernement provincial a dépensé au delà d'un million de dollars pour creuser la rivière qui traverse la région et assurer ainsi le drainage de ces terres humifères. La mise en valeur de ces terres a vite attiré l'attention d'un certain nombre d'Anglais et de Juifs de Montréal qui s'empressent d'acheter des terres noires pour la culture de la menthe et des légumes.

Pourquoi faut-il que nous laissons toujours aux étrangers ce qui pourrait nous appartenir? Puisque ces gens jugent qu'il vaut réellement la peine d'acheter de la terre noire pour "faire de l'argent", nos jeunes ruraux seraient bien avisés de s'empresser d'acquiescer le plus grand nombre de ces terres hautement productives, peu coûteuses et situées tout près du marché de Montréal.

Mais comment procéder? La chose me semble très simple. Dans les paroisses où se trouvent des jeunes qui ont quelques piastres et veulent devenir propriétaires d'une petite ferme horticole, le secrétaire du syndicat de l'U.C.C. devrait communiquer le plus tôt possible avec le propagandiste de la fédération de l'U.C.C. A son tour, celui-ci enverra les noms au soussigné et nous verrons ensuite à organiser une excursion d'étude tous ensemble dans la région de Ste-Clothilde qui offre actuellement de très grandes possibilités d'établissement.

J.-A. LAPOINTE, secrétaire, Comité d'établissement rural de l'U.C.C.

Fédération de Québec-Ouest

JOURNÉE D'ETUDE POUR LES PRÊTRES

Tout récemment, la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest prenait une initiative d'un genre nouveau en organisant une journée d'étude sur l'U.C.C. pour les prêtres qui exercent leur ministère dans le territoire de la Fédération.

La journée choisie était le 20 avril. N'eût été le mauvais état des routes et le mauvais temps, un fort groupe de curés et de vicaires se proposaient d'y prendre part. Il y avait quand même treize prêtres présents. Le R. P. Lacasse, s.j., aumônier général adjoint de l'U.C.C. et aumônier des bûcherons, les entretint des nombreux problèmes qui concernent les bûcherons aux points de vue religieux et social. Puis M. P. Archambault, i.f., parla de l'intervention d'une certaine union de bûcherons dans les chantiers de la province, mettant ses auditeurs en garde contre ce groupement et donnant quelques moyens à prendre pour défendre les bûcherons.

Ces questions intéressèrent vivement les prêtres et donnèrent lieu à une vivante discussion. Pour terminer la journée, le R. P. Lacasse parla de l'U.C.C. "L'U.C.C.", leur dit-il, selon le désir de Nosseigneurs les Evêques, doit être le rempart contre le communisme. Aussi faut-il intensifier la propagande dans les paroisses, particulièrement des cercles d'étude".

Cette journée va certainement aider la cause des syndicats de l'U.C.C., si les cultivateurs veulent bien demander conseil à leurs aumôniers.

25ème ANNIVERSAIRE A ST-SYLVESTRE

Le syndicat de l'U.C.C. de St-Sylvestre, comté de Lotbinière, compte 25 ans d'existence. Une fête a souligné cet événement, il y a déjà quelque mois. Présentement, les directeurs travaillent au recrutement des membres. On espère en avoir 85 bientôt.

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Plusieurs paroisses où se poursuit la campagne de recrutement de l'U.C.C. obtiennent des résultats qu'il importe de signaler. Le syndicat qui a obtenu la plus forte augmentation est celui de St-Patrice de Beauvillage. On y en a recruté 37 à date. Félicitations aux directeurs de ce syndicat. A Issoudun, grâce au zèle des directeurs et à l'appui constant et enthousiaste de M. le curé, le syndicat compte maintenant 40 membres. Les directeurs de l'U.C.C. de Joly espèrent atteindre un effectif de 50 membres, contre seulement 28 l'an dernier.

Les paroisses de St-Narcisse, St-Antoine de Tilly, Ste-Sophie, Ste-Croix ont présentement le même nombre que l'an dernier. Mais grâce au travail qui se fera en mai, elles enregistrent des augmentations.

Une gerbe de petites nouvelles

Commissions scolaires groupées en association

Les Commissions scolaires du diocèse de Montréal ont décidé de se grouper en une association autonome qui fera partie de la Fédération des Commissions scolaires de la province de Québec. Cette décision a été prise le 21 avril dernier. Montréal est ainsi devenu le douzième diocèse à faire son entrée au sein de la fédération provinciale.

Le Dr. A.-D. Archambault, de Verdun, a été élu premier président de l'association diocésaine. Quatre autres directeurs ont également été nommés, qui composeront le bureau de direction. Ce sont: MM. Georges Beauregard, de Montréal; Jacques Viau, de Lachine; Jacques Delorme, de St-Sulpice et Victor Pagé, de St-Sauveur.

Les membres de la nouvelle association diocésaine de Montréal ont été unanimes à voter une résolution dans laquelle ils déclaraient leur plus entière soumission aux directives de l'archevêque de la métropole et dans laquelle ils priaient également Mgr Léger de bien vouloir leur désigner un aumônier.

Réunion du Conseil des recherches agricoles

En fin de semaine le Conseil des Recherches du Ministère de l'Agriculture a tenu sa réunion régulière du printemps au Jardin Zoologique. Sous la présidence du Dr G. Maheux, les membres du conseil ont étudié diverses questions se rapportant aux recherches proprement dites et à l'avancement de l'agriculture en général. Une trentaine de boursiers du Conseil pour-

suivent actuellement des études supérieures au Canada et aux Etats-Unis. D'après les rapports soumis par leurs professeurs, ces jeunes gens se classent au premier rang et font l'objet de commentaires flatteurs. Quelques-uns reviendront bientôt avec un doctorat ou une maîtrise ès sciences.

Nouveau centre de production horticole

Le Conseil d'orientation agricole du comté de Champlain, organisme récemment formé en vue de stimuler l'action collective des cultivateurs sur le plan économique, annonce l'organisation d'un nouveau centre de production de fraises à Ste-Geneviève de Batiscan.

Un groupe de jeunes cultivateurs sous la direction de M. J. U. Potvin, agronome, entend se spécialiser dans cette culture. On a convenu de planter une seule variété, d'appliquer les méthodes modernes de culture dans le but d'approvisionner une importante confiserie de la métropole.

Des guides pour la protection des cultures

Les producteurs de pommes de terre peuvent se procurer immédiatement un exemplaire du guide de protection de cette récolte, préparé par le Bureau de la Protection des Plantes du Ministère de l'Agriculture.

Ce Bureau a également rédigé un guide de protection du verger et un autre sur la protection des légumes. On peut en obtenir sans frais en écrivant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture à Québec.

GRATIS

CATALOGUE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

Ecrivez MAINTENANT pour catalogue gratuit sur baignoires, tuyaux, raccords, pompes, équipement de chauffage, etc.



MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.

1059 G-6, St-Laurent, Montréal, P.Q.

Matériaux seconds Toitures, revêtements, bardeaux, rouleaux de papier Prix intéressants.



DAVID W. ARMSTRONG,

Dépt T, 129 Van Horne, Montréal 14, P.Q.

Tél.: GR. 8453

S.V.P. envoyer renseignements, listes de prix.

Nom

Adresse

COUVOIR COOPERATIF DE

Sainte-Louise Co. L'ISLET

Capacité: 85,000 oeufs. DINDONNEAUX BROADRETE Aucun réacteur. Epreuve rapide.

Marcel TARDIF, gérant



L'entrain vous revient avec Lipton!

IL CALME ET RAFRAÎCHIT COMME PAS UN!

Dégustez une tasse de ce nouveau et vivifiant thé Lipton et vous conviendrez que c'est vraiment le meilleur mélange de thé au Canada!

Et pourquoi? Parce que le thé Lipton, en vente aujourd'hui, est un délicieux mélange préparé avec des thé Orange Pekoe meilleurs et plus coûteux... vous pouvez en goûter la différence! Son goût énergique et plein de fraîcheur vous envahit... vous voyez la vie en rose... le menu devient plus appétissant. Bref, l'entrain vous revient avec Lipton!

Ne remettez pas à demain! Vite, rendez-vous chez votre épicière aujourd'hui même et procurez-vous ce nouveau thé Lipton — le meilleur mélange jamais réussi par Lipton! Au poids, ou en petits sacs, vous ne trouverez, nulle part, du meilleur thé à n'importe quel prix!

PAS ÉTONNANT QUE LE

thé Lipton

SOIT LE THÉ LE PLUS POPULAIRE AU MONDE!



NOUVEAU MÉLANGE DÉLICIEUX AUSSI EN PETITS SACS COMMODES!



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Petit carnet de nouvelles

Institutrices rurales

Du 3 au 5 mai, à Valleyfield, la Fédération catholique des Institutrices rurales de la province de Québec tiendra son onzième congrès provincial. Mlle Laure Gaudreau, de La Malbaie, présidente de la fédération depuis quatorze ans, présidera le congrès.

Dans la vie publique

Mme le Dr Aileen Nooman, de Windsor, parlant à Toronto, affirmait dernièrement que les femmes n'ont fait aucun progrès dans la politique canadienne. Elles n'ont pas su saisir les occasions ni remplir leurs responsabilités dans les affaires publiques. Aucune femme n'a été élue aux élections générales de 1949. C'est là une apathie anormale, a-t-elle déclaré.

Les religieuses en Italie

Il résulte des statistiques récentes que l'on compte actuellement 130,445 religieuses en Italie. Parmi celles-ci, 19,638 se livrent à l'enseignement, 5,608 travaillent dans les centres sociaux et 3,807 dans les hôpitaux.

Saint moderne

Les autorités ecclésiastiques ont commencé à Rome les démarches en vue de la canonisation de Mgr Giulio Apor, évêque de Giovannino, en Hongrie, tué par des soldats russes, au cours de la dernière guerre, alors qu'il voulait protéger un groupe de femmes hongroises. Le 10 avril était le 6ème anniversaire de sa mort.

Chez les orienteurs

Un congrès des Orienteurs professionnels avait lieu récemment à Montréal pour étudier les problèmes que présente l'orientation des jeunes gens et des jeunes filles des collèges et des couvents dans la province de Québec. On y étudia particulièrement la situation des enfants surdoués et les méthodes à employer pour qu'ils profitent davantage de la période de leur vie consacrée à l'étude.

Le bleu en décoration

Le bleu dans la décoration intérieure, joue un grand rôle. Et c'en est peut-être un qui a beaucoup de rapport avec la psychologie. N'a-t-on pas constaté dans des hôpitaux pour malades mentaux, l'effet particulièrement apaisant de cette couleur sur les cas de grands émotifs, d'agités et de nerveux?

Le bleu apaise. Le bleu rafraîchit. C'est pourquoi on l'utilise particulièrement dans les pièces exposées au sud, et destinées, par conséquent, à recevoir l'abondance des rayons du soleil et à devenir surchauffées. Pendant les chaleurs, on se sent plus à l'aise dans une pièce peinte en bleu.

De plus, la couleur bleue s'harmonise très facilement avec beaucoup d'autres teintes. En fait, elle est, avec la couleur grise, celle qui facilite davantage les combinaisons et les arrangements décoratifs. Le bleu change de nuance selon l'éclairage qu'il reçoit. Sous une ardente lumière jaune, il prendra l'aspect du turquoise ou du vert, tandis que les reflets du soleil couchant le transformeront en lilas ou en violacé. La monotonie n'est donc pas la compagne de la couleur bleue.

L'orientation de la jeune fille

Depuis un demi-siècle, que de transformations dans les manières de vivre, dans les métiers! Des nouveaux venus. Des disparus. Beaucoup de technique et de mécanique qu'on n'apprend pas seulement avec le bon sens, mais par des études, parfois longues et ardues.

Dans ce renversement des choses qu'on connaissait depuis des siècles, et qui sont tout à coup déclarées désuètes, inadéquates, que devient la femme?

La femme aussi doit s'orienter, trouver le nord. Comment conservera-t-elle sa vocation de femme qui est d'être la "mère des vivants", et s'intégrera-t-elle dans les rouages de la vie moderne?

Il faut repenser tout le problème féminin. Des éducateurs et des éducatrices s'y emploient. Ainsi, la semaine dernière, une religieuse émrite de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne, Soeur Marie de Bon-Secours, présentait au Congrès des Orienteurs Professionnels un travail sur l'orientation de la jeune fille.

Après avoir posé comme principe que la femme a une vocation maternelle et doit la conserver, elle a énoncé cette vérité qui en découle: hormis les cas exceptionnels, une carrière féminine n'a pas le caractère de permanence des métiers et des professions de la gent masculine. On doit tenir compte de ce fait dans l'orientation de la jeune fille au sortir de l'école ou du couvent.

En effet, cette orientation vers une carrière temporaire ne doit pas être faite de façon à détourner la jeune fille du rôle maternel qu'elle sera appelée à jouer plus tard. L'esprit qui doit diriger dans l'effort d'orientation doit être imprégné de cette idée fondamentale: la femme, de par sa nature, et on l'a trop souvent oublié dans les programmes d'études, est apte à la maternité. Elle a charge de conserver la race, de travailler à son épanouissement numérique et qualitatif.

Former des individus sains, robustes, de foi solide, de franc courage, de bonnes moeurs, voilà sa tâche. En attendant de s'y dévouer, que fera la jeune fille?

En des temps maintenant révolus, elle attendait sagement auprès de sa maman, en s'initiant aux besognes ménagères.

Aujourd'hui, les conditions économiques et sociales la forcent souvent à pénétrer dans le monde du travail extérieur et à y chercher une place, aussi honorable que possible. Elle gagnera sa vie et aidera souvent sa famille jusqu'au jour où elle convolera en justes noces.

Mais le travail qu'elle accomplira devrait satisfaire à deux conditions: la première a été exposée: c'est ne pas éloigner pour toujours la jeune fille de la vie matrimoniale. La seconde concerne le bien particulier de l'individu. L'occupation choisie devrait correspondre aux goûts et aux aptitudes féminines et particulières à chacune.

Il y a des tâches monotones, arides, qui laissent la jeune fille, avide de se dévouer, insatisfaite. Elles provoquent chez elle, au bout de quelques années, l'inquiétude et l'instabilité. Ces conséquences se remarquent, d'une façon assez prononcée chez la jeune fille de bureau, par exemple. Un très petit nombre adoptera cette carrière d'une façon permanente, la vie durant.

La formation et l'orientation doivent donc envisager le présent et l'avenir. Pour les réussir, il faut la coopération des parents, des institutrices, des orienteurs et de l'élève.

Marie-Ange BOUCHARD

Un cours indispensable

Par delà la tombe, jeunes gens et jeunes filles, le regretté Cardinal Villeneuve vous parle — Votre orientation dans la vie: le bonheur de votre vie en dépend

Au collège de X, les finissants en sont à leur deuxième journée de retraite. Retraite de décision... L'un d'eux, Jacques..., semble inquiet. Sûrement, la retraite le travaille. Voyez, il frappe à la porte du directeur spirituel. Celui-ci l'accueille avec un large sourire de bienvenue et l'invite à s'asseoir. Jacques éprouve déjà un certain soulagement: il pourra donc jaser à l'aise, ouvrir son âme... "Voyez-vous, Père, je venais... me lancer". Et la conversation se poursuit... Le prêtre ne tarde pas à s'apercevoir que Jacques n'a jamais bien réfléchi sur ce qu'il ferait dans la vie. Les divers états de vie, il ne les a jamais bien regardés en face. Encore moins s'est-il soucié de choisir celui où Dieu le veut...

Après un long entretien, le prêtre seul dans sa chambre, continue à réfléchir: "Et dire que le cas de Jacques n'est pas un cas isolé. Il y en a tant de "Jacques"!... Et il y a aussi les "Jacqueline"; aussi nombreuses, certainement! Oui, combien d'ignorance, combien de préjugés dans la tête des jeunes soit de nos collèges et couvents, soit des autres milieux de travail! La plupart ne savent même pas avant de choisir un métier, une

carrière, une profession, qu'ils doivent choisir un état de vie. Ils s'orientent vers une "profession" avant de savoir s'ils seront "professionnels"; ils font un cours commercial avant de savoir s'ils seront commerçants... Ou ils décident en faveur d'une profession dans le monde sans avoir réfléchi pour savoir si Dieu ne les veut pas ailleurs..."

C'est donc pour instruire les jeunes sur la nature des "états de vie": célibat dans le monde, mariage, état religieux et sacerdoce, que le Centre catholique de l'Université d'Ottawa a rédigé, à l'aide des notes manuscrites du regretté Cardinal Villeneuve, o. m. i., un splendide Cours d'Orientation dans la Vie...

Il est actuellement possible de le suivre par correspondance; et même oralement, si une personne autorisée en prend la direction dans un milieu déterminé.

Ceux qui désirent avoir des renseignements au sujet des Cours d'Orientation dans la Vie, par correspondance et par oral n'ont qu'à s'adresser au: Service d'Orientation dans la Vie, Centre catholique, 1 rue Stewart, Ottawa, Ont.

Les moulins

Tout courant,
Et soufflant,
Le Vent

Passait au long de la Rivière:
— Qui donc vous presse ainsi, compère?
Vous me gênez, vous troublez mes roseaux,
Et vous ridez la face de mes eaux.
Le pêcheur effaré craint pour son jonc flexible;
Respectez d'un rêveur le divertissement:

Vous transformez brutalement
En un sport hasardeux ce passe-temps paisible.
La barque amarrée à mes bords,
Et par moi mollement bercée,
Voit sa carcasse fracassée
Par votre rage et ses transports;
Soufflez, de grâce, un peu moins fort!

Ainsi, tout en suivant sa route mesurée,
Parlait au compagnon farouche de Borée⁽¹⁾
La Rivière au cours nonchalant.

De violence redoublant:
— Chacun, ma chère, a ses talents.
Dit l'autre, et c'est un art charmant que la paresse.
Mais voyez le moulin, là-bas,
Qui m'appelle et me tend les bras:
Il faut, vers lui, que je m'empresse,
Le blé à moudre n'attend pas...

Un sourire à ces mots passe et glisse sur l'onde:
— Le blé? Il est déjà moulu,
Et nous avons déjà fait pour nos sacs pansus
De la farine blanche avec la moisson blonde;
On ne vous a pas attendu.

Ce n'est point pour vouloir contester vos mérites:
Lorsque vous êtes bien luné,
Vit-on jamais moulin tourner
Mieux que les vôtres et plus vite?

Mais vous êtes changeant; plein de fougue au matin,
Vous flânerez ensuite une journée entière,
Cependant que mon eau va toujours au moulin,
A petit bruit, tranquille et régulière.

Ainsi nous entassons la farine au grenier,
Et la femme de mon meunier
(C'est un triste moulin qui serait sans meunière),
Peut à bon droit se montrer fière
De sa robe de soie et de son beau collier;
Quant au meunier, le meilleur vin rougit sa trogne.

Qui mène grand fracas et s'agit le plus
Ne fait pas le plus de besogne,
Et rien ne vaut un effort lent mais continu."

FRANC-NOHAIN.

(1) Borée est le dieu des vents du nord.

Vêtements simples

Les vêtements les plus sûrs pour les ménagères sont des vêtements aux lignes simples. Les manches pendantes et les tissus flous ne sont pas pratiques — ils peuvent provoquer des accidents. En outre, des poches diagonales sont moins susceptibles de s'accrocher que des poches droites.

La vaccination

La vaccination est encore notre meilleure protection contre la petite vérole. L'emploi de ce vaccin sauveur ne doit pas être abandonné parce que, depuis quelques années, au Canada, il y a eu très peu de cas de cette maladie tant à craindre.

Les éveilleurs

Il est plus aisé de regarder faire que de faire quelque chose. Le monde agricole ne sera pas éveillé par les "dormeurs"; ce sont les éveilleurs qui assureront sa marche bien-faisante.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Quel goût savoureux! **et quelle économie!**

Elle chante joyeusement - elle est si croustillante!

Kellogg's RICE KRISPIES

LA PLUS "JOYEUSE" CEREALE AU CANADA—CHOIX DE 2 FORMATS: NOUVEAU format économique de 9 1/2-oz.—Format ordinaire et commode de 5 1/2-oz.

L'Union Catholique des Fermières

A JOLIETTE

La retraite sociale annuelle: une montée

La marche actuelle du Syndicat coopératif des Arts paysans — Les réalisations de l'Action Catholique — L'étude de l'établissement rural — Directives de S. E. Mgr J.-A. Papineau

La troisième retraite sociale de la Fédération diocésaine de l'U.C.F. joliettaise réunissait, du 2 au 4 avril dernier, à la maison des retraites fermées des Soeurs de l'Immaculée Conception, au delà de cinquante représentantes de 15 paroisses. Nous y avons reçu les directives de Mgr Notre Evêque, les conseils de notre aumônier et les cours des distinguées conférencières qui avaient bien voulu interrompre leur travail quotidien pour nous aider dans nos efforts d'amélioration de notre condition sociale. Voilà ce qui constitue pour nous une montée dans la lumière et la charité.

M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de l'U.C.F., fit le sermon d'ouverture. Il montra la Sainte Famille comme modèle de la famille chrétienne et nous invita à mettre nos foyers sous sa protection.

La Communion et la sainte messe célébrée le lendemain réunissait les déléguées au pied de Jésus-Hostie dans une prière commune, pour implorer les lumières du Saint-Esprit et le succès de notre travail.

LE SYNDICAT

Après les souhaits de bienvenue de Mme Albert Caumartin, de St-Barthélemy, présidente diocésaine, aux conférencières et aux déléguées, Mme Lucieu Archambault, de St-Jacques, présidente du Syndicat coopératif des Arts paysans de Joliette, parla de ce service de l'association professionnelle qui doit limiter ses activités (faute de local pour recevoir les articles fabriqués par les membres affiliés) à l'achat et à la vente du matériel nécessaire à la confection des travaux d'artisanat: coton, laine, soie, fil, lin, etc.; Mme Archambault demanda la collaboration de toutes pour le groupement des commandes de ce matériel et elle explique l'immense avantage pécuniaire qu'il y aurait pour le Syndicat et

tous ses membres si tous les achats faits par les cercles affiliés passaient par le Syndicat des Arts paysans et étaient groupés dès le début de l'automne. Mme Archambault se prête volontiers à la



Son Exc. Mgr Joseph Papineau, évêque de Joliette, qui adressa la parole aux déléguées de l'U.C.F. aux Journées sociales du début d'avril. Il attira l'attention sur les problèmes d'éducation.

requête de Mme la présidente concernant l'envoi mensuel d'une liste de marchandises disponibles ainsi que le prix quand c'est possible.

FIERTÉ RURALE

Mme Archambault cède ensuite la parole à Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., à qui elle donne le meilleur de son coeur et de son dévouement. Mlle Dupuis dit sa fierté d'appartenir à la classe rurale, fierté qui devrait nous animer jusqu'à l'enthousiasme; fierté d'être groupées en association selon les directives de l'Episcopat et qui devrait réunir la grande majorité de la population féminine rurale. Elle insiste sur le besoin de la réflexion et de la prière, pour réussir le travail de propagande que doit faire, dans sa paroisse, chaque rurale pour augmenter les effectifs de nos cercles et assurer un taux de présences convenable à la réunion mensuelle.

L'ACTION CATHOLIQUE

L'après-midi réservait l'avantage et le plaisir d'entendre Mme Lucien Dugas, de Joliette, présidente diocésaine de l'Action Catholique. "C'est avec joie, dit-elle, que j'ai accepté l'invitation de Mme la Présidente de l'U.C.F. de vous entretenir de l'organisation de ce mouvement demandé par Notre Saint-Père, le Pape lui-même et qui tient tant au coeur de S. H. Mgr Papineau." Elle rappelle les débuts et tous les travaux de

NOTRE DISCUSSION

Réponses au problème de Mme du Grand-Nord

Voici la réponse du cercle de Notre-Dame de Rorberval:

Nous plaignons cette épouse et ses enfants d'avoir un mari et un père si sévère et ne comprenant pas son devoir. Il s'attire certainement du mépris de la part de ses enfants. Quand ses "chiens de salons" seront libres, c'est-à-dire s'évader du foyer, ils feront probablement des bêtises, des choses qui feront regretter amèrement à ce père sa trop grande sévérité. Si, comme elle le dit, cette mère a usé à peu près de toute son influence auprès de son mari, il lui resterait de rencontrer le curé de sa paroisse, ou un parent, ou un ami, qui pourrait faire comprendre à ce mari qu'il fait très mal en agissant de la sorte; lui citant comme exemple des parents qui savent élever des enfants. Avec la prière et les sacrifices, la situation devrait s'améliorer.

l'oeuvre réalisés depuis une douzaine d'années: organisation de retraites fermées, campagne de modestie, de moralité, formation de trente sections et visites de ces sections par les dirigeants, études de la lettre des Archevêques et Evêques sur la problématique ouvrier, etc. Mme Dugas demande aux membres de l'U.C.F. d'appuyer le travail qui se fait dans les paroisses par l'Action Catholique, et même d'entrer dans les rangs de ce mouvement de restauration religieuse, seule base sérieuse des durables réformes sociales.

Mlle B. Martin, technicienne de l'U.C.F. salua les retraitantes et leur dit sa joie de travailler dans Joliette.

L'ETABLISSEMENT RURAL

Mme Robert Marsolais, de St-Jacques, ex-présidente diocésaine et collaboratrice de l'U. C. F. pour le "Guide de Joliette", accepte l'invitation de Mme Caumartin et traite l'établissement rural. Faisant partie du Comité d'établissement rural du diocèse, elle est toute désignée pour traiter ce sujet d'importance. Sa causerie, suivie d'un forum sur le même sujet, indique les moyens à prendre pour faire aimer la terre à nos jeunes dès leur enfance, leur faire apprécier les avantages de vivre à la campagne, leur faire prévoir leurs responsabilités de futurs chefs de famille, leur faisant économiser leurs sous pour leur instruction agricole et l'achat de leur terre. Elle suggère que les jeunes gens reçoivent un salaire suivant leur travail et les moyens de leurs parents.

L'ETUDE

Nouvelle joie pour les retraitantes, Mlle Dupuis revient au programme durant la soirée. Elle insiste sur la nécessité de l'étude de nos problèmes, qui sont nombreux, et que nous aide à résoudre le bulletin mensuel "L'U.C.F. en marche"; elle insiste sur l'efficacité de la formation d'équipes à la réunion du mois, où chacune peut émettre son idée sans gêne, doit faire un effort personnel pour trouver une réponse à un questionnaire préparé sur un sujet dont on vient de faire la lecture, sans que soit imposée une réponse qui ne satisfait pas tous les milieux.

BOITE AUX QUESTIONS

Le dépouillement de la boîte aux questions mit sur le tapis plusieurs sujets intéressants particulièrement cette question: "Pourquoi ce changement des Cercles de fermières de l'Etat en Union Catholique de Fermières autonomes?" Le feuillet "L'Etat et les associations professionnelles", du R. P. L. Lebel (que tout cercle devrait posséder) fournit la réponse à cette demande et à toutes les objectives qui pourraient être formulées sur cette question. Nous devons, dit-elle, une obéissance entière aux directives religieuses et sociales de nos Evêques qui ont recommandé ce changement et qui

(Suite à la page 23)

PATRONS

par ANNE ADAMS



4643
SIZES
12-20: 40



4650
SIZES
10-16

PATRON no 4643

Une jupe ou un costume que vous possédez déjà est tout rajeuni par une blouse neuve. Pour vous accommoder, le patron contient des manches courtes et des manches longues.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20; 40.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 4650

Une mode adulte spécialement adaptée à l'adolescente. Suivant le matériel employé, ce peut être une robe de maison ou de sortie.

Grandeurs offertes: 10, 12, 14, 16.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 4740

Pour assister à un mariage, pour une sortie spéciale, voici la robe la plus jolie et la plus simple à tailler. Ce qui en fait la beauté, c'est l'encolure et les manches festonnées.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20; 40.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

4740 SIZES 12-20: 40

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL

Avec vos vieux lainages



nous vous faisons de belles couvertures de lit ou d'autos. Nous achetons la laine domestique, lavée ou non lavée et payons les plus haut prix du marché.

Nous vendons laine à tricoter et à tisser, fil de lin à tisser de toutes grosseurs, toile naturelle et blanche pour serviettes et nappes.

Nous CARDONS, FILONS et TISSONS aussi les laines domestiques.

Demandez par écrit nos circulaires gratuites
FILATURES PLESSIS

Cardage — Filage — Tissage
PLESSISVILLE, P.Q., Cité Mégantic

SEULEMENT 4 SEMAINES!

GLAÏEULS

Les glaïeuls sont rares, hâtez-vous de vous procurer ces merveilleuses BULBES DE GLAÏEULS pour moins de 2c chacune! Mélange de rouges flamboyantes, jaunes, pourpres, bleues, roses, blanches, péches, multiple-couleurs, etc. Prêtes pour la première floraison et devant fleurir durant plusieurs années. Chaque bulbe qui ne fleurit pas au premier plantage est remplacé gratuitement. Forte économie dans ces jeunes bulbes vigoureux de 1 1/2" à 2 1/4" de circonférence. Offre extraordinaire. Commandez immédiatement en approbation.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sur réception de votre paquet de 100 bulbes de glaïeuls et de 3 tubéreuses en plus, payez le postillon \$1.69 et les frais de livraison. N'oubliez pas que ces bulbes doivent fleurir ou votre argent vous sera remboursé. Mais hâtez-vous. Commandez aujourd'hui. Vous ne voudriez pas manquer cette subaine.

100
BULBS
\$1.69

EXTRA
3 TUBEREUSES
Nous incluons 3 tubéreuses avec les premières commandes, sans coût additionnel. Atteignant 2 à 3 pieds donnent de belles fleurs blanches très parfumées.



Michigan Bulb Co. of Canada, Ltd., Dept. GW-520
6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario

PATRONS

par ALICE BROOKS



C7327



C7275

PATRON no C7327 — Très jolis tabliers confectionnés en deux sortes de tissus. Un transfert est inclus pour broder le tissu uni. Grandeurs : 2, 4 et 6 ans.

PATRON no C7275 — "Dites-le avec des fleurs" : pour la fête des Mères ou un cadeau de noces, ces dessins brodés sur toile sont des plus charmants. 6 motifs de 12 à 14 1/2 pouces.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7456



7008

PATRON no 7456 — Soyez la première à posséder ces nouveaux centres en points d'araignée et de pommes de pin. En fil no 30, ils ont 21 pouces et 13 pouces de diamètre.

PATRON no 7008 — Quatre façons d'exécuter cette blouse au crochet : empiétement perlé, à rayures de couleur, avec fil métallique, ou simplement à jours. Grandeurs : 32-34 et 36-38.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Recettes de France

Légumes de saison

Madeleine Jean-Mariat

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

LEGUMES DE SAISON

Les légumes de l'hiver préparés en hors d'oeuvre, peuvent remplacer les crudités qui nous manquent en cette occasion. Tout d'abord voici la recette des

NAVETS BLANCS ET RADIS NOIRS

Prenez des navets blancs, bien tendres, et un radis noir. Épluchez et coupez en lamelles aussi fines que possible. Mettez-les à dégorger, en les saupoudrant de sel fin, deux heures environ avant le moment de servir.

Égouttez-les soigneusement, et dressez-les sur un ravier, que vous servirez accompagné de beurre frais.

LA SALADE DE COEUR DE CHOU BLANC

Enlevez toutes les feuilles vertes d'un gros chou bien ferme. Lavez le coeur à l'eau salée, égouttez soigneusement, et coupez-le en lanières très fines. Saupoudrez de sel fin, arrosez d'huile, et laissez reposer une ou deux heures. Préparez une sauce de salade assez relevée, avec des oignons émincés très fins, de la moutarde, une gousse d'ail, sel, poivre, vinaigre et huile comme à l'accoutumée. Mêlez-y le chou, remuez bien et servez. Cette salade est très nourrissante et même fortifiante.

CELERI ET FROMAGE

Pour une tasse à thé de fromage blanc (fromage frais) prenez une boule moyenne de céleri rave.

Émincez très finement le céleri épluché. Salez et mêlez au fromage blanc. Poivrez au goût, et incorporez un peu de persil et de ciboulette hachés.

CAROTTES MARINÉES

Râpez quelques grosses carottes, mêlez-y quelques branches de cresson coupées très finement. Arrosez-le tout de sauce de salade, et mélangez bien.

Les carottes râpées préparées de la même manière peuvent se passer de l'adjuvant du cresson. C'est un délicieux hors-d'oeuvre. La betterave rouge est aussi un excellent hors-d'oeuvre d'hiver.

Pour en avoir toujours sous la main, il convient de cuire à l'avance des betteraves rouges dans le four. Puis il faut les éplucher, et les couper en belles rondelles minces. Rangez-les dans un bocal de grès ou de verre, avec sel, poivre, et clous de girofle, et versez dessus du bon vinaigre chaud. Laissez mariner ainsi quelques jours.

Voici comment les utiliser.

Sortez des tranches de betteraves de votre bocal, arrangez-les en couronne sur un plat. Versez une goutte d'huile sur chacune d'elles. D'autre part, râpez du céleri rave, et mélangez bien avec sel, poivre, huile moutarde et vinaigre, de façon à faire une sorte de purée. Garnissez chaque tranche de betterave de cette purée, mettez au milieu du plat encore un peu de cette purée, et recouvrez le tout de tranches d'oignons et de persil haché.

On peut remplacer le céleri rave, par des carottes hachées — ou encore par un hachis d'oignons et de persil.

Les haricots en salade sont un très bon hors-d'oeuvre, pourvu qu'on y mêle des oignons crus hachés, et du persil.

Il faut naturellement cuire les haricots longuement après les avoir fait tremper la veille.

Des oeufs durs décorent aussi agréablement la salade de haricots, que celle de betteraves.

Et enfin voici une macédoine crue facile à préparer pourvu que l'on y songe vingt-quatre heures à l'avance :

Coupez très menu ou râpez : carottes, navets, céleri rave, radis, poireaux et coeur de chou.

Salez, poivrez et arrosez d'huile. Laissez macérer vingt-quatre heures. Ajoutez alors une sauce vinaigrette bien assaisonnée, ou votre sauce de salade habituelle et mélangez avec soin.

On peut aussi, une fois la macédoine bien macérée, la recouvrir d'une belle mayonnaise.

Enfin il convient de ne pas oublier les salvisifs. Cuits à l'eau salée, bien égouttés, et mêlés à une sauce rémoulade, ils tiendront honorablement leur partie dans ce concert de salades.



"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance : LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 315, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Toujours incertaine. — Vous avez bien fait de vous expliquer. Quand vous rencontrerez cet ami, soyez gentille, mais n'insistez pas. Il est parfaitement libre. Un homme aime à faire une conquête, non à être poursuivi. Vous avez fait une erreur, évitez d'en commettre une seconde. — Une jeune fille de 19 ans, mesurant 5 pi. 1 po. devrait peser environ 114 livres. — Une personne ne peut en conseiller une autre au sujet de parfum à employer: c'est matière de goût.

Une abonnée. — La racine des poils follets ne peut être extirpée que par un procédé à l'électricité, et il faut pour cela vous adresser à un médecin. Cependant une bonne friction au peroxyde d'hydrogène matin et soir est très recommandée: les poils follets commencent par blanchir, s'amincir et en viennent à tomber définitivement. Il faut avoir soin de bien fermer la bouteille chaque fois, autrement le peroxyde s'affaiblit et n'a plus la vertu suffisante pour donner un bon résultat.

Merci beaucoup. — Pour s'harmoniser à la couleur de l'échantillon inclus, il faudrait des accessoires verts ou bruns. Les collet et poignets blancs ont beaucoup de vogue cette saison.

Vieille maman. — Je vous remercie pour la recette de beurre d'érable que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer pour la correspondante qui en a fait la demande. La voici: 2 tasses de sucre granulé, 1 tasse de farine à pain, 1 tasse de lait, 2 c. à thé d'essence d'érable. Mélangez la farine et le sucre, ajoutez le lait et l'essence, cuire 10 minutes en agitant continuellement, ou faites cuire dans

un bain-marie jusqu'à consistance épaisse. — Pour servir le vin à un mariage, on prépare des hors-d'oeuvre, des sandwiches et des gâteaux. On place le tout sur une table. Après avoir offert le vin, on invite les personnes présentes à se servir.

Un abonné. — Il n'existe pas de livre portant le titre que vous mentionnez. Il y a eu des reportages dans les journaux sur ce fait divers.

Demande. — Une abonnée demande si quelques lectrices pourraient faire parvenir à Marie-Luce quelques suggestions pour confectionner des bibelots en feutre.

Q.—Que pensez-vous d'un père qui dit qu'il aime mieux voir mourir sa fille que de la voir marier?

R.— Il méconnaît la vocation normale et providentielle de la femme, ainsi que le droit de chaque personne humaine au choix de sa vocation.

Mère impatiente et découragée.

— Il est difficile de répondre parfaitement dans le journal à certaines questions, faute d'informations assez précises. Pour autant que votre cas nous est connu par votre communication, voici quelques principes qui peuvent vous guider. Premièrement, du point de vue religieux, car c'est, malgré tout, le plus important. Les catholiques savent que le mariage valablement contracté est indissoluble et que la Cour de Rome ne dissout pas les mariages, mais reconnaît seulement qu'ils n'ont pas été valablement célébrés.

Deuxièmement, lorsque l'Eglise s'est prononcée et déclare qu'à toutes fins il n'y a véritablement pas eu mariage, on peut alors faire reconnaître cette décision par les procédures légales en vigueur au Canada. Je crois comprendre que, déjà, vous vous êtes adressée au Sénat canadien qui décide des cas de ce genre. Si, du point de vue catholique le mariage dont vous parlez n'est pas valide, le Sénat peut, par une loi spéciale, reconnaître légalement cette invalidité. Cela fait, et toujours avec l'approbation de l'Eglise, le lien religieux et le lien légal seraient reconnus comme inexistantes. Si, faute de conseillers autour de vous, vous désirez des informations mieux adaptées et moins générales, vous avez toute liberté d'écrire personnellement à ce courrier et une réponse personnelle vous sera fournie.

Cuisson plus facile, plus rapide avec la merveilleuse levure sèche qui lève vite



BRIOCES À LA CANNELLE

Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 2 c. à soupe sucre granulé, brassés jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min.

ENSUITE brassés bien.

Chauffez 1 t. lait et faites-y fondre en brassant 1/2 t. sucre granulé, 1/4 c. à thé sel et 6 c. à soupe shortening. Laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez en brassant 2 oeufs bien battus. Incorporez-y ensuite 3 t. farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Incorporez encore 3 t. farine à pain tamisée une fois. Étirez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus de beurre ou shortening fondu. Couvrez et mettez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Pendant que la pâte lève, combinez 1/2 t. cassonade (légerement pressée) 3 c. à thé cannelle moulue, 1 t. raisins secs sans pépins, lavés et égouttés. Aplatissez la pâte et partagez-la en 2 portions égales, formez en boules. Abaissez chaque boule au rouleau, en formant un morceau oblong de 16" de longueur et de 3/4" d'épaisseur. Dégagez la pâte et badigeonnez-la de beurre fondu. Parsemez du mélange de raisins. Commencez sur le sens de la longueur, roulez chaque morceau de pâte comme pour un gâteau roulé. Coupez en tranches de 1". Disposez les tranches, à plat et se touchant à peine les unes les autres, dans un moule à gâteau rond de 7" ou dans une tchêfrite. Graissez le dessus des tranches. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez 20 à 25 min. à four modéré, 350°F. Servez les brioches chaudes ou réchauffées.



● Ne tolérez plus les gâteaux de levure périssables qui ont perdu leur efficacité. Adoptez la nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann qui garde toute sa vigueur jusqu'au moment de servir — et se conserve dans votre armoire, SANS réfrigération. Essayez-la et vous serez émerveillée des résultats!

Faites-en provision pour un mois!

Chez les femmes d'affaires de Montréal

Mlle Marie Dupuis leur adresse la parole — Femmes rurales et citadines trouvent facilement un terrain d'entente — Mme F. Gaudet-Smet remercie la conférencière

"Je suis heureuse de ce contact qui me permet d'exposer à des citadines certains aspects de la vie de la femme rurale." C'est ainsi que s'exprimait Mlle Marie Dupuis, en s'adressant à l'Association des femmes d'affaire de Montréal. La réunion était présidée par Mlle Flore Deschamps, présidente de l'Association. Elle présente Mlle Dupuis comme une personne qui a "une vocation marquée dans l'apostolat laïque". "Nous cherchons, dit-elle, à favoriser les rapprochements entre la femme rurale et la citadine pour nous aimer davantage."

Mlle Dupuis avait divisé sa causerie en deux parties. Dans la première, elle relata quelques impressions de son voyage en Europe, de la façon vivante et spontanée qu'on lui connaît. Puis elle traita des réalisations accomplies dans l'éducation de la femme rurale par des groupements comme l'U.C.F. "Elle consiste dans l'emménagement de connaissances nouvelles sur les problèmes nouveaux. L'éducation es aultes est une tâche dure et difficile. La conception qu'on s'en fait souvent est celle de l'écolière: un livre à la main, les sourcils froncés, un effort de mémoire.

Non, l'éducation des adultes, ce n'est pas cela. C'est un effort de pensée. Nos femmes rurales doivent penser aux problèmes de leur milieu: problèmes qui surgissent au cours de l'adolescence de leurs enfants, problèmes de leur établissement. Et plus loin, la conférencière montre le besoin qu'ont les ruraux des citadins: tous les corps

Perkins

Notre dernière réunion eut lieu le 13 mars. M. l'aumônier fit des commentaires sur l'article de morale du "Guide" de ce mois: mortifications du carême, jeûne, abstinence, prière, etc. Les membres présentes avaient apporté leur travail: couture, broderie, tricot. Mentionnons spécialement une pièce de catalogne et un sac à ouvrage tissés par Mme J. W. Burke sur son propre métier; un coussin travaillé à l'aiguille, par Mlle H. Charrette.

Le 26 février, les membres se réunissaient chez Mme Elie Fournier pour lui offrir, au nom du cercle, de jolis cadeaux à l'occasion de la naissance d'un petit garçon.

MESDAMES... MESDEMOISELLES... qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches), prurit vulvaire (démangeaison), ayez recours à "LEUCOROL". D'emploi facile, LEUCOROL agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement LEUCOROL dès aujourd'hui. Prix: \$2.00 port payé.

LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG.
Case postale 794 - Haute-Ville, QUEBEC

Toujours du nouveau avec la 'MAGIC'!

PAIN ROULÉ AU BEURRE D'ARACHIDES

Mélangez et tamisez dans un bol 3 t. farine de pâtisserie déjà tamisée (ou 2 1/2 t. farine de blé dur tamisée), 5 c. à thé Poudre à pâte 'Magic', 1/4 c. à thé sel. Incorporez-y 7 c. à soupe shortening refroidi coupé fin. Combinez 1/2 t. lait et 1/2 c. à thé vanille. Faites un creux dans les ingrédients secs et mettez-y le liquide, mélangeant légèrement avec une fourchette. Pétrissez 10 sec. sur planche légèrement farinée et roulez en un rectangle de 8 1/2" de longueur et de 1/2" d'épaisseur. Battez en crème 1 c. à soupe beurre, 1/4 t. beurre d'arachides et 1/2 t. cassonade légèrement pressée. Étendez sur la pâte roulée. Commencent sur le sens de 8 1/2", enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée et déposez dans un moule à pain graissé de 4 1/2" x 8 1/2". Cuisez à four chaud, 400°F., environ 45 minutes. Servez chaud en tranches épaisses ou froid en tranches minces, beurrées.



Mille médecins, témoins des miracles

Le docteur Leuret, qui dirige le Bureau des Constatations Médicales de Lourdes, vient de faire connaître l'activité de cet organisme le contrôle scientifique durant l'année 1950.

Près de 1.000 médecins sont passés en 1950 au Bureau des constatations. Parmi ces praticiens, 43 professeurs de facultés et 53 médecins ou chirurgiens des hôpitaux.

Alors que beaucoup d'adversaires attribuent les guérisons de Lourdes à un choc nerveux, vingt neurologues et 52 psychiatres sont venus à Lourdes cette année et certains y ont séjourné un mois. C'est assez dire qu'à ce moment le bureau n'a pas manqué de spécialistes lorsqu'il en a eu besoin. Ces médecins ont travaillé dans les installations modernes du Bureau et y ont examiné plus de 1.000 malades. Environ 1.000 clichés radiographiques ont été pris et à peu près le double de radioscopies ont été pratiquées.

On y a fait 500 insufflations de pneumothorax et les médecins ont eu à s'occuper de 57 fractures.

Sur les 54 dossiers retenus en 1949, 5 seront transmis, cette année, à la Commission nationale.

En 1950, on a retenu 45 dossiers qui sont en cours d'enquête, et sur lesquels on se prononcera dans un an.

L'Eglise entend ainsi prendre les précautions les plus minutieuses et ne se prononce que lorsque les médecins — venus rappelés de tous les horizons politiques, sociaux, religieux — ont reconnu que la science humaine "n'y comprend rien"...

On a pu écrire jadis que "la science tuait la Religion". A Lourdes, grâce à la belle oeuvre médicale animée par le Docteur Leuret, la science vient au secours de la Religion et rend témoignage de la puissance et de la miséricorde de Dieu.

Raoul FOLLEREAU



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

MARJOLAINE DU P. — Vous avez de l'idéal, une sympathie profonde et sincère pour les jeunes, de l'assiduité à vos devoirs qui attire et retient. Jeune fille énergique, sincère, vous vous dévouez avec désintéressement. Vous vous oubliez sans cesse pour ceux que vous aimez et votre coeur est assez grand pour continuer de donner une large part de vos efforts à ceux que vous rencontrez au dehors dans les oeuvres sociales. Vous ne refusez pas un service, il semble, c'est pourquoi les demandes doivent se multiplier et vos activités être débordantes.

PETITE CAMPAGNARDE — Vous aimez à vous sentir utile, à retenir l'attention de cette manière pour vous faire remarquer d'abord. D'allure calme, vous possédez de la volonté et de la constance. Vous êtes catégorique, ordonnée. Vous aimez l'espace, vous dépensez quelques fois inconsidérément. Vous devez ensuite suivre de plus près votre budget pour pouvoir le boucler. Vous y gagnerez à vous montrer plus souple, diplomate. Cela viendra avec l'âge, car je crois que vous êtes encore assez jeune et qu'avec le sérieux de vos dispositions au travail, vous changerez bien vite.

SAMUEL — Vous semblez croire que sans vous, ça ne marcherait pas. Vous manquez de modération dans l'action. Vous êtes très ambiteux. Vous aimez à rendre service. Énergique, actif, industriel, avec un peu de modération vous pourriez monter bien loin, bien haut et vous faire une situation enviable. Avant de s'aventurer à vouloir tout conduire et tout mener, il faut d'abord observer beaucoup et n'effectuer des changements autour de soi que lorsque l'on a compris pourquoi ses prédécesseurs agissaient de la sorte et bénéficier de leur expérience. La prudence est mère de la sûreté, dit le proverbe.

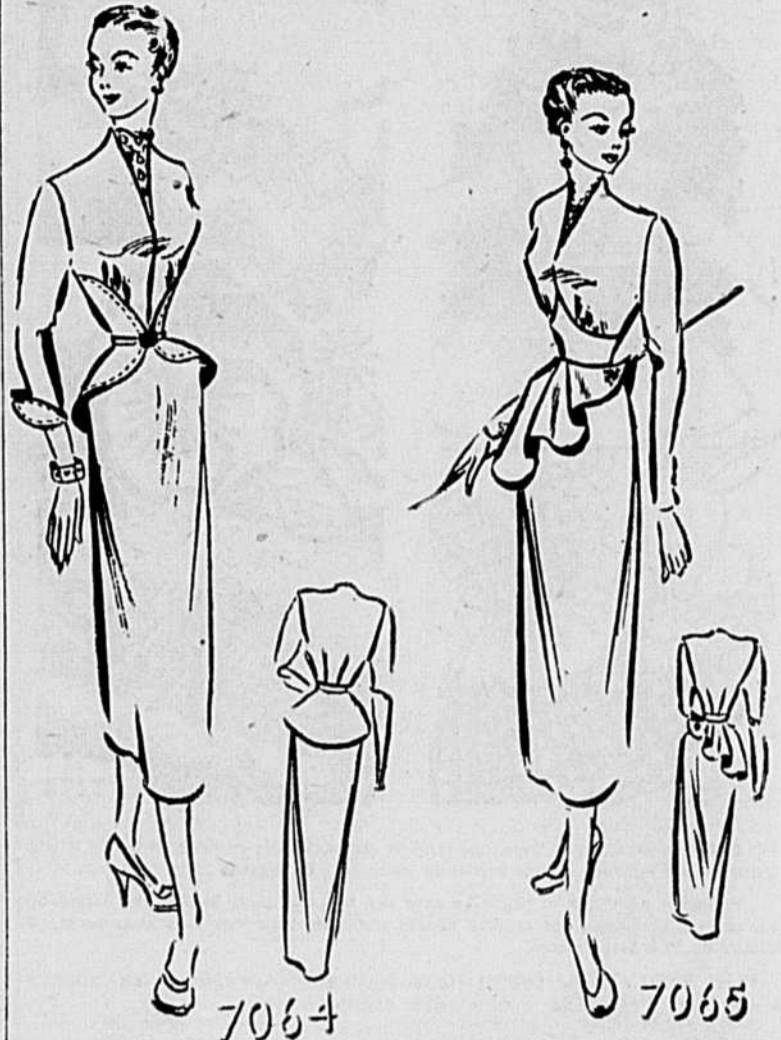
SIGISMOND — Vous possédez deux personnalités bien distinctes: en affaires et dans l'intimité. Plus grande est la tension exercée au travail, plus vous sentez le besoin de passer chez vous où vous ne semblez que très rarement être capable de vous montrer serviable. Au travail, vous savez être actif, enthousiaste, faire preuve d'initiative et d'assurance, de confiance en vous-même. Vous préférez vous entourer d'une atmosphère de calme où vous pouvez concentrer comme semble aussi l'exiger votre profession. Habile, consciencieux, clairvoyant, vous pouvez organiser, maîtriser, mener à bien une entreprise.

Le soixantenaire de "Rerum Novarum"

Des ouvriers catholiques du monde entier vont se réunir à Rome le 13 mai prochain pour célébrer le 60e anniversaire de l'encyclique *Rerum novarum*. Ils se rendront d'abord en pèlerinage au tombeau de Léon XIII puis seront reçus en audience par Pie XII. Le soir il y aura une grande manifestation populaire dont les discours seront irradiés à travers le monde. Le Canada y sera sans doute représenté. On célébrera d'ailleurs cet anniversaire dans plusieurs des centres industriels de notre pays. Déjà des équipes s'y préparent par l'étude du grand document de Léon XIII et de son complément, *Quadragesimo anno* de Pie XI. L'Institut Social Populaire a publié un feuillet pour faciliter cette étude: "Pour mieux lire et appliquer les encycliques sociales". On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au secrétaire de l'I.S.P., 8100 boul. Saint-Laurent, Montréal.

P A T R O N S

par "L'ELEGANTE"



PATRON no 7064 — Vous aimez les roses de fin lainage? Ou, pour la saison plus chaude, la faille et le crêpe? En voici une qui répondra certainement à toutes vos exigences. L'encolure légèrement montante peut être éclairée d'un foulard de couleur vive. L'empècement du corsage et le peplum de lignes identiques donnent l'impression d'une corolle, détail charmant retrouvé sur le poignet de la manche trois-quarts. Nous avons aussi inclus dans ce patron la longue manche classique pour celles qui la préfèrent. Prix: \$0.35 (taxe incluse). Instructions en français. Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20 ans

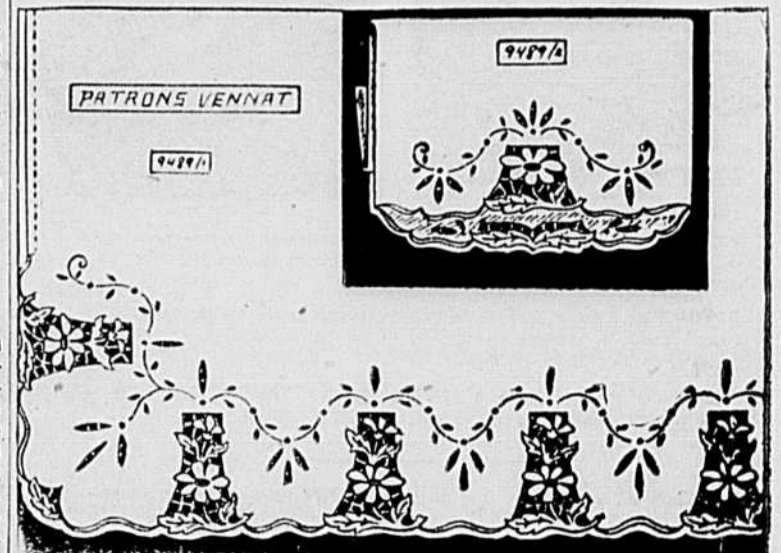
PATRON no T-7065 — Voici une jolie toilette habillée et fort seyante, avec laquelle vous serez toujours sûre de plaire. L'encolure en pointe du corsage peut être garnie d'une fine dentelle. L'ampleur généreuse du peplum fait très bien sur la jupe droite si en vogue cette année. La longue manche une terminée cette robe charmante, d'une élégante distinction. Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20 ans. Prix: \$0.35 (taxe incluse). Instructions en français.

Adresser toutes les commandes au SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS", 515, rue Viger, Montréal

Service des

P A T R O N S

de la "Terre de Chez Nous"



No 9489 PARURE DE LIT "Les Marguerites" — A remarquer la beauté des médaillons. Chaque fleur se détache sur un fond de bride, donnant l'impression d'appliqués en dentelle. Le courant qui les réunit est très décoratif. Le modèle entier se brode au point de feston.

TAIE, patron à tracer au crayon, 45c. Etampée sur broadcloth, bleu, jaune ou rose, la paire, \$3.00. Sur coton circulaire de 1ère qualité, la paire, \$3.35. Fil à broder, 40c.

DRAP, patron à tracer, 55c. Etampé sur broadcloth bleu, jaune ou rose, dessus de drap de 36 pcs de long sur 81 pcs de large, \$3.25; sur coton blanc fin toile, \$3.35. Fil à broder, 80c. Grand carbone bleu, jaune ou rouge, 25c.

TAXE 5% pour Montréal, de 2% pour le Québec à ajouter en plus.

Adresser toutes les commandes au Département EL, SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS", 515, rue Viger, Montréal.

Journées d'étude coopératives à Sherbrooke

Plus de 125 délégués de coopératives se réunissent à l'Ecole Noé-Ponton — La coopération agricole en regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Du 14 au 16 avril dernier, se tenaient à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke d'importantes journées d'études coopératives, sous les auspices de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke. Plus de 125 délégués de coopératives agricoles, caisses populaires rurales, mutuelles de paroisse, étudièrent la coopération agricole en regard de la doctrine sociale de l'Eglise. Les conférenciers invités étaient M. Marcel Clément, professeur aux Hautes-Etudes commerciales; M. Gérard Gauthier, président de la Fédération de l'U. C. C. de Joliette, MM. les agronomes Cuthbert Brousseau, propagandiste de l'U. C. C. (Joliette), Alphonse Schiller, gérant de la Coopérative de Magog, et L.-E. Boutin, agronome du comté de Wolfe. M. Albert Nicol, de la Fédération de l'U. C. C. de Sherbrooke, présidait ces importantes assises.

M. MARCEL CLEMENT

Le premier sujet au programme avait pour titre "La coopérative agricole dans la corporation de l'agriculture". Il fut traité de main de maître par M. Marcel Clément.

En une première partie il alla chercher dans la Trinité elle-même le modèle de toute société. Trois personnes divines distinctes, ayant leurs attributions propres, mais unies par un indivisible amour dans une même société. Pourrions-nous trouver un modèle plus parfait de vie sociale?

En deuxième lieu, M. Clément, fidèle à la pensée du Pape, propose aussi comme modèle de la société le corps vivant. Dans celui-ci, chaque cellule, chaque organe a sa fonction propre, mais opère en vue du bien commun de tout le corps. Dans la société en général et dans l'association professionnelle, il doit en être ainsi. Sans cette hiérarchie, il n'y a que désordre. C'est pourquoi l'Eglise, par sa doctrine, veut rétablir l'ordre social.

Dans la troisième partie de son exposé, M. Clément indiqua nettement la place de la coopérative agricole dans l'association professionnelle. La coopérative agricole n'est pas une société "à-côté-de" la profession, mais bien "dans" la profession. De plus, l'association professionnelle elle-même, en l'occurrence l'U.C.C., de par sa constitution même, poursuit le bien commun de la profession agricole. Au contraire, la coopérative agricole poursuit un bien particulier. Or le bien particulier doit être recherché dans le respect du bien commun, donc dans le cadre de la profession. C'est dire que les

coopératives agricoles, tout en conservant leur autonomie administrative, doivent être en quelque sorte subordonnées, par le moyen d'une intégration concrète, dans l'association professionnelle, préparation à l'intégration dans la corporation, véritable but de la Société de l'Eglise.

M. CUTHBERT BROUSSEAU

Le propagandiste de l'U. C. C. de Joliette a traité le sujet suivant: "L'association professionnelle agricole et la coopérative agricole dans l'éducation des coopérateurs agricoles et l'administration des coopératives agricoles." Il rappelle d'abord cette grande vérité

de base, que le but de l'homme c'est Dieu, c'est le ciel. Pour faire ce grand voyage en toute sécurité il doit consulter cette agence de voyage infaillible qu'est l'Eglise. Or, celle-ci, nous dit que les deux commandements qui résument tous les autres sont: 1) Aimer Dieu pardessus tout; 2) Aimer son prochain pour l'amour de Dieu, parce que nous sommes tous frères d'un même Père. La justice et la charité doivent donc nous animer dans toute notre vie sociale: famille, profession, coopérative, etc.

Parlant de famille agricole, M. Brousseau rappelle que tous les

(Suite à la page 23)



HAÏTI

LA PERLE NOIRE

par Jean-Charles MAGNAN

Un récit de voyage très vivant — Un peu d'histoire — Une documentation abondante sur les insulaires, le sol, la flore, la production agricole — Perspectives d'avenir.

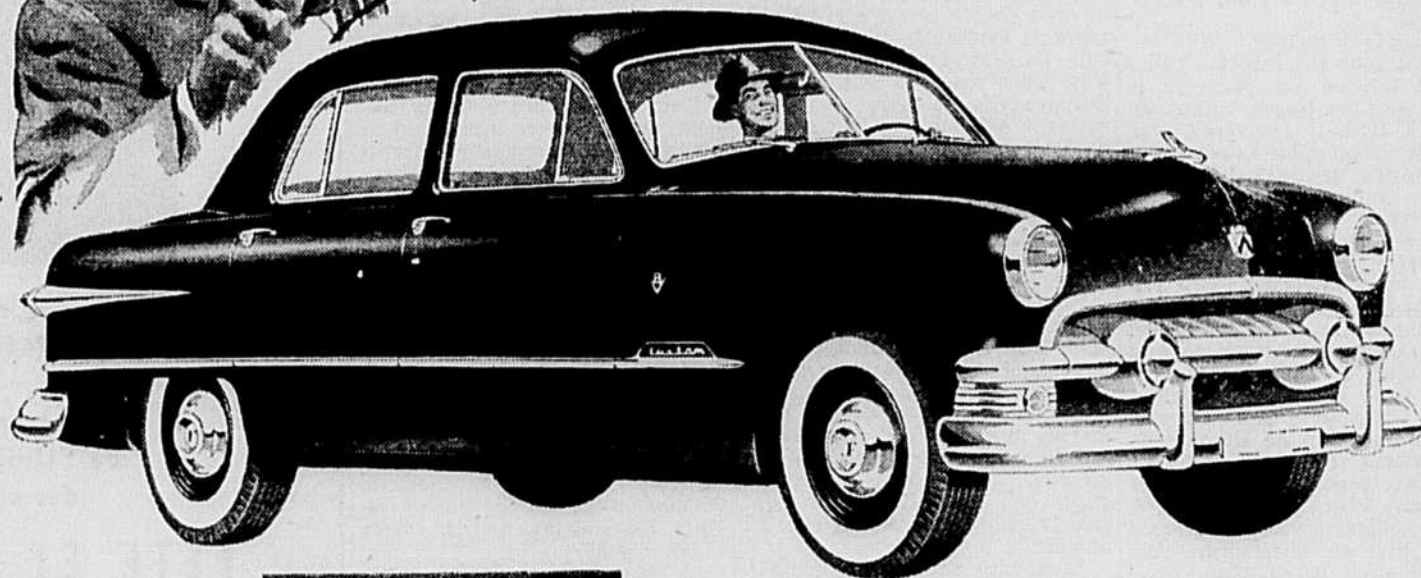
160 pages, 60 photos : \$2.00 (fr. : \$2.10)

EN VENTE PARTOUT

FIDES • 25 est, rue Saint-Jacques • Montréal



UN SEUL ESSAI VOUS LE PROUVERA...



LA FORD EST FAITE POUR DURER!

Les producteurs de fraises de Bellechasse

Convoqués à une assemblée générale spéciale, tenue à La Durantaye le 24 avril, les membres du Syndicat coopératif des Producteurs de Fraises de Bellechasse ont ratifié, par un vote unanime, deux décisions importantes de leur conseil d'administration: l'une demandant une expansion des limites territoriales du syndicat, l'autre agréant la demande des producteurs du comté de Lotbinière de s'incorporer au syndicat de Bellechasse.

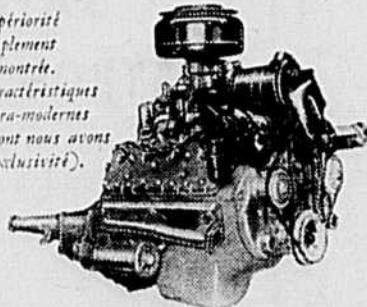
Cet organisme, dont le champ d'action était circonscrit aux limites du comté de Bellechasse et d'une couple de paroisses limitrophes des comtés de Lévis et de Montmagny, demande au ministère de l'Agriculture le pouvoir de recruter ses membres également dans les comtés de Lévis, Lotbinière, Québec et Montmorency.

Cette demande a été formulée à la suite d'une démarche des producteurs de Lotbinière préférant s'incorporer au Syndicat de Bellechasse plutôt que de mettre sur pied un syndicat voisin qui pourrait aviver la concurrence entre deux groupements ayant des intérêts identiques à sauvegarder.

Une forte délégation des producteurs de Lotbinière deviennent individuellement membres du Syndicat de Bellechasse et en acceptent tous les règlements concernant la production et la vente des fraises en coopération.

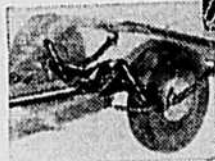
LE MOTEUR V-8 FORD (100 chevaux)

Supériorité
amplément
démonstrée.
Caractéristiques
ultra-modernes
(dont nous avons
l'exclusivité).



NOUVEAUX DISPOSITIFS FORD

"Mileage Maker"
automatique: plus
de milles au gallon!



Contrôle automatique
du mouvement:
exclusivité Ford.

Prévision et progression ont inspiré les fabricants de la Ford "51". Ses 43 caractéristiques s'appuient sur de longues années de recherches, d'études, de rigoureuses épreuves. C'est la voiture de qualité nettement supérieure dans le domaine des prix modérés... fabriquée non seulement pour cette année ou l'an prochain, mais pour bien des années à venir.

C'est pourquoi nous vous conseillons de faire une promenade d'essai dans une Ford de 1951 avant d'acheter toute automobile, quelle qu'en soit la marque. Nous tenons à ce que vous constatiez par vous-même qu'elle est mieux fabriquée (à cause de son armature extra-robuste et de sa carrosserie Lifeguard, toute en acier)... que son roulement est plus confortable, grâce à la nouvelle "commande automatique du roulement"... que son fameux moteur V-8, vanté par tous les Fordistes, et son nouveau dispositif "économiseur" automatique forment à eux deux une combinaison imbattable au double point de vue de leur brillante performance et de leur caractère plus économique.

Faites cette promenade d'essai — comparez cette voiture à toute autre qu'il vous plaira. Vous conviendrez avec nous que la Ford est l'achat le plus sage en prévision de l'avenir et qu'elle est nettement supérieure à tout égard!



VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ FORD

CHOISIT BIEN QUI CHOISIT UNE

FORD



Les représentants de l'Union régionale des Caisses populaires de Montréal sont ici photographiés en la chapelle privée de l'Archevêché de Montréal au moment de la récitation du chapelet avec son Excellence Mgr Paul-Emile Léger. On sait que la récitation quotidienne du chapelet se fait tous les soirs à la radio pour demander à Dieu la conversion de nos frères séparés et de nous épargner les horreurs d'une autre guerre. Au premier plan on reconnaît Mgr Léger et quelques dirigeants des Caisses populaires de Montréal, dont MM. Armand Giguère, gérant de la Fédération de Montréal, Emile Girardin, gérant de l'Union régionale, et Lucien Rémillard, gérant de la Caisse centrale.



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIÈVEMENT leurs vues.

Les produits de l'érable falsifiés

Rougemont, le 26 mars 1951. La "Terre de Chez Nous", Montréal. Monsieur le Directeur,

Je dois vous dire combien j'étais content lorsque j'ai parcouru la "Terre de Chez Nous", édition du 21 mars 1951. Il semblerait vraiment que l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, va prendre l'intérêt des propriétaires de sucreries, c'est-à-dire les "faiseurs de sirop et de sucre d'érable purs" afin que nous puissions vendre ces produits à un prix raisonnable et par ce fait, encourager nos jeunes à rester sur nos terres. Vous comprendrez comme moi que lorsque les marchés sont inondés de sirop et de sucre falsifiés, vendus à n'importe quel prix, ceci force le fabricant de sirop et de sucre purs à vendre à perte. Vous n'êtes pas capables de vendre le sirop plus cher que le composé, car les acheteurs vous disent qu'il n'y a pas de différence, "c'est tout du sirop pareil, alors pourquoi demandez-vous plus cher que les autres?"

Un article a paru dans les journaux à l'effet que les vendeurs de produits falsifiés de l'érable seront punis sévèrement. Quand seront-ils punis? Il y a bien des amis du parti là-dedans, ça va faire trop mal et pendant ce temps-là, nous sommes obligés de vendre à perte. Croyez-vous que le cultivateur peut faire concurrence à ces gens peu scrupuleux? La plupart de ces gens n'ont même pas de sucrerie, et ils ne se gênent pas pour nous dire: "Nous autres, on en fait de l'argent!"

Pauvres cultivateurs délaissés, même après tous les avertissements dans les journaux, tous semblent favoriser les fabricants de produits falsifiés, car ils vendaient leur sirop de \$4 à \$5 le gallon sur les marchés et cela, librement, les 23 et 24 mars 1951.

Au cours de la Semaine sainte, les érabes ont coulé durant une journée, lundi le 19 mars, c'est pourquoi j'avais le loisir d'aller voir ce qui se passait sur les marchés. Je n'ai pas été surpris de voir les marchés remplis de vendeurs de sirop de toutes sortes et les défenseurs attendent que les clients des villes aient fait leur provision pour agir et ensuite on nous dira: "Messieurs les cultivateurs, on vous a donné un bon coup de main!"

Je serais content si un jour, nous les cultivateurs, avions notre place sur les marchés de Montréal et des environs pour pouvoir écarter nos produits sans subir la concurrence de commerçants peu scrupuleux; je vous surprendrai peut-être en affirmant que ces gens-là ont plus de protection que les cultivateurs sur les marchés; un bel encouragement pour les jeunes! Que l'on fasse donc pour que nos jeunes ne désertent pas la terre.

Lorsque viennent les élections on nous dit: "Messieurs les cultivateurs, vous êtes les rois de la terre!" Moi je ne dis pas la même chose. Les cultivateurs, ce sont les rois du travail: 40 heures en ville chaque semaine et 80 heures à la campagne et, en plus de cela, ils sont obligés de faire face à la concurrence de gens vendant des produits falsifiés de toutes sortes. C'est cela que l'on appelle de l'encouragement? Mettez-vous à notre place et dites-moi ce que vous en pensez.

Bien des pères de famille, cultivateurs, espéraient que leurs garçons prendraient leur place sur la terre, mais c'est tout le contraire, le père est obligé de rester sur la terre et les jeunes s'en vont vivre à la ville. Pourquoi, je vous le demande? Et pendant ce temps, le père, usé par le travail, doit rester sur sa terre qu'il a faite de ses bras au prix de grands sacrifices ou bien vendre à un étranger. Tout cela, pourquoi? Parce que les cultivateurs n'ont pas la protection à laquelle ils ont droit.

Je termine en espérant que l'U.C.C. travaillera de toutes ses forces à obtenir la protection nécessaire sur les marchés locaux en faveur des cultivateurs. Je vous remercie en mon nom et au nom de mes confrères cultivateurs et je crois que si nous obtenions cette protection, ce serait une aide pour celui qui fait de la propagande en faveur de l'U.C.C. auprès de ses amis.

J'espère que j'aurai le plaisir de vous remercier pour le succès remporté pour les cultivateurs.

Richard Alix, Rougemont, (Rouville).

Cotisation remboursée plusieurs fois

Notre association gagne du terrain tous les ans, grâce au dévouement de cultivateurs décidés à rendre leur profession plus PAYANTE, plus intéressante pour



— Ma fiancée ne veut pas me marier avant que j'aie payé mes dettes et, moi, je ne peux pas payer mes dettes sans la marier... (La France Agricole, Paris, France)

les jeunes qui se cherchent un bel avenir.

CONTINUONS à nous intéresser à l'U.C.C. l'Union des Bûcherons, les Caisses populaires et notre société nationale, au lieu de nous DIVISER par l'argent et ses clubs; patentes étrangères ou semi-neutres dont l'influence n'est pas FRANCHEMENT pour nous.

L'avance de l'heure, les allocations par les taxes, notre capital libérateur, les marges de profits équitables, etc., sont des questions à décider à DEUX.

140 mille cultivateurs bénéficient des démarches et du journal de l'U.C.C.

50 mille le reconnaissent activement et sont dans plusieurs bons mouvements paroissiaux.

Les sacrifices mortels de ses fondateurs ont déjà sauvé l'agriculture en lui obtenant la ceinture de sauvetage "Life saver" du crédit, mais cela ne devrait pas être maintenu trop longtemps en permanence, sans nuire au choix de l'établissement des fils de cultivateurs. Pas étonnant que les colons soient rares!

Le cultivateur n'a jamais compté son temps. Mais l'heure du travail intelligent du cultivateur instruit de sa profession doit valoir au moins autant que l'heure de la garde-bébé, ou de l'ouvrier ordinaire en union, même s'il est l'ESCLAVE d'un mouvement de machine de plus en plus rapide.

Voici ma cotisation \$6. Elle est toujours remboursée plusieurs fois "de notre vivant"! En attendant mieux...

Toutes les semaines, j'aime à lire "L'Opinion Rurale" dans NOTRE journal, car j'y trouve souvent des graines qui font LEVER... un peu comme celles des Rogations!

Edouard DU SOL.

Opinions sur une foule de sujets

Nicolet, le 23 février 1951.

M. Dominique Beaudin, directeur, La Terre de Chez Nous, Montréal. Cher monsieur,

Puisque vous enregistrez des opinions rurales, en voici quelques autres:

Je trouve qu'il y a dans nos campagnes beaucoup de marchandises de magasin qui ne sont pas dignes d'être achetées.

Il y a des annonceurs de radio qui parlent beaucoup trop vite. Les termes sont multipliés à l'extrême. A les entendre, on assiste à une classe de soplasse. Exemple: Staline, Moscou, les Soviets, le Rideau de fer, les Communistes, Mao Tse Tung Pei-ping, la Corée du Nord, Vishinsky, les Rouges, la Chine bolcheviste. Pour les adversaires, les termes sont aussi nombreux. Je ne puis plus suivre mes voisins non plus.

Pour les émissions rurales, il y a des agronomes qui se servent beaucoup trop de termes de l'école

et pas assez de mots qui ont cours à l'étable et aux champs du Québec. Aussi parler trop vite nous laisse entendre que le grand parleur n'a pas assez réfléchi à son affaire.

Si ces émissions sont pour nous, qu'on en modère la vitesse.

Si un agronome est invité à faire une causerie, qu'il la fasse, mais pendant qu'il parle, si un confrère ou un diplômé quelconque pénètre dans la salle, qu'il ne s'arrête pas impoliment pour inviter ce nouveau venu à prendre siège à son côté ou dans la première rangée. Et si un vicaire entrait, un aumônier, un curé, un député, un ministre, un chanoine... voyez-vous, ça nous mène trop bas dans l'échelle des êtres, surtout quand nous faisons nos propres réunions. Voyez-vous, il n'y a plus de limites à complaire à tous ceux qui veulent s'annoncer.

Bien à vous, Arthur GOUDREAU.

Chemins pitoyables

Upton, 14 avril 1951. La "Terre de Chez Nous", Montréal. Monsieur le Rédacteur, "Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage". Vous penserez justement, en lisant cette première phrase, qu'il va être question de voyages dans cette lettre. En effet, notre député du comté de Bagot a fait un beau voyage récemment, ce que d'ailleurs je ne lui reproche pas le moins. Je ne le mentionne qu'incidemment, et pour arriver à vous dire que, moi aussi, j'arrive de voyage. Ah! pas en

(suite à la page 17)

Saint Isidore



Patron des cultivateurs de la province de Québec ET Patron principal de l'Union catholique des cultivateurs

FÊTE ET SOLENNITÉ LE 15 MAI

dans les archidiocèses de Québec, Montréal et Ottawa.

Vient de paraître

SAINT ISIDORE PATRON DES LABOUREURS

Une élégante brochure illustrée de 24 pages éditée par le Service de Librairie de l'U.C.C. Elle se vend \$0.15 l'unité, ou \$1.50 la douzaine seulement. Elle contient

- Un texte du R. P. A. Dugré, S.J.
- Quelques images de S. Isidore
- Le cantique à S. Isidore, musique et paroles
- Les Litanies de S. Isidore.

L'image de saint Isidore

Dans tous les foyers ruraux, le meilleur moyen de ne pas omettre d'invoquer chaque jour saint Isidore, c'est de posséder son image et de lui donner une place d'honneur dans la pièce où toute la famille se réunit. Elle est encore en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., au prix de \$0.25 l'unité, ou \$2.50 la douzaine.

Demandez la liste complète des publications de l'U.C.C.

Le Service de Librairie de l'U.C.C. 515, avenue Viger, MONTREAL

L'opinion rurale

(Suite de la page 16)

avion, ni en paquebot, ni en automobile, mais avec deux chevaux attelés sur une bonne voiture de ferme, sur pneus 6.50x16, chargée à peine de 1,200 lbs. Un voyage de trois milles seulement, de ma ferme au village le plus rapproché, pour aller chercher quelques sacs de moulée pour le bétail, et quelques articles essentiels à la vie courante.

Seriez-vous surpris si je vous disais qu'avec mes deux chevaux, tous deux pleins de bon vouloir, et cette charge pourtant pas exorbitante, j'ai failli rester dans la route devenue une mer de boue. Eh! oui. Eh! oui, comme aimerait répéter M. Grignon, j'ai failli rester là! Au fait, je n'y serais pas resté, car il y avait là une douzaine d'hommes qui travaillaient, et je les aurais fait pousser comme des boeufs, non, comme des bleus qu'ils étaient tous!

Savez-vous ce qu'ils faisaient, ces hommes-là? Ils creusaient le fossé! Le comble du malheur! Il ne nous restait plus que le fossé où passer! Eh! oui, Eh! oui, nous passions, une roue dans le fossé, l'autre sur le rebord, et maintenant, il ne nous reste plus même ça!

Est-ce la faute aux inspecteurs de voirie qui n'ont pas su réaliser que cette route demande du gravier depuis quatre ou cinq ans? Ou bien aux organisateurs locaux de notre député, dont la moitié est à couteau tiré contre l'autre? On ne sait plus. Ce qu'on sait bien, par exemple, c'est que nos routes sont devenues proprement impassables. Demain, c'est dimanche. Irons-nous à la messe? On ne peut même plus se fier aux bogheys qu'on a tirés récemment du fond des remises, ni aux harnais fins dont on a aussi rassemblé les parties dans les hangars. A moins qu'on fasse comme mon voisin, dimanche dernier, qui a attelé ses chevaux de traits sur le wagon de ferme, et hurra! en voiture!

Je ne voudrais pas être trop amer à l'endroit de mon député, car c'est un homme que j'estime, et ce serait faire preuve d'ingratitude, car je lui dois de la reconnaissance sous d'autres rapports. Mais que tout ceci soit dit dans le seul but de prouver que l'U.C.C. avait raison de réclamer des autorités provinciales une meilleure voirie rurale.

Sincèrement vôtre,
Bruno Samson,
Upton, P.Q.

A M. Ostiguy

réponse en i

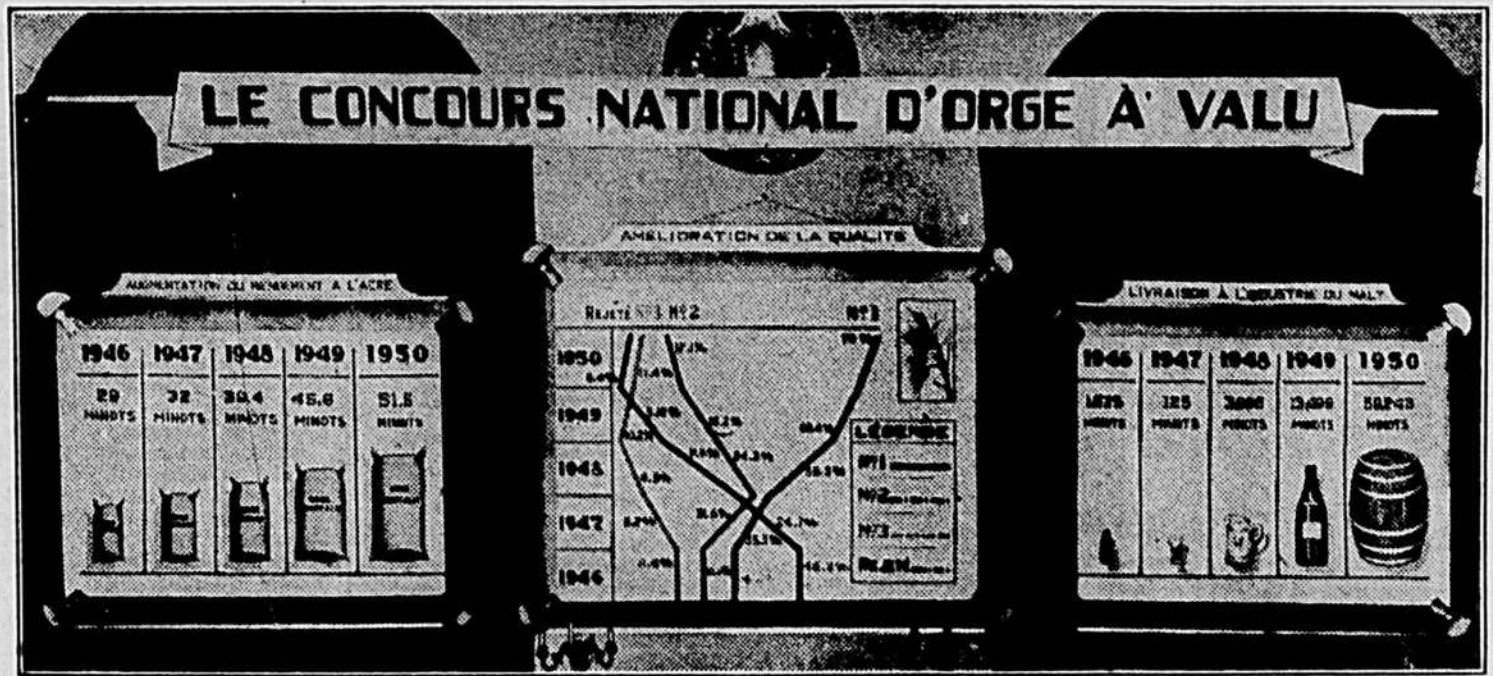
Je vous remercie de la sympathie portée à autrui; Votre remède me sourit. Bien compris, s'il est garanti. Mais d'après vos écrits, N'êtes-vous pas atteint aussi d'une petite maladie? Nous pouvons être étourdis; Et si on n'est pas averti, On n'est bien mal pris. Alors je vous en prie, Un conseil d'ami: Soignez-vous, vous aussi, Avec ce que vous avez prescrit Et quand vous serez bien guéri, s'il en reste dans votre baril, Envoyez-en gratis A un cultivateur aussi Qui est loin d'être instruit, Mais qui veut à tout prix Défendre ce qui est uni: L'U.C.C. C'est mon seul souci; Avez-vous compris? J'en serais fort surpris. Alors veuillez lire ceci: Après avoir bien suivi Ce qui est prescrit, Sans rancune, Mon-Noiret. Merci!

Ton ami,
Jemi Souvieni

Congrès de la FIPA...

(Suite de la page 1)

à l'étude au congrès de Mexico: l'augmentation de la production des vivres et une distribution mieux coordonnée dans le monde. On étudiera aussi le problème que pose la rareté des produits agricoles en certaines parties du monde, le contrôle des prix sur le plan national et dans le domaine international, la main d'oeuvre agricole, la mécanisation de l'agriculture, l'immigration et les projets de reconstruction des pays dévastés, etc.



Ce tableau qui ornait la salle du banquet offert récemment par l'Association des brasseries du Québec aux gagnants du concours d'orge de 1950 permet de se faire une idée de l'augmentation constante du rendement à l'acre de l'orge depuis le début du concours. En cinq

ans, de 1946 à 1950 inclusivement, le rendement est passé de 29 à 51.5 minots à l'acre. L'amélioration de la qualité a aussi monté en flèche comme on peut le constater sur le graphique ci-dessus.



Le président de l'U.C.F.O. souligne certains faits qui nuisent à l'Union

Un hiver de propagande et d'étude a pris fin dans les rangs de l'U.C.F.O. Ces activités nous ont permis de faire différentes constatations de faits qui nuisent beaucoup à l'avancement de l'union dans l'action chez la classe agricole.

Une des plus graves erreurs, c'est peut-être la multiplication des coopératives dans nos paroisses. Trop de gens croient que l'on peut avoir deux ou trois coopératives dans une paroisse sans que cela nuise à l'unité paroissiale. Mais, nos constatations prouvent le contraire. Il est rare de trouver plus d'une demi-douzaine de cultivateurs dans une paroisse, qui soient capables de diriger une coopérative. Si une les accapare tous, qui dirigera les autres? Si on divise ceux qui sont reconnus comme de bons directeurs entre deux ou trois coopératives, ils n'auront jamais la majorité, ce qui veut dire que nos coopératives seront dirigées par des gens qui ne connaissent pas l'A.B.C. de la doctrine coopérative. Pas étonnant que nos coopératives aient plus l'air d'un commerce que d'une coopérative!

Une deuxième constatation, c'est que cela favorise l'esprit de clan des gens; on est porté à croire que la coopérative où l'on a plus d'intérêt est la meilleure. On ne souffre pas que quelconque la critique à l'avantage d'une autre.

Trop de gens voudraient voir leurs voisins coopérer à leur propre manière. Si l'on se demande si eux sont vraiment coopérateurs, s'il y a des principes dans la pratique de la coopération, il doit y en avoir surtout quand il s'agit de fonder une coopérative.

Trop de gens sont toujours prêts à accepter la fondation sans se demander si cette nouvelle coopérative est nécessaire ou utile. Avant de fonder une nouvelle coopérative, il faut se demander s'il y a place pour une coopérative; si cette coopérative aidera à raffermir l'unité dans la paroisse. Il n'est pas permis de chercher le succès économique pour une entreprise ou pour des individus au détriment de la bonne entente et de l'unité. Il arrive souvent que l'on projette la fondation d'une nouvelle coopérative sans se demander s'il en existe déjà une qui pourrait donner les mêmes services.

Souvent, on veut être fondateur de coopérative sans se soucier qu'il y a un organisme qui a charge d'organiser la classe agricole. Je veux parler du cercle agricole; c'est de là que doit partir toute action commune. Si on ne réussit pas à faire l'unité au cercle, inu-

tile de lancer une fondation quelconque.

S'il existe déjà une coopérative dans une paroisse, il ne devrait pas y en avoir d'autres, bien que plusieurs croient qu'il devrait y avoir une coopérative pour chaque produit agricole.

Dans une paroisse, il n'y a pas une église pour les hommes et une pour les femmes. Il y a une unité de doctrine et unité dans la prière. Un seul chef, qui est le curé. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait pas d'unité et elle n'aurait pas de force. C'est la même chose pour le mouvement coopératif. Il faut qu'il y ait unité de doctrine, unité d'action sous des chefs éclairés et prudents, si nous voulons que la coopération soit une force.

De nos jours, il est pratiquement impossible de fonder une coopérative qui a des chances de vivre sans que les membres souscrivent la moitié de l'argent investi dans l'entreprise. De plus, ils doivent consentir à donner leurs ristournes pour trois ans afin d'amortir complètement leur dette. Ceci à cause des nouvelles lois de l'impôt sur les coopératives. S'il existe dans votre paroisse plus d'une coopérative il faut faire son possible pour en tirer le meilleur parti. En attendant de pouvoir faire l'unité, il faut être prudent car il est plus difficile d'unir deux ou trois coopératives que de les fonder. Avant de faire une démarche en ce sens, il faut que la chose soit longuement étudiée au cercle. C'est là que doit se faire l'union des esprits. Une coopérative ce n'est pas un édifice; c'est l'union d'hommes libres qui mettent en commun un certain montant d'argent pour mieux s'entraider. Inutile de manipuler des piastres pour enrichir ses concitoyens en faisant concurrence à tous les commerces sans se soucier de l'unité dans la profession et dans la paroisse.

Une profession qui est divisée n'est pas loin de mourir. Il arrive souvent que les membres d'une profession sont eux-mêmes les artisans de leur défaite. La classe agricole doit se sauver par elle-même, groupée autour de ses chefs. L'organisation de la profession, c'est un combat pour reprendre le contrôle économique que d'autres ont accaparé. Comme dans tout combat pour bien réussir il faut une armée avec de bons généraux et de bons soldats, sous une discipline bien définie. Cette armée, c'est l'Union des Cultivateurs franco-ontariens. Il convient donc de l'appuyer.

Emile LAPLANTE,
président général.

La feuille de route de



Pièce en trois actes de Gratien Gélinas

Au cours de la TOURNÉE CANADIENNE de "Tit-Coq", FRIDOLIN et sa troupe paraîtront tout d'abord dans les endroits suivants de la PROVINCE DE QUEBEC

ST-HYACINTHE	7-8-9 mai	Centre Notre-Dame
SHERBROOKE	10-11 mai	Théâtre Granada
DRUMMONDVILLE	12 mai	Théâtre Drummond
VICTORIAVILLE	13 mai	Théâtre Laurier
QUEBEC	15 au 19 mai	Théâtre Capitol
MONTMAGNY	21 mai	Théâtre Lafontaine
CHICOUTIMI	22 au 27 mai	Théâtre Impérial

Toute COMMANDE POSTALE sera acceptée. Ecrivez directement au théâtre. Veuillez inclure une enveloppe-retour affranchie avec votre chèque ou mandat.

PRÊTS aux CULTIVATEURS

par la COMMISSION DU PRÊT AGRICOLE CANADIEN

Pour acquisition de terre à culture, achat de bétail et outillage, réparation ou érection de bâtiments de ferme, libération de dettes et tout autre fin agricole.

Sécurité: Première hypothèque pour 10, 15, 20 ou 25 ans à 4 1/2% d'intérêt. Les prêts peuvent être affranchis dès la deuxième année sans notice ou prime.

Postez ce coupon à la

Commission du Prêt agricole
canadien,
Ottawa, Canada

Pour de plus
amples
renseignements

Nom
(imprimez s.v.p.)

B.P. Prov.



COUVOIR DE LA FERME DU Dr VIAU LTEE

Tropeau "Canadien" accrédité
Couvoir "Canadien" accrédité
sous la surveillance du Ministère Fédéral
de l'Agriculture.

Spécialités: Race Plymouth Rock Barrée. Poussins Hybrides (Croisés)
N.H. x B.R. - B.R. x N.H.

EU CANADA - EN FRANCE - EN ANGLETERRE - AUX ETATS-UNIS. Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion. Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en France et en Angleterre. Poussins R.O.P. - Poussins engendrés R.O.P. Plus de 5,000 poudeuses. Couvoir d'une capacité de 60,000 oeufs. Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Chapons de six semaines garantis 90%. Liste de prix sur demande. Bienvenue à notre couvoir.

Poulettes d'élevage 2-4-6-8 semaines. Poussins sexés ou non. Les exigences pour les expéditions en France et en Angleterre sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves contre les maladies. Il est exempt de tuberculose, typhoïde, pneumo-encéphalite (new-castle), pullorose, etc.
AVIS: Les éleveurs de poulets-grill (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R.O.P. accouplés à des poules d'un an ou plus. Santé, vigueur et croissance rapide assurées.

La Ferme du Dr Viau Limitée

Tél. 56 le jour, 103 le soir, St-Remi, Napierville, Qué.

"Mélons-nous de nos affaires, mais mélons-nous en !..."

"Il faut que nous arrivions à ériger en maxime dans l'âme de nos cultivateurs d'aujourd'hui, et particulièrement de ceux de demain, que nos intérêts temporels, les meilleurs et les plus durables, sont d'accord avec nos intérêts éternels. C'est là proprement la sagesse chrétienne dans tous les états, puisque le Sauveur garantit les surcroits légitimes à qui poursuit avant tout le règne de Dieu et sa justice.



Mgr Courchesne

"Je comprends que nos bonnes gens désirent améliorer leur situation matérielle. Et nous devons nous-mêmes les encourager à trouver dans leur vie de famille d'honnêtes récréations. Il ne faut pas que la vie à la campagne soit triste. La tristesse et l'ennui y sont comme partout mauvais conseillers. Mais enfin, il faudrait admettre qu'il est excessif d'y vouloir se procurer absolument tous les genres de divertissements de la ville, comme il est excessif pour la moyenne de nos cultivateurs de croire qu'il leur est possible d'avoir le même système de locomotion que ceux qui n'ont pas d'autres équipages à entretenir que l'automobile. Acceptation du devoir d'état, avec les restrictions qu'il impose, telle doit être la maxime de ceux qui veulent y tenir et y trouver les joies qu'il est légitime de vouloir goûter dans la vie chrétienne: ne vous semble-t-il pas que plus d'un abus et plus d'une imprudence seraient évités si l'on voulait bien comprendre que l'on n'est heureux ici-bas que grâce à la modération de ces désirs en tout ce qui concerne les biens sensibles?"

(Extrait d'une circulaire au clergé en date du 24 décembre 1928).

Saint-Octave

(Matane)

Les membres du bureau de direction de l'U.C.C. de St-Octave de Mévis sont: MM. Louis Desrosiers, président; Antoine Bérubé, vice-président; Joseph Roussel, Maurice Turbide, Jean-Baptiste Lévesque, Philippe Beaulieu, directeurs. Wilfrid Gendron, secrétaire.

Une journée de secteur à Hull

Le secteur de Hull de l'U.C.C. tenait le 11 avril la journée d'étude des chefs de l'U.C.C.

Quoique l'assistance ait été plutôt faible en raison du mauvais état des routes, la journée permit tout de même une heureuse mise au point en vue de la consolidation de l'U.C.C. dans le diocèse d'Ottawa.

MM. Léon Alary et Alexandre Trudel, directeurs du secteur, assumèrent la présidence de la journée. Mgr J. V. Croteau, C. S. et M. Paul Robitaille, propagandiste, prirent également part à cette journée d'étude.

Les sujets étudiés réfèrent à la situation de l'U.C.C. dans le diocèse et aux moyens à prendre pour l'intensifier et la stabiliser. Pour développer l'union, que la direction de chaque syndicat soit saisie de l'importance de l'U.C.C. et organise dans la paroisse une propagande bien conduite. Pour stabiliser l'union, que la direction prépare encore d'intéressantes assemblées, démontrant aux membres tout les services que l'U.C.C. peut rendre aux cultivateurs. L'U.C.C. est nécessaire. Les cultivateurs en verront la nécessité en utilisant l'U.C.C. Pour l'utiliser, il faut: étudier, revendiquer les droits, et travailler enfin à faire de la classe agricole une classe vraiment rayonnante dans la société.

En terminant cette journée d'étude, Mgr Croteau rappela aux chefs qu'il n'appartient pas à des dirigeants de se décourager à la moindre difficulté. Il faut être tenace, savoir où l'on va et prendre ses responsabilités.



La Ferme

(Abitibi)

Les dirigeants de l'U. C. C. de la Ferme pour l'exercice 1951-52 sont: MM. Ephrem Roy, président; Philippe Tremblay, vice-président; Le R. F. Maurice Mercier, C. S. V., MM. Léopold Grenier, Luc Alarie, Florido Boisvert et Omer Constantineau, directeurs.

Henri GRENIER, secrétaire

Saint-Pie

(Bagot)

M. Henri Brodeur a été élu président de l'U.C.C. de Saint-Pie lors de la dernière assemblée générale annuelle. M. Charles-Emile Deléges a été élu vice-président. Les directeurs sont MM. Henri Messier (maire de St-Pie), Ladislav Bernard, Omer Tétreault, Léo Bousquet et Wilfrid Dion. Au cours de cette même réunion, le propagandiste local des assurances de l'U.C.C., M. Léo Bousquet, s'est appliqué à vanter les avantages des assurances offertes par l'U.C.C. Lors d'une réunion conjointe de dirigeants de l'U.C.C. et de l'U.C.F. de Saint-Pie, il a été décidé d'organiser une partie de sucre à l'érablière de M. Charles-Emile Deléges. Cette réunion devrait avoir lieu dimanche prochain, le 29 avril, si la température et l'état des chemins le permettent.

Voici quelques résolutions adoptées à l'assemblée générale:

- 1) Sur la remise immédiate de \$2.00 par tonne de betteraves à sucre aux producteurs afin de décongestionner les conserveries; 2) Contre la vente de la margarine jusque dans nos villages; 3) En faveur de la licence de tracteur à \$5.00; 4) Pour l'amélioration et le gravelage de nos chemins qui sont dans un état pitoyable, comparables aux premiers chemins de colonisation; 5) Pour l'obtention d'une loi de conventions collectives.

Nous sympathisons avec la délégation de l'U.C.C. qui s'est fait coiffer froidement à Québec. Nous nous excusons d'avoir exposé nos distingués dirigeants à cette humiliante leçon. Que cette fameuse rebuffade sonne le réveil dans l'esprit de la classe agricole.

Déjà notre syndicat compte 30 membres de plus que l'an dernier. On ne pourra plus dire que l'U.C.C. est l'affaire des bleus... en attendant que ceux-ci disent qu'elle est l'affaire des rouges... Si ce voyage avait eu pour effet d'effacer de l'imagination l'idée que l'U.C.C. est l'affaire plus d'un parti que d'un autre, il aurait été des plus fructueux. Loin de les décourager, ce sera avec plaisir que les cultivateurs y retourneront l'an prochain, pour dire au moins merci.

Henri-H. TETREAULT, secrétaire



Deux robustes bûcherons qui faisaient partie, l'hiver dernier, du chantier coopératif de Sherbrooke qui a opéré dans la région de Blind River, en Ontario. Ces deux solides piliers du mouvement coopératif forestier sont, de gauche à droite, MM. J. Roch Girard et Fernand Grenier.

Convocations

DIMANCHE, le 6 MAI

La Bostonnais, (Lavolette), Laferté, (Abitibi), après l'heure sainte, L'Ascension, (Patapédia), Launey, (Abitibi), Montmagny, Notre-Dame-de-la-Doré, Sainte-Apolline, (Montmagny), Saint-Juste-du-Lac, Saint-Philippe, (Rimouski).

LUNDI, le 7 MAI

L'Ascension, Mistassini, (Roberval), Ripon, (Papineau), Sainte-Agnès de Bellecombe, Saint-Alexandre, Saint-Gédéon, (Frontenac), Saint-Germain, (Drummond), Saint-Jude, Saint-Luc-de-Vincennes, Saint-Mathias, (Rouville), Sayabec.

MARDI, le 9 MAI

Broughton-Ouest, (Beauce), Contrecoeur, (Verchères), Lac-au-Saumon, (Matapédia), La Patrie, (Compton), Saint-Adrien de Ham, Sainte-Cécile de Lévrard, (Nicolet), dans l'après-midi, Saint-Claude, (Richmond), Saint-Henri, (Lévis), Sainte-Louise, (L'Islet), Saint-Pierre-les-Becquets, Saint-Robert, (Richelieu), Saint-Thécle, Saint-Timothée, (Beauharnois), Stanstead, Waterville, (Compton).

MERCREDI, le 9 MAI

Bishopston, (Wolfe), Boileau, (Papineau), Broughton-Est, La Rivière-Bleue, Loretteville, Mont-Brun, Saint-Basile-le-Grand, (Chambly), Saint-Charles, (Saint-Hyacinthe).

JEUDI, le 10 MAI

Guérin, Ham-Nord, Notre-Dame de Ham, Sainte-Barbe, (Huntingdon), Sully.

VENDREDI, le 11 MAI

Saint-Lambert, (Abitibi), Saint-Malachie.

SAMEDI, le 12 MAI

Bury, (Compton).

Un nouveau syndicat coopératif à St-Gédéon

On apprend la fondation d'un syndicat coopératif agricole à St-Gédéon, Lac St-Jean, au cours d'une assemblée tenue le 9 avril. Ce nouveau syndicat porte le nom de "Syndicat coopératif des produits agricoles de St-Gédéon". Trente membres fondateurs ont signé la formule de déclaration de société.

Ce syndicat s'occupera au début des produits laitiers seulement. Il fera l'acquisition de la fabrique laitière située dans le village.

Les premiers directeurs du syndicat de St-Gédéon sont les suivants: président, M. Jos. Simard; vice-président, M. Marcellin Larouche; directeurs, MM. Adélaré Gauthier, Léonce Côté et Robert Coulombe; surveillants, MM. Joseph-Louis Barrette, Wilbrod Girard et Eugène Bouchard.

Cette nouvelle coopérative est une réalisation du syndicat de l'U.C.C. de St-Gédéon.

Plaisance

(Papineau)

Une assemblée de l'U.C.C. tenue récemment à la salle paroissiale. Étaient présents: M. Léon Ipperciel, président diocésain; M. le curé Huneault; M. Auguste Hébert, directeur diocésain; M. Paul Robitaille, propagandiste, de mé-

me qu'une vingtaine de cultivateurs de la paroisse. Les orateurs touchèrent tous les points principaux du mouvement qu'est l'U.C.C. et la soirée se termina après deux heures de discussion.

Un nouveau bureau de direction fut élu: président, M. François Durrocher; vice-président, M. Royal Malo; directeurs: MM. Léopold Desjardins, André Charlebois, Gilbert Desjardins, Ernest Desjardins, Aurèle Guindon.

Roger BLAIS, secrétaire

Le prix minimum...

(suite de la page 5)

prix qu'on lui accorde est certainement "raisonnable" à son point de vue: qu'il cherche un aliment comparable au beurre et qui lui coûte moins cher. Quant au producteur, son problème est loin d'être réglé. J'ai l'impression, dit M. Marion en terminant, que lorsqu'on s'apercevra qu'on a saboté l'industrie laitière canadienne, il sera trop tard.

M. HANNAM

De son côté, le président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, M. H. H. Hannam, a déclaré ce qui suit: "Dans cette nouvelle politique, j'approuve deux choses, le fait que le prix-plancher soit établi pour deux ans et que l'office des produits laitiers se charge des importations si elles deviennent nécessaires, mais les prix annoncés pour le beurre et le fromage ne peuvent être considérés que comme des prix aptes à limiter les pertes des producteurs — stop-loss floors — en face du coût de production accru de cette année. Que des prix soient établis pour limiter les pertes dans la production d'autres denrées, cela peut être admissible, mais pas pour le beurre dans les conditions présentes. La seule façon dont ce programme du gouvernement peut stabiliser le marché du beurre pour réduire au minimum la marge entre le prix au consommateur et le prix au producteur, c'est qu'un contrôle rigide soit exercé sur les importations de telle sorte que le prix se maintienne le plus près du minimum durant toute l'année. Si c'est là l'intention du gouvernement, c'est qu'il consent délibérément à abaisser les revenus du producteur à un niveau injuste et déraisonnable et alors il doit prendre la responsabilité d'une telle action."

M. McMillan.

Aussitôt après avoir pris connaissance de la décision d'Ottawa, le président de la Fédération Canadienne des Producteurs laitiers, M. Gilbert McMillan, a déclaré ce qui suit: "Les producteurs laitiers du Canada ont été trahis. Les prix accordés, quoique de cinq cents supérieurs aux prix de l'an dernier, sont encore inférieurs aux prix de revient. Plusieurs producteurs devront laisser l'industrie laitière pour d'autres productions agricoles, et les approvisionnements du pays en lait vont en être réduits."

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom
Paroisse
Bureau de Poste.....
Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige Compton.

AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL S.J. 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuet AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet; M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean; M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETARE GENERAL: M. Thibault BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal P.Q.

Le lait monte d'un...

(suite de la page 5)

sommateurs a demandé que le prix du lait soit immédiatement abaissé à 20 cents la pinte et que le gouvernement fédéral étudie la possibilité de verser un subside de 5 cents la pinte de lait... aux laiteries pour qu'elles puissent maintenir leurs prix dans ses limites raisonnables.

"La Terre de Chez Nous" publiera, la semaine prochaine, des commentaires intéressants sur cette question du prix du lait sur le marché.

Remerciements à saint Isidore

Des témoignages de reconnaissance envers saint Isidore, patron des cultivateurs, nous parviennent d'un abonné de Saint-Alexandre, comté d'Iberville, d'un cultivateur de Montpellier, comté de Papineau ainsi que de M. Emile Labbé, d'Amqui, comté de Matapédia. Ces personnes attribuent à ce grand Saint des guérisons d'animaux et l'obtention d'importants faveurs.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention MARQUES de COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien 3167, rue Simpson MONTREAL

Tél. Harbour 2144 Jean-Paul VERSCHULDEN Maurice-D. GODBOUT VERSCHULDEN & GODBOUT, AVOCATS, conseillers juridiques de l'U.C.C. 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q.



La collation des diplômes à l'École d'agriculture de l'Université Saint-Joseph

Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, a fait un grand honneur aux élèves finissants de l'École d'agriculture de l'Université Saint-Joseph, en assistant à la collation des diplômes, le 13 avril dernier. La séance était présidée par M. Gustave Gaudet, directeur de l'institution.

Dans l'assistance, on remarquait le R. P. Clément Cormier, c.s.c., recteur de l'Université, le R. P. Lucien Leroux, aumônier de la J.A.C. M. l'abbé Raymond Boudreau, B.S.A., curé de St-Anselme, MM. les agronomes John-E. McIntyre, Alphonse Dionne et Prémélite Robichaud.

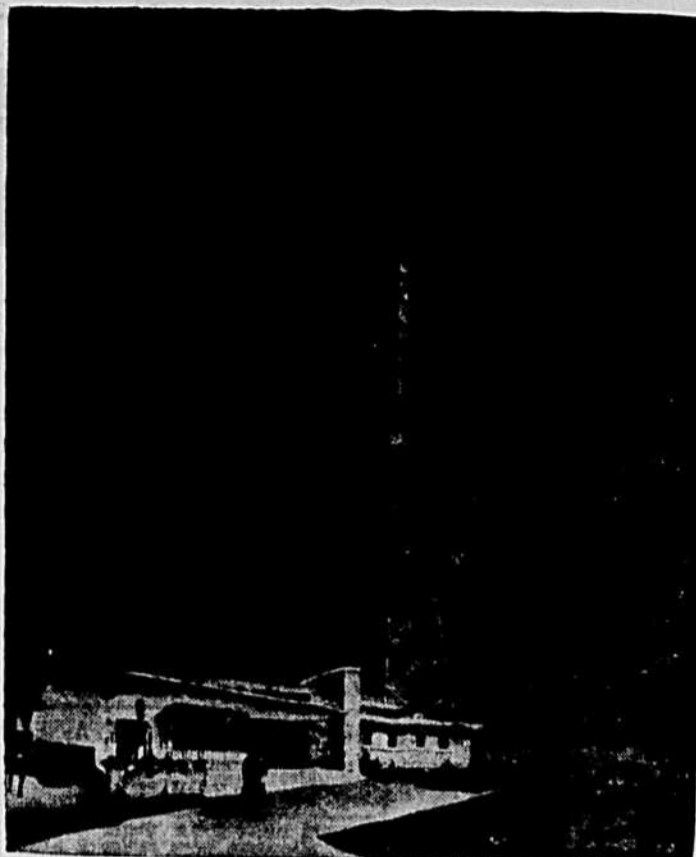
Le premier prix d'Excellence chez les finissants fut décerné à Osario Sivret, de St-Isidore. Deux autres prix furent remis à Eugène

Sivret, de St-Isidore, et Ovila Gallant, de St-Ignace.

Le prix d'excellence en première année fut remporté par Albert Robichaud, d'Inkerman; le deuxième par M. Normand Goguen de Renaud's Mills et le troisième par Albert Lavigne, de Caraquet.

Un prix décerné à l'élève qui a fait le plus de progrès durant la première année fut mérité par Lionel LeBlanc, de Bois-Joli.

Voici la liste des élèves qui ont reçu leur diplôme de finissants: Osario Sivret, de St-Isidore; Eugène Sivret, de St-Isidore; Ovila Gallant, de St-Ignace; Eusébe Gallant, de St-Ignace; Yvon Babineau de St-Louis; Roger Savoie, de Savoie Office; Louis-Philippe Melanson, de Haute-Aboujagane, et Patrice Comeau, de St-Charles.



M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, vient de communiquer au public les plans du projet de télévision sur le Mont-Royal. Les architectes de Radio-Canada se sont efforcés d'harmoniser l'immeuble de l'émetteur ainsi que la tour aux beautés naturelles du Mont-Royal. L'espace requis mesure 100 x 150 pieds. L'immeuble proprement dit consistera uniquement en un sous-sol et un rez-de-chaussée pour loger les émetteurs de TV et de FM (fréquence modulée). La tour mesurera moins de 300 pieds. Sa base sera de 40 x 40 pieds. Au sommet de la tour, l'antenne de télévision, puis les deux antennes de fréquence modulée. Un espace est réservé à l'expansion. Les studios de télévision sont actuellement en construction. L'inauguration a été fixée au 18 mai.

RADIO

INTERVIEWS D'AGRICULTEURS EN ONTARIO ET AUX E.-U.

La radiophonie rurale, grâce au réseau de ses sources d'information, est en mesure de tenir ses auditeurs au courant de la vie agricole aussi bien à l'étranger qu'au Canada.

Ainsi la R.D.F. et la B.B.C. nous fournissent des chroniques sur la vie et l'agriculture en Europe. Au début de chaque année, deux conférenciers de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick parlent de l'agriculture de leurs régions respectives et exposent le programme de la saison de production de ces deux provinces. Enfin, le ministère de l'agriculture des Etats-Unis et les universités du nord-est américain nous font parvenir également des renseignements sur les travaux de leurs laboratoires et l'évolution de la science.

Mais la terre que l'agriculture exploite constitue aussi un laboratoire plein d'intérêt. C'est pourquoi le Réveil rural présente régulièrement en interview des cultivateurs de nos régions, qui se sont signalés dans les concours ou expositions agricoles, dans certaines cultures spécialisées telles que la betterave à sucre, le tabac, etc., et dans les différents domaines de l'élevage: aviculture, apiculture, etc. Il s'agit en somme de cultivateurs qui ont suivi de très près le progrès scientifique de l'agriculture.

Mais jusqu'à présent les cultivateurs interviewés étaient surtout de la province. Cette année, nous franchirons notre frontière et nous présenterons, au cours de l'été, une série d'interviews de cultivateurs les plus progressifs de l'Ontario et même de l'outre-quantre-cinquième. Déjà le directeur de la radiophonie rurale, M. Armand Bérubé, a pris contact avec l'École d'agriculture de l'Université du Vermont et les agronomes de l'est de l'Ontario, afin de connaître les meilleurs cultivateurs de ces régions.

Une nombreuse correspondance venant de là-bas est la preuve que Le Réveil rural compte là beaucoup d'auditeurs et ces interviews ne manqueront pas de provoquer chez eux un renouveau d'intérêt pour notre émission agricole.

Marc PERRON

(La Semaine à Radio-Canada):

TEMPERATURE

Est-il possible d'obtenir de la pluie à volonté? Jusqu'à ces dernières années, la réponse s'exprimait par les trois lettres formant le mot: NON. Aujourd'hui, on hésite à se prononcer d'aussi nette façon. Des expériences conduites aux Etats-Unis, au Canada et ailleurs, sans être tout à fait concluantes, permettent de reviser ce jugement. En admettant que nous réussissions un jour à faire pleuvoir à une heure d'avis, serait-ce pour autant la fin de tous nos soucis et tracas? Le "Farmer's Advocate" croit pour sa part que cette façon de "forcer" la pluie n'aboutirait qu'au "conflit, à l'anarchie et au chaos".

"Tout cela, écrit-il, se résume à ceci: à supposer qu'un homme ait le pouvoir de faire descendre la pluie des nuages, qui aurait l'autorité de la provoquer et de la faire cesser? Il est sûrement absurde de croire qu'un groupe ou une organisation autre que le gouvernement d'un pays pourrait se charger d'exercer ce pouvoir. Il

serait désastreux pour un gouvernement de prendre une initiative de ce genre. Les changements d'administration au Canada et aux Etats-Unis auraient vite battu le record peu enviable de la France. Une pareille initiative conduirait facilement au conflit, à l'anarchie et au chaos.

"Mauvais ou non, il vaut mieux laisser le temps se comporter à sa guise".

C'est là une opinion qu'il est permis de respecter, sinon de partager. La science n'a pas dit son dernier mot. Les possibilités d'entente entre les hommes non plus.



Ce groupe d'élèves du Nouveau-Brunswick vient de terminer l'année scolaire à l'École d'agriculture de l'Université St-Joseph. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite, MM. Eugène Sivret, Gustave Gaudet, directeur de l'École, Roger Savoie et Osario Sivret; 2ème rangée, MM. L.-P. Melanson, Patrick Comeau, Ovila Gallant, Yvon Babineau et Eusébe Gallant; 3ème rangée, MM. Albert Lavigne, Alphonse Maillat, Albert Robichaud, Omer Richard, Ronald Babineau, Lionel Leblanc et Roger Landry.

Le Nouveau-Brunswick a produit plus de dix millions de boisseaux de grain en '50

L'hon. A. C. Taylor, ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, vient de révéler que la production de grain de la province a été de 10,000,000 de boisseaux en 1950. Les cultivateurs ont bien suivi le conseil qui leur était donné l'an dernier de produire plus. D'après les rapports, on a récolté 8,280,000 boisseaux d'avoine en 1950 contre 6,993,000 l'année précédente.

La récolte d'orge a été de 661,000 boisseaux, soit 16,000 de plus que l'année précédente; celle du sarrasin, 474,000 boisseaux, augmentation de 92,000; celle des grains mêlés, 649,000 boisseaux en tout, augmentation de 275,000. On avait enssemencé 3,000 acres de plus en sarrasin. La production de blé de printemps a augmenté de 11,000 boisseaux, tandis que celle des fèves a diminué de 8,000 boisseaux. La production totale de grains pour 1950 a été de 10,171,000 boisseaux contre 8,288,000 en 1949.

Les agronomes ont encouragé la culture des grains. Le travail de propagande comportait en outre des démonstrations sur l'amélioration des pâturages, les essais de nouvelles variétés d'herbages, contrôle des mauvaises herbes, concours de grains, contrôle de l'érosion, drainage, etc.

En 1950, il y eut neuf concours de grains (avoine, orge et blé) organisés par le Service de la grande culture. L'éducation faite dans les cercles d'étude avec les Sociétés d'agriculture, les clubs de jeunes, les cercles horticoles, contribua grandement à l'amélioration de la culture du grain au Nouveau-Brunswick.

La température en 1950 favorisa aussi les récoltes de grains, de foin et les pâturages également. Cependant à l'automne, durant la récolte, les grains eurent à souffrir de la mauvaise température, ce qui toutefois n'amoindrit pas le rendement.

Les grains de semence furent à la hausse, tant à la production que dans leur prix. On estime la récolte à plus de 400,000 livres et la cribble de la Coopérative des producteurs de grains de Carleton a nettoyé, durant la saison de 1949-50, 286,110 livres de foin, 33,634 livres de trèfle rouge et 169,236 boisseaux de grains.

Le Ministre conseille d'acheter ou d'utiliser de bons grains de semence afin d'avoir de meilleures récoltes. Le surplus d'argent que l'on donne pour acheter de bons grains de semence est un bon placement. C'est un gage de grosses récoltes et de meilleure qualité.

Réunion de 5 cercles d'étude à Bertrand

Le 8 avril dernier eut lieu la réunion générale des Cercles d'étude de la paroisse de Bertrand, sous la présidence de M. Onésime Lévesque.

M. l'abbé Gérard Gautreau, vicaire de la paroisse et aumônier des Cercles, ouvrit la réunion par

une prière. On remarquait les invités d'honneur suivants: MM. Alpha Martin, agronome, et Richard Savoie, propagandiste en coopération. Soixante dix membres font partie de ces Cercles d'étude.

Les présidents des différents cercles, MM. Frédéric Landry, Tho-

mas Poirier, Romain Thériault, Edmond Cormier et Nazaire Thériault, présentèrent un intéressant rapport des activités de leur cercle respectif. M. Gérard Godin lut le rapport général sur lequel M. Frédéric Landry fit quelques commentaires appropriés.

M. l'agronome Martin a encouragé les membres à pratiquer ce qu'ils apprennent en étudiant à ces réunions. Une série de questions furent posées, auxquelles les membres répondirent facilement et cela grâce aux cercles d'étude qui ont fonctionné durant l'hiver. M. Martin parla ensuite du sol et des engrais à employer afin d'améliorer leurs terres.

M. Richard Savoie se dit heureux de pouvoir assister à ces réunions et encouragea fortement les cercles d'études. Il traita de l'épargne et félicita la Caisse populaire de Bertrand qui a lancé un concours d'épargne dernièrement.

M. l'abbé Gautreau, apôtre zélé de toutes les œuvres paroissiales, encouragea les membres de chaque cercle à continuer leur beau travail qui leur profitera à l'avenir. Il encouragea aussi l'épargne et invita tous les membres à participer au grand concours et insista surtout sur l'épargne par les jeunes.

Il remercia MM. Martin et Savoie pour leur participation à la réussite de cette belle soirée et les invita à revenir.

L'ave maris Stella clôtura la réunion.

Aviculteurs Progressifs

Attention...

Pour réaliser de meilleurs profits, commandez vos poussins à bonne heure.



Offrons des poussins de première qualité, issus de coqs R.O.P. A votre choix dans les races suivantes: PLYMOUTH ROCK BARRE — LEGHORN — NEW-HAMPSHIRE SUSSEX — HYBRIDES (P.R.B. & New-Hampshires).

Avons aussi des dindonneaux bronzés, ainsi que poulettes âgées, de première qualité, de deux semaines et plus.

Aucun réacteur. Capacité: 132,000 oeufs. Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement, au

Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé

ST-RAYMOND, Co. PORTNEUF.

B.P. 477

Tél.: 16

SERVICE et QUALITE



LA MEILLEURE POLICE!

L'automobiliste responsable consulte un représentant des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. pour se protéger par une bonne police d'assurance. Protégez-vous par une autre police d'assurance excellente: conduisez toujours avec prudence.

Soyez prudents! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c. OUVRAGE garanti retourné en 24 heures. AIGUISERIE STEWART, Dépt. A, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

AGENTS DEMANDES

AIMEZ-VOUS LE PUBLIC? Etes-vous courageux? Voulez-vous augmenter votre revenu? Ecrivez-nous et nous vous soumettrons notre plan de vente à domicile, permettant de réaliser de \$50 à \$75 par semaine. Territoires dans Saguenay, Chicoutimi, Lac St-Jean. FAMILIX, 1600b Delorimier, Montréal

AGENTS POUR LA VENTE de vêtements sur mesures, vente faite de la manufacture directement à la clientèle. Temps partiel ou plein temps, bas prix, commissions généreuses. Expérience non requise. Nous vous enseignons. Daventry Tailors, Dépt. T, B.F. 515, Montréal.

AGENTS DEMANDES! Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrivez à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

AYRSHIRES à vendre, troupeau accredité, testé pour avortement récemment, vache fraîche vélée, taures et génisses, veau mâle de l'année. JOSEPH VALIN, St-Augustin, Co. Portneuf, Adresse postale: Champligny, Québec

CINQ ETALONS Belge, vendrais deux n'importe lequel ainsi jeunes verrats et femelles Yorkshire. Prix raisonnable. EDMOND PROTEAU, St-Sébastien, Co. Frontenac, Qué.

A VENDRE: 14 petits cochons de 2 et 2 1/2 mois, en bonne santé. S'adresser à RAOUL LUSIER, St-Philippe de La Prairie, P.Q. Tél. 618-54.

DEUX VERRATS Yorkshire classés XXX provenant de parents de L'île du Prince-Edouard, ancêtre à l'enregistrement supérieur, bons pour service. LUCIEN DESMARAIS, Clairvaux, Co. Bagot, P.Q.

MALES Yorkshire de 7 et 5 mois classés XXX, provenant de père de l'île du Prince-Edouard, prêts pour service. HECTANCE CHARPENTIER, Clairvaux, Bagot, P.Q.

VERRATS 6 mois Yorkshire enregistrés XXX à vendre et truies 6 mois enregistrées, s'adresser ROMEO VALIN, St-Augustin, Co. Portneuf, P.Q.

JEUNES VERRATS Yorkshire enregistrés descendant de lignée à l'enregistrement supérieur. Aussi quelques truies saillies âgées de 8 mois. JULES NICHOLS, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

BON TAUREAU croisé d'un an, mère Holstein, père Shorthorn, en bonne condition. Génisse de choix pur sang Shorthorn d'un an, type laitier. THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Co. Frontenac.

VACHES Jersey à vendre. Troupeau accredité et testé pour avortement. Taureaux classés A, 12 à 15 mois, veaux mâles descendant de vaches avec gros records, père classé A. S'adresser à ALFRED-EMILE COUTURE, St-Augustin, Co. Portneuf, P.Q.

VACHES et TAURES "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vélées ou devant véler sous peu. S'adresser à PAUL ADAM, Bécot, P.Q. Tél. 4305.

ARBRES FRUITIERS

FRAISIERS Dunlop, première qualité, \$2 cent, \$10 mille. FRAMBOISERS, \$1 douzaine. Fleurs vivant sous neige, cinq \$1. La blanc, rouge, jaune. Pivoines, trois \$1 Rhubarbe rouge, 25c racine, \$3 douzaine, \$17 cent. ADRIEN GRAYVEL, Ste-Geneviève, Co. Jacques Cartier, P.Q.

NOUVEAUX plants de fraise "Senator Dunlop" \$1 le cent, \$8 le mille. C.O.D. accepté. Qualité, satisfaction. S'adresser à ALPHONSE DU MOULIN, St-Eustache, R.R. 2, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

VU la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers. Commandes dès maintenant: Pommeiers, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommeiers cultivés et acclimatés du Québec. Variétés résistantes et productives, donnent des pommes savoureuses et des plus colorées. Demandez liste de prix. S'adresser: PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.

POUR AVOIR SATISFACTION, achetez vos pommeiers de pépiniéristes compétents. Avant de placer votre commande, consultez LAMARINE & FILS, Rougemont, Co. Rouville, P.Q.

JEUNES PLANTS de bleuets cultivés. Très hâtifs. Produiront délicieux fruits l'année suivante de la plantation. Envoyez un timbre de .04 pour recevoir liste de prix et renseignements. Adressez: FERME T.-L. GIRARD ENRG., ST-FELICIEEN, CO. ROBERVAL, QUE.

FRAISIERS — Pour livraison après le 15 mai. Bas plants de fraisière Senator Dunlop, \$1 le cent, \$8 le mille. Framboisiers Herbert \$1 la douzaine, \$6 le cent. Plants de LILAS, 3 pour \$1. S'adresser à VALMOND AUDET, Caps de Maria, P.Q.

POMMEIERS A BAS PRIX — Variété résistantes et productives du QUEBEC. McIntosh-rouge, Fameuse-rouge, Wealthy, Cortland, Lobo, Duchesse-rouge, Wolfe-River, Scarlet-Pépin, Greening-verte, Melba-rouge, Jaune-Transparente, Délicieuse-rouge, Pommetiers. Age, 3 ans, Extra Choix, 6-7 pds hauteur, \$11 douzaine, \$70 cent. No 1, 5-6 pds hauteur, \$9 douzaine, \$55 cent. Médium, 4-5 pds hauteur, \$7 douzaine, \$40 cent. Escompte: 25% si pris à nos pépinières. Commandez immédiatement. Demandez notre catalogue. S'adresser Pépinières AUCLAIR-FRERES, Mont St-Hilaire Station, Co. Rouville, Qué.

POMMEIERS Médium, toutes sortes, de 5 à 6 pds, 25 pour \$10, bien racinés, de 3 à 4 ans, \$4 pour 10. Pommeiers 2 ans, 1 1/2 à 2 pds hauteur, 50 pour \$10. Lilas bleus doubles, 5 pds, 20c chacun. Un noisetier de 2 ans, saule pleureur et argenté, peuplier Lombardi, Carolina \$15 le 100. Jommiers sauvages de 1 pds de hauteur, 2 ans \$10 le 100 des ubères. EMILE AUCLAIR, St-Hilaire Station, Co. Rouville, P.Q.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

ARBRES FRUITIERS

POMMIER de choix No 1 de 5 à 6 pds à vendre. McIntosh, Fameuse, Home Joyce, Duchesse, Rouge d'été, Melba Raiche, Jaune, Sibérie, Tété, Ratate. Pommeier médium de toutes sortes de 3 à 4 ans, bien racinés, 25 pour \$10 et \$40 le 100. Pommeiers d'un an toutes sortes \$15 le 100. Greffes de pommeiers \$50 le mille. Pommeiers sauvages \$10 le 100. PEUPLIERS Lombardi, Carolins, Argenté, Saules pleureurs Saules argentés, Lilas bleus doubles \$6 pour 10. FRAISIERS d'un an, peupliers, Saules pleureurs ou argentés \$10 le 100. Prix d'arbres à la pépinière, au mille, à vendre pour cause d'âge et d'abandon de pépinière. Tout prix raisonnable accepté. Nous donnons 10% en arbres de plus sur toutes commandes. AUCLAIR & HALDE, St-Hilaire Station, Co. Rouville, P.Q.

A VENDRE

AUBAINE EXTRAORDINAIRE: Procurez-vous les magnifiques valses en aluminium coulé, au fini impeccable et d'une marque très populaire. Un escompte de 20% à 30% est accordé sur chaque commande d'un ustensile ou plus. Ecrivez pour liste de prix à B. CYR, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

BULBES de glaieuls de choix en mélange, 25c la douzaine, \$2 le cent. Aussi autres variétés vendues séparément. S'adresser à JEAN DENIS JUTRAS, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

MAGASIN DES COUPONS AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent, Montréal.

FARINE DE SARRASIN REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité absolument pure, provenant de la récolte nouvelle. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix 15c la livre. Envoyez l'argent avec la commande. Pas de C.O.D. Adressez: Ferme T.-L. GIRARD ENRG., St-Félicien, Co. Roberval, Qué.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulèves bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2095 rue Bleury, Montréal.

SURPLUS DE L'ARMEE — Imperméables drab de l'armée. Grandeur: 34 à 42, comme neufs, \$2.50 chacun. Pantalons en coton kaki de l'armée légèrement usagé. Grandeur de ceinture: 30 à 36, \$2.25. Chemise kaki de l'armée, comme neuve, grandeurs: 14 à 16 1/2, \$1.25. MARCHANDISES CIVILES: Pantalons-overall à ceinture avec rivets et boucle en arrière, grandeurs: 30 à 40, \$3.50. Overall bleu avec bretelles larges, grandeurs: 36 à 42, \$3.95. Pantalon de coton rayé qui imite le patin de toilette, grandeurs: 30 à 40, \$3.75. Bottines en gros cuir brun, semelles panco épaisses. Grandeurs: 6 à 11, \$5.75. Pantalon de toilette en gabardine avec plis et fermeture-éclair. Choix de couleurs: brun, vert, drab, bleu. Grandeurs: 30 à 40, \$6.50. Tous les envois sont faits C.O.D. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS IMMEDIATEMENT. GROS ET DETAIL. LOUIS-G. VIGNEAULT, 136 Cockburn, Drummondville, Qué.

FRIGIDAIRE à lait pour dix bidons à vendre. S'adresser à P. QUENNEVILLE, Côte de Liesse, Dorval, P.Q.

SILO à vendre, en bois, pin rouge ou cyprès, 38 années expérience, prix en bas de toutes autres compagnies. Vendeur autorisé. Adressez-vous à OMER GILBERT, St-Ephrem, Co. Beauce, R.R. 3. Téléphone rural.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1. BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalent à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleur lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS, Dept T., 5146 St-Urbain, Montréal.

A VENDRE

RADIOS neufs R.O.A Victor — générale allocation pour radios à batteries ou second. S'adresser à GERARD CUSSON, Roxton Falls, Qué.

COUPONS AU BALLOT 3 LIVRES \$2.85 SPUNS UNIS ET IMPRIMES \$1.70 LA LIVRE

LE BALLOT de coton jaune, spuns, rayonné et satin, 1/2 — 2 verges, 3 livres \$2.85. Ballot de coton, broadcloth, spun rayon, 1/2 — 2 verges, 5 livres \$4.35. CREPES UNIS, couleurs assorties (3-4 verges à la livre) \$1.20 la livre. SPUN et JERSEY imprimés et unis, différents couleurs, 3-10 verges longueur, 42-48 pouces large, idéal pour robes, \$1.70 la livre. MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS en coton ou rayonné, 2 livres 90c, en laine — 2 livres \$1.30. COTON JAUNE pour DRAPS DE LIT, ou 36 pcs large — \$1.20 la livre. COUVRETTES DE LAINE, \$1.00 la livre. Pour commandes payées d'avance, pas de frais de poste. (Minimum \$5.00) Transport gratis. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

20 lbs coupons sole, 3 pcs à 1/2 vgs. \$4.50 transport payé. 2/8 lin naturel en cône, \$1.15 la lb. 2/16 lin naturel en cône, \$1.40 la lb. Moins 10% par 100 lbs. UN COLLIER ET BOUCLE D'OREILLES EN PERLES \$1.00 maille payée. Coupons de crêpe faille uni, 12 teintes, 2 à 3 vgs, \$1.60 la lb. — 5 lbs \$7.45 — 10 lbs, \$13.50 — \$122 les 100 lbs. COTON, PIQUE, FRIPPE fleur 1/2 à 1 vgs. — \$1.45 la lb. TOILE IMPRIMEE (pour serviettes) 1/2 à 1 vgs. — \$1.45 la livre. MARQUISSETTE et ORGANIE 1/2 à 1 vgs. — \$1.00 la livre. Demandez liste gratis No 22. Prix spéciaux aux cercles et marchands. S C H A E F E R Drummondville, P.Q.

ROBES BROADCLOTH IMPRIME, \$1.89 Sanforized — manches courtes Smock bleu marine, 14 à 20 ans \$1.59 chacun. Schaefer B.P. 174, Drummondville, P.Q.

GRANDE BOUILLOTTE 200 gallons en acier 1/4 pc., double fond, à coûté \$540. A vendre en bonne condition. Laisserai à prix très réduit. S'adresser au FRERE ECONOMIE, Ferme Ecole St-Antoine, 8147 est, rue Sherbrooke, Montréal.

DRAPEAU REFRIGERATION Service jour et nuit sur toutes marques Spécialité: refroidisseurs à lait VENTE — INSTALLATION Adresse: 32 ou 26 de l'Eglise, Ville St-Laurent, Montréal Téléphone: BYwater 1472

BRACELET, pendentifs, boucles d'oreilles, bagues en pierre du Rhin, ensemble \$1.89. Garantis remboursement. BIJOUTIER MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

TISSUS IMPRIMES LONGUEURS POUR ROBES BONNE QUALITE de crêpes, sheers et imitations de soie dans les plus nouvelles couleurs et nouveaux patrons. C'est le matériel idéal pour robes de printemps et d'été. Nous pouvons vous envoyer la longueur désirée tout d'un seul morceau, pleine largeur. Commandez plusieurs longueurs pendant que vous pouvez les avoir au plus bas prix, soit \$3.50 la lb. (Approximativement 75s la verge pour le crêpe et l'imitation de soie, et 50c la verge pour le sheer). Prix spéciaux pour magasins. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 boulevard St-Laurent, Montréal.

NOUS ACHETONS DES POCHEES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX. PROVICINAL BAG CO. 4378 St-Dominique, Montréal

CHANSONS Cowboy, populaires, comiques, 5c chacune. 3 histoires comiques 25c. Paroles pour conduire (aller) les dames de campagne, 25c. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, P.Q.

A VENDRE

MIEL BLANC \$0.25 la livre en 30 lbs. Ambré \$0.18 par 35 lbs. Miel liquide en jarres de 1/2 à 2 lbs par caisse de 24 lbs. Colonies d'abeilles italiennes et matériel apicole. Catalogue sur demande. J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Qué.

LA VENTE DE VOTRE LAINE par l'entremise de la COOPERATIVE rapportera les plus hauts prix. Ceux qui lui ont confié leur laine en 1950 recevront une RISTOURNE de 8c la livre. LA COOPERATIVE DE LAINE LIMITEE, Lennoxville, Qué.

BOUTIQUE pour cordonnier et seller avec machinerie au complet, stock y compris, moulin à semelles, marque "Landis 12 F, un an d'usage, chaise de barbillon. Emplacement 42 x 30, bâtiment 35 x 22, le tout en bon état. Terrain vacant en face de 70 x 85. S'adresser à OVILA LABOSSIERE, St-Jude, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

SILOS en béton armé coulé sur place. Diamètre intérieur 12 pds. Les plus beaux du genre. Conditions sur demande. JEAN-PAUL BEAUDRY, Saint-Marc, Co. Verchères, P.Q.

FRIGIDAIRE à lait De Laval, capacité 14 bidons ainsi que Trayeuse Magnétique De Laval 4 chaudières, à vendre. ALBERT PREVOST, 200, rue St-Germain, St-Vincent de Paul, Co. Laval, P.Q.

AUBAINE! Rucher de 45 colonies, matériel pour plus de 100 colonies d'abeilles, 30 milles de Montréal, \$700.00. Faut vendre d'ici 15 jours. Autre rucher de 20 colonies, 35 milles de Québec. J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Qué.

AUBAINE! Bouillottes 50 forces, 2 bassins à lait 10,000 lbs, bassin à petit lait 10,000 lbs, un convoyeur. S'adresser à A. BELISLE, St-Mathias, Co. Rouville, P.Q.

CANARDS

CANARDS Giant Pekin Blancs naissants disponibles toute l'année. UX-SPRING FARMS LIMITED, Uxbridge, Ontario.

ACHETEURS de canards d'un jour. Pour obtenir plus de profits et de satisfaction, donnez votre commande pour canards "PEKIN BLANC". S'adresser à FLORIDO FERRON, Yamachiche, Co. St-Naurice, P.Q.

CANARDS Pekin blancs géants. Disponibles toute l'année. Engraisent 6 lbs en 9 semaines. UX-SPRING FARMS LIMITED, Uxbridge, Ontario.

CANARDS MUSQUES d'un jour à vendre ainsi que des oeufs à couvrir. S'adresser à Miss W. S. CROXALL, Uxbridge, Ont.

CHEVAUX A VENDRE

ETALONS: Prince, Canadien, brun, né 1940, poids 1500, Classe A, \$300. Julien, Canadien, rouge brun, né 1945, poids 1300, classe A, \$500. Arnoldwold Mellet, Percheron, gris, né 1945, poids 1500, classe B, \$350. Arnoldwold Laget Star, noir, né 1947, poids 1800, classe A, \$500. DOCK'S REDEEMER, Belge, rouge brun, né 1943, poids 2000, classe A, \$500. Arnoldwold Dominator, Belge, roux brun, né 1946, poids 1800, classe A, \$500. Arnoldwold Fyvie, Clydesdale, né 1946, brun, poids 1700, classe A, \$500. Arnoldwold Performer, Hackney, né 1941, Roux brun, poids 1000, classé B, \$350. Les étalons ci-dessus sont garantis sains, libres de défauts cachés, de vices, reproducteurs assurés, domptés au travail. Nous offrons au delà de 100 étalons à pedigree, 250 jumets à pedigree, 100 chevaux de ferme, de carrosse, de livraison et de selle. ARNOLD FARMS LIMITED, Greenville, Qué.

COUPLE DEMANDE COUPLE demandé pour une ferme située à 15 milles de Montréal, ayant des connaissances dans la culture maraichère. Maison fournie, position permanente et pour travail immédiat. Age: entre 30 et 40 ans, sans enfant. Pour plus de détails s'adresser à JACQUES DUPUIS, au soin d'ALPHONSE RAYMOND, 1830, rue Panet, Montréal.

DIVERS

NOUS ACHETONS DES POCHEES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX. PROVICINAL BAG CO. 4378 St-Dominique, Montréal

CHANSONS Cowboy, populaires, comiques, 5c chacune. 3 histoires comiques 25c. Paroles pour conduire (aller) les dames de campagne, 25c. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, P.Q.

DIVERS

BOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramollit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les accessoires de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St., New York City, N.Y.

PROTEGEZ VOTRE TOIT

LES VIEUX TOITS percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratuits. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dépt. F., 454 King West, Toronto.

CONFIEZ-NOUS votre réparation de montres, notre ouvrage est garanti ou remboursement bon marché. BIJOUTIER MONDOU, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

SPECIAL

PEINTURE au Lacquer, réguler \$8 pour \$2 le gallon seulement, sèche en 15 minutes (par 5 gallons seulement). Crème, jaune, vert, noir, brun, rouge. L'Association des Trappeurs, La Bale, Co. Yamaska, P.Q.

FEMMES DEMANDEES

DAMES demandées pour tisser à leur domicile catalogue à la verge et carpettes différentes grandeurs. S'adresser à Mme LUCIEN JACQUES, Verchères, P.Q.

FOURRURES

PLUS — POUR VOS RATS MUSQUES, P A Y O N S JUSQU'A \$3 POUR PEUX DE SEAL DE QUALITE SUPERIEURE EXTRA GRANDES. EXPEDIEZ-NOUS TOUTES VOS FOURRURES.

QU'IMPOTE à qui et où vous auriez vendu vos peaux dans le passé, il vous sera certainement PLUS AVANTAGEUX d'expédier vos peaux à "SHUBERT". Faites un envoi d'essai MAINTENANT, nous saurons bien vous le prouver. LOUTRE, CASTOR, BELETTE, VISON et acceptons TOUTES autres fourrures dont les peaux sont d'excellente qualité au prix les HAUTS Ne manquez pas ce MARCHE très favorable. Expédiez chaque peau disponible — constatez par vous-même combien vous FEREZ MIEUX de transiger avec "SHUBERT". Faites un envoi aujourd'hui même. Dépt 50, A. B. SHUBERT CO., Winnipeg. Expédiez à notre bureau de réception à MONTREAL.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS - CULTIVATEURS EXPEDIEZ AUJOURD'HUI

ECUREUIL jusqu'à	\$1.00
BELETTE jusqu'à	5.00
RAT MUSQUE jusqu'à	5.50
VISON jusqu'à	60.00
LOUTRE jusqu'à	55.00
CASTOR jusqu'à	50.00
PECAN jusqu'à	150.00

PAYONS plus hauts prix pour toutes autres fourrures. Capturés 300 rats musqués par semaine avec (Gang Set). SECRETS gratis sur demande. Vous n'avez pas besoin d'un permis de chasse pour expédier à l'Association. (Ne retardez pas) L'Association des Trappeurs La Bale, Yamaska, P.Q.

HOMMES DEMANDES

HOMME demandé pour travaux de ferme, salaire \$20 par semaine. Bon ches sol. S'adresser à LEO CAZELAIS, St-Etienne, Co. Beauharnois, P.Q.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRACTIQUES ENRG., Casler 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES français, romans, etc. Demandez notre catalogue GRATIS. Livres tous genres. Abonnements. LE FOYER DU LIVRE ENRG., 5130, Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

PULVERISEZ A L'AIDE D'UN SPRAMOTOR PULVERISATEURS pour verger (à moteur et à tracteur) pour culture en rangs, mauvaises herbes, désinfection, blanchiment, pulvérisation sur bétail et contre l'incendie; wagons de ferme, système à pression pour puits peu profond. "TIFA" (applicateur de brouillard). Catalogues GRATIS. Ecrivez aujourd'hui. SPRAMOTOR LIMITED, 1105 York St., London, Ontario

PLANTEUR à patates, presque neuf, en parfait ordre. A vendre \$100. S'adresser à HENRI FRANCISCO, L'Annonciation, Co. Labelle, P.Q.

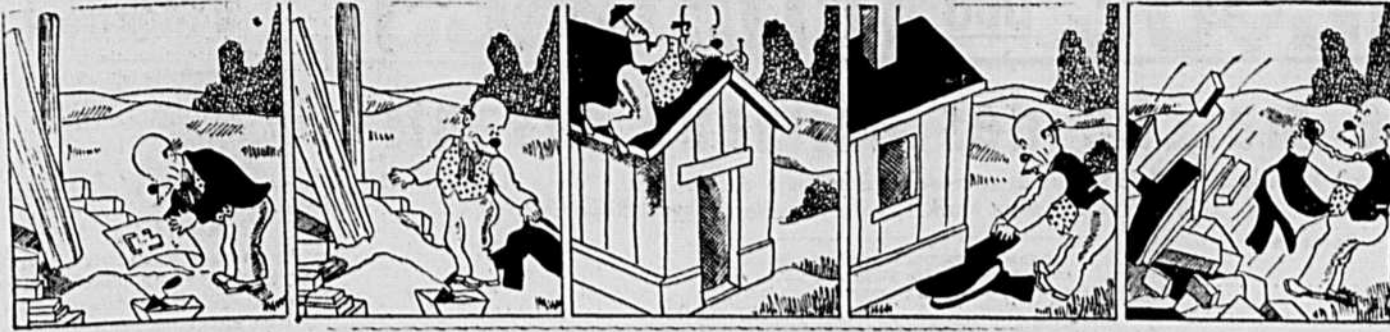
SEMOIRS à disques Massey-Cockshutt et McCormick, \$75 à \$175. Epandeur à fumier sur roues, herse à disque 28 et 32, autres machines, tracteurs usagés T-9 McCormick avec Bulldozer. S'adresser à ROLAND VILLEMAIRE, St-Roch ouest, Co. L'Assomption, P.Q.

TRACTEUR Ford 1946 avec cultivateur à vendre en très bon ordre. S'adresser à LEO CHAUREST, Rang St-Remi, Ste-Geneviève, Tél. Ste-Geneviève 625.

A VENDRE — Chaudières trapeuses tout équipées, avec pulsatore (teeth cup), Cockshutt, De Laval, International, Massey-Harris, Co-Op Wood, Jutras, Perfection, Henderson, au prix de \$35.00 complètes, ainsi que Choore Boy Carrosse, \$75.00. OVIDE BROUILLET, L'Assomption, Co. L'Assomption, P.Q.

(Suite à la page 21)

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



PETITES ANNONCES

(Suite de la page 20)

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR W-14 avec poulie, lumière et charrieur. Ford Coach 1935, modèle reconditionné, râtelier à foin 10 pieds. RAYMOND FORTIER, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

TRACTEUR Ford avec charrieur, 1 1/2 an d'usage à vendre. S'adresser à REAL MARTEL, L'Ange Gardien, Co. Rouville, P.Q. Tél. 2108 Farnham.

SEMOIR Massey-Harris No 20A combiné avec boîte à graines de mil — largeur 7 pieds. Un Tracteur Ford, modèle 8N, 1949, avec charrieur, poulie, lumières, etc. Le tout en parfaite condition. HENRI-C. BOIS, Rang des Vingt-Cinq, St-Bruno, (Chambly).

FRIGIDAIRE International, 8 bidons avec bassin, un an service, à vendre en parfaite condition. \$575. LOUIS-PHILIPPE LANGEVIN, Verchères, P.Q.

PRESSE A FOIN automatique à corde, McCormick-Deering 50-T, presque pas fonctionné. Moissonneuse-batteuse McCormick-Deering 52-R avec ou sans moteur auxiliaire. S'adresser à J.-ALBERT ALLARD, Ancienne Lorette, P.Q.

CHAINES à tracteurs... restrictions! Aussi trayeuses, écrémeuses neuves et usagées. Réfrigérateurs 2 températures. Agent autorisé DeLaval. GERARD DARAGON, Thurso. Tél. 603-5-2.

ATTENTION! Nouveau modèle de chargeuse hydraulique pour terre, fumier, bétail, etc., peut charger dans camion à hautes ridelles: tracteurs Ford, Ferguson, Massey-Harris, International, V. LEDOUX MFG. 480, rue Brodeur, St-Hyacinthe. Tél. 1689R

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.

TRAYEUSE Wood deux chaudières, en parfaite condition, un an de service, installation pour dix vaches, \$275. S'adresser à LOUIS-PHILIPPE LANGEVIN, Verchères, P.Q.

ARROSOIR Massey-Harris, modèle 15A, capacité de réservoir: 150 gallons. En parfaite condition. F. JETTE, St-Bruno, Co. Chambly, P.Q.

ON DEMANDE

ON DEMANDE deux ou plusieurs hommes pour bûcher du bois à \$5.00 la corde, le camp fourni. S'adresser à F.-RENE VENNE, 220 Lachenale, Co. L'Assomption, P.Q.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR, 215, rue Dorchester, Québec, P.Q.

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long. Ecrire mentionnant quantité et prix. 5290 RUE ST-PATRICK, MONTREAL.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.", Station E., Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D., Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145 Station Delorimier, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

AVICULTEURS! Commandez maintenant pour expédition mai, juin. Light Sussex, Rock Barré \$13.50 — Gros Leghorn Blanc, \$12.50 — 90% poulettes, \$26.50. Conditions: \$1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, Co Nicolet, Qué.

POUSSINS. Demandez notre circulaire concernant les poussins sexes ou mixtes provenant de nos grosses Leghorns Blanches et aussi de nos Light Sussex. Nous n'incluons que les oeufs pondus sur notre ferme. Couvoir Certifié et Approuvé. BOIRE & FRERE, Ferme Avicole, Drummond, Wickham, P.Q.

POUSSINS - POULETTES

PAR LA COMPETITION qui existe de nos jours, le succès et les profits l'emportent par une marge étroite. En matière de poussins, cette marge supplémentaire lui sera gratifiée s'il a un programme d'élevage bien suivi pour son troupeau. Vous pouvez compter sur les poussins TOP NOTCH R.O.P. pour vous rapporter des profits plus forts, que vous les achetez pour la production d'oeufs ou pour la viande. Dindes. Poulettes. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario.

ACHETEURS de poussins! Commandez vos poussins maintenant pour livraison en mai et juin. Toutes races. Poussins extra profit, Sussex, Rock Barrés, Rhode Island Rouges, Rock X Rouge, Sussex X Rouge, Rouge X Rock — garantis 95% poulettes — \$24.50 le cent. Poussins non-sexés \$14.50 du cent. Economisez du temps et commandez d'après l'annonce. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et 100% exempts de pullorose. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

A VENDRE: POULETTES P.R.B. et Hybrides de 4 1/2 mois et poulettes de 6 à 8 semaines mêmes races. FERME AVICOLE AUDET, Wickham, Co. Drummond, voisine du Couvoir Boire & Frères.

POULETTES de race lourde Rock Barrés, Hybrides R.B. X N.H. — Rocks b'anches et New Hampshires. Notre choix \$18 du cent — votre choix \$20. SEXING DEPOT, Chatham, Ont.

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôti. En plus des poussins d'un jour devenant poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôti qui s'emplantent et se développent rapidement. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

POUSSINS SCHUMMER

10,000 REPRODUCTEURS éprouvés et libres de pullorose. Toutes les races populaires issues de R.O.P. et approuvés par le gouvernement. Catalogue gratis et liste de prix. SCHUMMERS QUALITY HATCHERY, LINWOOD, ONT.

CHOISISSEZ parmi nos poussins A certifiés de 8 races. Vous ne pouvez vous en procurer de mieux. Les reproducteurs sont tous R.O.P. accouplés avec femelles certifiées Réacteurs: 0%. Dindonneaux certifiés. Bronzés à poitrine large, Petit Beltsville blanc. Nous faisons une spécialité pour l'élevage des poussins et dindonneaux de 3 à 4 semaines. Tél. 602-R-11, COUVOIR AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

POUSSINS EXTRA PROFIT

NOS 30 années d'expérience dans l'élevage du poussin vous garantissent des poussins de la plus haute qualité. GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.

DEMANDEZ notre nouvelle liste de prix. COUVOIR COOPERATIF, DORION, G. Ringuet, gérant.

60 POUSSINS GRATIS LIVRAISON IMMEDIATE OU PLUS TARD

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR de qualité supérieure extra profit, 21 ANNEES D'EXPERIENCE — 21 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. LE SEUL VENDEUR de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

N'ATTENDEZ PLUS

COMMANDEZ d'après cette annonce avec un dépôt 12 races populaires et croisées pour livraison immédiate. Poussins, \$12.95 — poulettes, \$19.90. Aussi poulettes en croissance jusqu'à 6 semaines. Cochets Rocks et Leghorns, \$2.90, sujets lourds, \$5.90 et plus. Nos poussins sont issus de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang. Spéciaux sur nos poussins en croissance. Demandez informations. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

EXAMINEZ avec soin avant d'acheter. Procurez-vous des poussins de race reconnue N'achetez pas de poussins qu'on vend à n'importe où. Ayez les poussins TWEDDLE R.O.P. les poulettes ne vous coûteront rien à comparer à la production d'oeufs qu'elles vous donneront, puisqu'elles pondent de trois à cinq douzaines de plus qu'une poulette ordinaire. Demandez détails au sujet de nos poussins à griller de races spéciales. Aussi dindes. Poulettes. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POUSSINS - POULETTES

5 VARIETES des plus belles dindes broadbrested provenant de reproducteurs approuvés du gouvernement. Gros sujets Broadbrested bronzés, dindes pesant à maturité 17 lbs — Dindons 30 lbs. Petits sujets Broadbrested Bronzés — Dindes 13 lbs — Dindons 19 lbs. Dindes blanches Beltsville 10 lbs — Dindons 16 lbs. Dindes croisées Broadbrested Holland X Beltsville 12 lbs — Dindons 20 lbs. Hybrides bronzés X Beltsville — Dindes 14 lbs — Dindons 22 lbs. Circulaire et liste de prix gratis. KELTER-BORN TURKEY FARM, Milverton, Ont.

A VENDRE poussins de qualité, races P.R.B., hybrides N.H. x P.R.B., Light Sussex et New Hampshire, ainsi que poulettes âgées, aucun réacteur. Prix sur demande. Adressez: COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL-DE-BEL-LECHASSE.

CHAPONNAGE! Faites un poulet de qualité supérieure avec coût de production moindre. Supprimez la mortalité. Le marché chapon toujours assuré. Ouvrage garanti sur toute race de 5 à 8 semaines. Adressez: DENIS GINGRAS, Laurierville, P.Q. Tél. 19-s-3.

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Nous faisons affaires dans 7 des 10 provinces du Canada. Demandez nos listes de prix. Couvoir Coopératif Certifié de Batiscan, comté Champlain, Qué.

LA GROSSEUR DES OEUFS COMPTE

ÇA PAIE de vendre de gros oeufs. Cela veut dire 1c à 2c de plus par oeuf. Il y a deux ans passés, durant les mois d'automne, la prime des gros oeufs s'est maintenue entre 12 à 24c la douzaine de plus. Tout indique que la situation sera la même cette année. Regardez d'avant et tirez avantage de ce fait, ce qui veut dire "Argent". Achetez les poussins BRAY aussitôt que possible. Ils sont réputés pour avoir une maturité précoce, une augmentation rapide du volume des oeufs, gros oeufs. "Merveilleuse ponduse, de tels gros oeufs! écrit Mme Lionel Bédard, St-André-Avellin, Qué." "Fiable mortalité, plumage rapide, gros oeufs! rapporte Léopold Martin, Lacolle, Qué." C'est la sorte de poussins qui vous paiera de retour. Vaste choix de races pure et croisée. Informations en français données sur demande. Livraison rapide. Ecrire à FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. Plusieurs succursales dans le Québec; mais envoyez vos lettres à Hamilton.

DINDONNEUX certifiés. Réacteur 0%. Races: (Bronzé Broad-Breasted), Blanc de Hollande et poitrine large, (Jersey Buff), (Jersey Buff X Bronzé Broad Breasted), (Petit Beltsville Blanc). Nous payons le transport pour 100 dindonneaux et plus à un jour Tél. 602-R-11. COUVOIR AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVICULTEURS, avez-vous besoin de bons poussins de races lourdes? Deux races hybrides New Hampshire X Light Sussex et New Hampshire X Rock Barré. Deux races pures: Light Sussex et Leghorn blanche, descendant de R.O.P. Demandez notre circulaire. Notre couvoir est en opération toute l'année. Hâtez-vous de donner vos commandes au Couvoir modèle d'Arthabaska, Arthabaska, Québec.

SURPLUS D'ECLOSION, 12 poussins par 100 gratis. Achetez des poussins de qualité supérieure extra profits, provenant de troupeaux ayant subi l'épreuve du sang. Plymouth Rock barrés, New Hampshire rouge, Sussex, Plymouth Rock X Rouge mélangés. Aussi cochets et poulettes seulement. Livraison immédiate par express. R. BERGERON, 5124 Marquette, Montréal.

LES POUSSINS DE MAI

DEVRAIENT être les meilleurs que vous puissiez obtenir. Soyons prêts à vendre de gros oeufs Grade A, car durant les prochains mois il y aura forte demande sur les marchés pour les oeufs et la volaille. Vous réaliserez des profits plus forts en ayant des poulettes reconnues pour la production d'oeufs extra gros. Avons un vaste choix de poussins naissants et en croissance de races pure et croisée. Prix raisonnables. Nous vous suggérons de ne plus attendre. Approuvés du Canada plus notre programme d'élevage sur nos propres fermes. Liste de prix, etc., KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King Street East, Kitchener, Ont.

REMEDES

DECORNAGE

Liquide pour décorner les veaux. Traitement pour 12 veaux, \$1.25, transport payé. Aussi tous accessoires d'usage courant chez l'éleveur: écorneur, castrateur, tondeuse électrique, tatouage, etc., etc. Paul Bouët, 319, avenue Walnut, St-Lambert, Qué.

VARICOLE — Traitement interne, rapide et efficace des varices, ulcères variqueux, phlébites, troubles de la circulation. Traitement \$2.00. Adressez votre commande à: LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

Contre la toux due au rhume



Arrêtez-la immédiatement grâce aux gouttes européennes DIANA, un remède à formule européenne, connu de tous en Europe. Présentement en vente au Canada. Quelles gouttes de DIANA prise sur du sucre ou dans un peu d'eau chaude, quatre fois par jour, aideront immédiatement à soulager LA TOUX DUE AU RHUME, le catarrhe nasal, le mal de gorge, le rhume de poitrine, l'asthme et la bronchite; aussi comme gargarisme, et contre les maux d'oreille et autres. Les GOUTTES européennes DIANA sont disponibles dans la plupart des maisons au Canada comme remède efficace en hiver et en été. Il n'y a rien de pareil. Résultats dès les premières doses. Prix \$1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux lévepolds patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

EMORAL. Traitement interne et efficace des hémorroïdes internes et externes. Prix \$2.00. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par Les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du fote, de la peau, \$1.25 la boîte. PRIEURE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.



PRISES PLOARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00 important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LA GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

TERRES A VENDRE

BELLE TERRE à vendre — 2 arpents 1/4 x 28, située au bout rue St-Laurent, 4ème rang, Drummondville, ainsi grande décalée 30 x 40. Bonnes conditions. S'adresser Mme SABIN BARNABE, Tél. 2665 — de 8 heures a.m. jusqu'à 10 1/2 heures, seulement.

TERRE 4 par 40, 160 arpents, 90 en culture, 10 pâturage, 50 en bois, valeur \$10,000, à St-Hubert, Qué. Co. Chambly, 12 milles de Montréal, sur route No 1, ouverte à l'année. Machines aratoires neuves ainsi que Tracteur Massey-Harris No 30, outils, bois de construction, blocs en ciment ainsi que plusieurs autres articles avec roulant. Cette ferme sera donnée à un prix ridicule au premier venu. Cause de maladie. Tél. Montréal DEXTER 1328; Tél. St-Hubert 2124, M. PORCHERON.

TERRE 190 arpents dont 65 en culture. Rotation de 5 ans. 25 arpents en bois construction. Erablière 1000 vasesaux. Troupeau canadien, 16 vaches à lait, 4 taures, 1 boeuf, 2 chevaux et veaux de l'année. Tracteur, machinerie au complet. Electricité, téléphone. Située 2 milles de South Stukely, 8 milles Waterloo. Bonnes constructions. EDOUARD DION, Stukely Sud, Co. Shefford, P.Q.

TERRE 3 arpents par 28, 60 en culture, le reste en bois de chauffage et construction, très bonne maison et bons bâtiments, électricité partout, troupeau Jersey, située sur chemin gravé, à 2 1/2 milles village, 10 arpents école. Vendrais avec ou sans roulant. CONRAD PRINCE, Sec. U.C.C., St-Vercebas, Co. Nicolet, P.Q.

TERRES A VENDRE

BONNE TERRE 120 arpents, grosse culture ou jardinage, près école et église, eau courante, électricité, chemin d'asphalte sur deux sens, autobus, au prix de \$13,000 ou \$18,000 avec roulant. M. WILFRID VILLEMAIRE, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

TERRE de 90 arpents, 70 en culture, reste boisé, bien bâtie, terrain planche, pas de roches. Une autre terre 90 arpents tout boisé. Pour plus amples renseignements, s'adresser à ALME VACHON, Manseau, Co Nicolet, P.Q. Tél. Rural.

TERRE 160 arpents, 120 cultivables, électricité, eau courante, chemin entretenu tout l'hiver, avec ou sans roulant. OMER PHARAND, St-André, Argenteuil, P.Q.

TERRE à 12 milles de Québec, route ouverte l'hiver, No 5, Québec-Montréal, autobus à la porte, eau courante, chambre de bain, conditions faciles, S'adresser à Fernand Guillemette, St-Etienne de Lauzon, Co. Lévis, P.Q. Charny, Tél. 648-s-22.

Actualités printanières...

(Suite de la page 9)

à l'automne a tendance à augmenter. L'an dernier les rabais habituels de prix sur les agneaux entiers ont été suspendus, mais rien ne garantit qu'ils ne seront pas de nouveau appliqués cet automne. D'ailleurs, même si officiellement la déduction de prix n'est pas fixée, l'acheteur est beaucoup mieux impressionné par un beau groupe d'agneaux châtrés et écourtés que par un groupe de petits béliers à longue queue. Inévitablement cela influe sur l'offre qu'il est disposé à faire. Nos informations sont aussi à l'effet que les détaillants qui s'approvisionnent aux maisons de salaison préfèrent toujours les carcasses d'agneaux et d'agneaux châtrés à celles de jeunes béliers, qu'ils reconnaissent, paraît-il, par le faible développement de l'arrière-train, partie qui a le plus de valeur chez un agneau abattu. Ces carcasses d'agneaux entiers sont généralement les dernières à trouver preneurs.

C'est au printemps qu'il faut penser à la castration et à l'écourtage des agneaux. Pratiquées vers l'âge de 10 à 15 jours, ces opérations ne présentent pratiquement aucun danger. L'essentiel est de prendre les précautions sanitaires essentielles pour éviter l'infection. Les sujets opérés seront placés dans un parquet propre où la liètière a été renouvelée.

Depuis plus d'un quart de siècle des démonstrations ont été données par des instructeurs du ministère de l'Agriculture sur la castration et l'écourtage, de sorte qu'il serait superflu de décrire ces opérations.

L'important est de ne pas remettre sans cesse ce travail au lendemain, jusqu'au moment où l'on considère l'agneau trop âgé pour risquer l'opération.

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur

Quelle tristesse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

Mots croisés

Solution du dernier problème de la série

A crossword puzzle grid with the following words filled in: MIROBOLANTE, ORIBUSNIAT, BISEEPIERA, ISERE ROSAT, LEEETIONRI, ILSILIDES, SEASSENEE, AGAMI SAPER, BIGUESHALA, LOISAMURAI, BNTAISSEMANT.

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du service fédéral de l'industrie animale, à 316, rue Bridge, Montréal.

Lundi, le 30 avril, il fut offert en vente aux deux Marchés de Montréal, environ : 1027 bêtes à cornes, 78 agneaux et moutons, 952 porcs et 2539 veaux.

Les arrivages de bêtes à cornes continuent d'être modérés et comme d'habitude les vendeurs offrent lundi surtout des vaches ainsi que quelques chargements de bouvillons et de taures mélangés. La demande continue d'être bonne sur la plupart des catégories et les prix payés lundi étaient stables avec ceux de la semaine dernière quelques lots de bouvillons de moins bonne qualité que la semaine dernière rapportaient un peu moins cher. Quelques veaux d'engrais de 500 à 600 lbs chacun se vendirent de \$32 à \$32.75. Il y a une forte variation de prix sur les vaches; les bonnes vaches à boucherie obtiennent aussi haut que \$28 et \$28.50 dans quelques cas tandis que les vaches très communes (cannons) varient de \$14 à \$20 suivant la qualité et la condition. Quelques taureaux de choix rapportèrent \$31 tandis que quelques taures de boucherie de bonne qualité obtinrent \$32.

Les arrivages de veaux continuent d'être assez nombreux et la demande soutenue malgré la qualité qui en générale n'est que moyenne. Il y eut quelques veaux de choix d'environ 150 lbs et plus qui rapportèrent \$37, ceux de bonne qualité et d'environ 130 lbs, \$35 à \$36. Les prix sur toutes les catégories se sont maintenues très fermes et semblaient un peu plus élevés dans quelques cas.

Les vieux moutons rapportaient de \$20 à \$27. Les porcs firent un gain de \$1, avec ceux de la catégorie A à \$33.50.

Soins aux toisons

Par Victorien Pelchat, agronome
Le printemps, il y a de l'activité à la bergerie. C'est non seulement le temps de l'arrivée des p'tits moutons, mais c'est aussi le temps de la tonte.

La laine, surtout cette année, a de la valeur. On pourrait même dire une importance économique qu'il est bon de considérer, puisque, présentement, c'est un produit de grande nécessité. Plus que jamais dans le passé, avec la demande considérable actuelle et les prix intéressants offerts, il est nécessaire de donner une attention toute particulière pour obtenir des toisons propres et en bonne condition.

Dans une bergerie, un bon râtelier n'est pas un luxe ni simplement une décoration, mais une nécessité pour empêcher les graines, le fourrage et la balle de tomber sur le dos des moutons et, partant, dans la laine. De plus, un bon râtelier contribue à faire économiser du fourrage. Un cultivateur me disait encore tout récemment — ce n'est pas le premier — que le coût du râtelier qu'il a construit à l'automne est déjà plus que remboursé seulement par l'économie de fourrage. Sur demande, il me fera plaisir de faire parvenir un plan de râtelier à ceux qui m'en feront la demande.

La tonte est une opération qui exige des précautions et la valeur commerciale de la laine peut être grandement diminuée par une tonte mal faite ou le manque de soins donnés à la toison après la tonte. En vue d'obtenir une laine propre, voici quelques recommandations au sujet de la tonte:

- A — Faire la tonte de bonne heure, c'est-à-dire dès que la température le permet. Lorsque la tonte est faite de bonne heure, les toisons enchevêtrées ou feutrées sont moins nombreuses, et cela empêche l'accumulation de gratons que les moutons ramassent au printemps.
- B — Il ne faut pas procéder à la tonte lorsque les toisons sont humides. Les toisons enroulées et emballées lorsqu'elles sont humides se décolorent, moisissent et, de ce fait, leur valeur commerciale est fortement diminuée.
- C — L'endroit où l'on procède à la tonte doit être propre. A quoi

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payés lundi le 30 avril 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus	
A	\$33.50
B1	33.10
B2	32.85
B3	32.50
C	31.50
D	31.25
Légers	31.60
Lourds	31.00
Ex-Lourds	27.00-28.50
Demi-castrats	27.00
Truies	27.00-28.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Choix (type à boucherie)	28.00-28.50
Bonnes	27.00-27.50
Moyennes	25.00-26.50

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.
Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, E.R.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.
Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. J. A. Marcoux, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22. (Wilbank 6363.)

Communes	22.00-24.50
Trs communes (cannons & cutters)	18.00-22.00

Taureaux	
Choix	30.00-31.00
Bons	27.00-29.50
Moyens et communs	23.00-27.00

Veaux de lait	
Choix	37.00
Bons	35.00-36.00
Moyens	31.00-33.50
Communs	26.00-30.00

Taures	
Choix	aucune
Bonne	32.00
Moyennes	27.00-31.00
Communes	21.00-26.50

Bouvillons	
Bons	33.00-33.50
Moyens	30.00-32.75
Communs	26.00-29.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 24 avril inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	57c-60c
A de lait	56c-59c
B	45c-46c
C	38c-38c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	51c-55c
A	50c-54c
B	39c-46c
C	30c-35c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	44c-45c
A	43c-44c
B	36c-37c
C	25c-28c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	41c-46c
A	40c-44c
B	35c-42c
C	25c-29c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	53c
A	52c
B	50c
C	40c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	49c-51c
A	48c-50c
B	46c-48c
C	35c-39c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	45c-47c
A	44c-45c
B	42c-44c
C	32c-37c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

5 livres et plus	38c-47c
De 4 à 5 livres	36c-44c
Moins de 4 livres	30c-36c

Poulets

5 livres et plus	42c-46c
De 4 à 5 livres	34c-43c
De 3 à 4 livres	32c-38c
Moins de 3 livres	28c-34c

OEUFS

Semaine finissant le 24 avril inclusivement

Prix de gros Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Gros	58c-58½c
A-Moyens	56½c-57c
A-Poulettes	55c
B	55c
C	49c

Prix de gros

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	53c-55c
A-Moyens	51c-54c
A-Poulettes	49c-51c
B	49c-51c
C	44c-46c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

A-Gros	60c-63c
A-Moyens	59c-61c
A-Poulettes	57c-59c
B	57c-59c
C	51c-56c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Gros	68c-73c
A-Moyens	65c-70c
A-Poulettes	62c-68c
B	62c-67c
C	55c-59c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés mardi, le 30 avril 1951

A-Gros	62c
A-Moyens	60c
Poulettes	58c
B	55c
C	50c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 30 avril 1951.

AIL — \$0.20 à \$0.25 la livre
BETTERAVES — Moyennes: \$1.50 à \$1.60 pour 50 livres.
CAROTTES — lavées, \$0.90 à \$1.00; non lavées, \$0.40 à \$0.50 pour 50 livres.
CHOUX — blancs, \$2.00 à \$2.25 pour 50 livres.
CRESSON — de serres, \$0.50 la douzaine de paquets.
ECHALOTTES — \$4.50 à \$5.00; quelques-unes, \$4.00 le 100 paquets.
LAITUE — de serres et de couches, \$2.50 pour 2 douzaines.
MENTHE — de serres, \$1.00 la douzaine de paquets.
NAVETS — lavés, No 1, \$0.60 à \$0.75; No 2, \$0.50 à \$0.60 pour 50 livres.

OIGNONS — No 1, rouges, \$1.50 à \$1.60; jaunes, \$1.50 à \$2.00 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, \$1.00 à \$1.25 le minot.
PATATES — No 1, \$1.20 à \$1.25; No 2, \$0.75 pour 75 livres.
PERSIL — de serres, \$0.75 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, \$0.40 à \$0.50; petits, \$0.25 à \$0.30 la douzaine.
RADIS — de serres, \$0.50; de couches, \$0.70 à \$0.75 la douzaine de paquets.
SALSIFIS — \$0.90 à \$1.00 la douzaine de paquets.
SARRIETTE et SAUGE — \$0.30 à \$0.35 la douzaine de paquets.
SIROP D'ERABLE — \$3.50 à \$4.00 le gallon; de choix, \$4.50 le gallon.

sert d'avoir pris toutes les précautions possibles pour empêcher la balle et le foin de tomber sur le dos des moutons si ensuite on fait la tonte dans un endroit qui n'est pas convenable pour ce travail? La tonte doit se faire sur une plate-forme ou sur un plancher bien sec et propre.

D—Il faut toujours éviter de faire une "deuxième coupe". La laine de cette deuxième coupe n'a aucune valeur. Pour éviter cela, il faut toujours tenir les ciseaux ou la tondeuse bien près de la peau.

E—Ne pas fendre la toison en tondant; il faut garder les toisons intacts pour qu'elles s'enroulent facilement. La toison doit être enroulée le côté de la chair en dehors et, pour en arriver à cela,

il faut étendre la toison le côté de la chair sur le plancher, replier les côtés et enrouler à partir de la queue jusqu'au cou.

F—Avant de procéder à l'enroulement, il faut enlever la laine noire que l'on trouve sur la tête ou les pattes des moutons dits à face noire. Il faut aussi enlever toute la laine sale et la laine du ventre. La laine que l'on aura ainsi enlevée n'est pas une perte, elle sera emballée séparément dans un sac et payée à sa valeur; ainsi, elle ne dépréciera pas la mises dans des sacs très propres.

G—Les toisons doivent être attachées avec de la ficelle de papier — chaque toison séparément — et mise dans des sacs très propres. Pour ceux qui expédient leur

laine à la Coopérative des producteurs de laine, Lennoxville, cette organisation, sur demande des producteurs, fournit à ces derniers les sacs et la ficelle dont ils ont besoin. L'utilisation de la ficelle d'engrèbe et de sacs malpropres est absolument condamnable. Au lieu d'utiliser de la ficelle d'engrèbe, il est préférable de laisser les toisons non attachées.

I—Emballer la laine immédiatement après avoir procédé au nettoyage de la toison. Il ne faut jamais laisser la laine exposée dans un endroit où elle peut se salir. Une fois l'empaquetage fait, il ne faut pas laisser la laine dans un endroit humide; un endroit frais et modérément sec est l'endroit idéal pour l'emmagasinage.

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 24 avril 1951

Le marché des oeufs a montré de l'irrégularité au début de la semaine, mais la tendance s'est stabilisée après un repli des cours en regard de ceux de fermeture la semaine dernière de 1½ cent sur les A gros, 1 cent sur les A moyens et un demi-cent sur les A poulettes. La demande locale marque une légère amélioration aujourd'hui, cependant que les offres et les réceptions sont peu abondantes. Les commerçants restent prudents et n'achètent guère d'avance.

Il existe encore une bonne demande du détail sur le marché des volailles abattues, qui se maintient stable. On note une légère augmentation des arrivages de petits poulets frais tués, dont quelques lots sont entreposés au froid; par contre, les approvisionnements de gros poulets et de poules sont loin de suffire aux besoins immédiats.

Les livraisons de volailles vivantes ont été moins nombreuses cette semaine; certains lots sont retenus aux points d'expédition en raison du mauvais état des routes. La demande est encore bonne dans les voies du détail et certains commerçants disent être incapables d'y faire face.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Île-du-Prince-Édouard	\$1.45 à \$1.50
Blanches du N.-B.	\$1.25 à \$1.35
Blanches du Québec	\$1.10 à \$1.15

Prix des peaux brutes

Prix fournis par la maison A. PION & CIE, 336, rue de St-Vallier, Québec.

Peaux de BOEUFs, 50 lbs et moins, 33c la lb., moins 2 lbs par peau.

Peaux de BOEUFs, 54 lbs et plus, prises et payées à 50 lbs, à 33c la lb.

Peaux KIPS de ville, 15 à 25 lbs, 40c la lb., moins 2 lbs par peau.

Peaux KIPS campagne, 15 à 25 lbs, 37c la lb., moins 2 lbs par peau. Peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau.

Peaux de VEAUX engraisés, 15 lbs et moins, 60c la lb., moins 1 lb. par peau.

Peaux de VEAUX de campagne, 15 lbs et moins, 50c la lb., moins 1 lb. par peau.

Peaux de VEAUX deacons, \$1.00 à \$3.00 la peau.

Peaux de CHEVAUX, complètes, 50 lbs et plus, \$15.00 la peau. Peaux de CHEVAUX, manquant parties pattes ou tête, \$14.00 la peau.

Peaux de CHEVAUX, sans queue ou crigne, \$1.50 de moins la peau.

Peaux de MOUTONS, de 10c à \$5.50 la peau.

Peaux séchées, chauffées, endommagées, payées à leur valeur.

J—On recommande aussi de ne pas garder la laine trop longtemps avant de l'expédier.

La laine brute se vendant à \$1.00 et plus la livre, il vaut certainement la peine que l'on prenne un peu de précautions pour livrer de la laine de première qualité afin de pouvoir retirer des bénéfices convenables de ce produit dont les prix sont enfin devenus intéressants.

N.B.—Adresser toute correspondance à: Casier Postal 172, Station "D", Montréal 22.

Séances fructueuses...

(Suite de la page 1)

dont ce mémoire a été soumis aux autorités provinciales par le président général et les membres du comité exécutif de l'U.C.C. A leur avis, rien, dans ce document, ne pouvait offenser qui que ce soit. Les mémoires soumis à Ottawa par la Fédération canadienne de l'agriculture ne sont pas moins fermes et ne sont pas plus "reconnaisants". L'U.C.C. continuera donc son travail sans dévier d'un programme qui n'était pas une improvisation.

CONGRES INTERNATIONAUX

On sait qu'à la fin de juin prochain il y aura à Rome un congrès international catholique sur la vie rurale. Les dirigeants de l'U.C.C. tiennent à ce que le Canada français soit dûment représenté. Bien plus, disent-ils, il est impossible à l'U.C.C. de n'en pas être. On a déjà noté que notre province peut justement faire état de son organisation rurale. Il est donc décidé que deux représentants officiels de l'U.C.C. se joindront à la délégation du Canada français. Le conseil général a exprimé le souhait positif que ces représentants soient le président général et l'un des aumôniers.

Il y a à l'horizon un autre congrès. Dans l'univers entier, la Fédération internationale des producteurs agricoles tente de jouer le rôle que joue au Canada la Fédération de l'agriculture. Son congrès de 1952 aura lieu dans la capitale du Mexique. Les provinces anglaises enverront peut-être une trentaine de délégués. L'U.C.C. croit à propos de désigner son président général comme représentant du Québec ou, à défaut de lui, le substitut qu'il choisira. Le congrès de Mexico sera présidé par M. H.-H. Hannam, qui est aussi président de la Fédération canadienne de l'agriculture.

CONGRES AU PAYS

En 1952, la Fédération canadienne de l'agriculture tiendra son assemblée annuelle à Montréal. On ébauche déjà quelques préparatifs. On attend de bonnes délégations des organisations agricoles du Canada français et les délibérations se feront dans les deux langues.

Il a déjà été annoncé que le congrès général de l'U.C.C. aura lieu cette année aux Trois-Rivières. On convient qu'un souper en commun sera servi la première journée du congrès et suivra des discussions appropriées. Il prendra la place de la soirée sociale ou du forum d'autrefois. Le comité des résolutions est immédiatement formé et comprendra MM. Napoléon Mathieu, Gérard Gauthier et Joseph Bouchard. On projette de tenir l'une des séances sous forme de diverses commissions encore à désigner. M. Gérard Gauthier note qu'il y aura quinze ans à l'été que M. Abel Marion est président général de l'U.C.C. et que peut-être il faudrait le dire publiquement. Le président général cite aussitôt le curé de sa paroisse: "Je sais assez que je suis vieux sans que vous fassiez une fête pour me le dire!" Simple boutade qui déride les assistants; car c'est à peine si M. Marion a trois fois vingt ans.

Enfin, il y aura dans la province les congrès des fédérations de l'U.C.C. On les prie de choisir les dates de tenue d'ici au 15 juin et d'en faire part au secrétariat général. Les sujets à étudier seront ceux qui sembleront le plus urgents en chaque région. On avait déjà mentionné le mémoire de l'U.C.C. (1951) comme pouvant offrir de bons sujets d'étude.

COURS A DOMICILE

C'est l'une des attributions du congrès général de l'U.C.C. de déterminer le sujet du Cours à domicile de l'année. Divers sujets sont d'abord proposés: la coopération, la conservation et l'amélioration des sols, la distribution des produits agricoles, etc. On se rallie finalement, pour l'année 1951-52, à une proposition de M. le chanoine Armand Malouin et on convient de choisir la coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise et du développement des dernières années. En 1952-53, on passera aux méthodes commerciales prévalant en agriculture, sujet suggéré par M. Albert Nicol.

RELATIONS EXTERIEURES

Au cours de l'hiver, comme la Terre de Chez Nous l'a dit alors, le comité exécutif de l'U.C.C. avait eu une rencontre avec des représentants de la C.T.C.C., (syndicats catholiques et nationaux). Un comité conjoint avait par la suite été formé pour étudier la protection à accorder aux travailleurs de la forêt. Un projet d'entente est soumis au Conseil général de l'U.C.C. par M. Samuel Audette et reçoit l'approbation unanime.

A la suite du congrès général de 1950, le comité exécutif avait reçu mission de rencontrer le conseil supérieur de la Coopération et c'est ce qui a été fait. L'U.C.C. avait posé comme condition de sa participation future au conseil la formation d'un secteur rural de coopération. Cette demande a été rejetée. En conséquence, le comité exécutif et le conseil général, ex-

cutant le mandat reçu du congrès général, reconnaissent que l'U.C.C. cesse d'adhérer au Conseil supérieur de la Coopération.

RAPPORTS DE COMITES

En plus des rapports du secrétaire général et de quelques services, divers rapports de comités ont été soumis aux conseillers généraux: industrie laitière, culture maraîchère, établissement, service forestier, coopération, propagande. Chacun de ces rapports a montré le travail accompli par les comités spéciaux et a fait l'objet de discussions et d'échanges de renseignements.

Dans un compte rendu qui doit fatalement être bref, il faut revenir un cas dont il a été soulevé question dans le passé. Sans entrer dans les détails, mentionnons que l'U.C.C. est fermement décidée d'établir aussi rapidement que possible le centre de formation rurale dont ses membres ont maintes fois entendu parler. Si elle doit s'en tenir à ses propres ressources, elle demandera l'appui de ses syndicats. Mais dès maintenant il est convenu que tout sera mis en oeuvre pour en venir à la réalisation du projet.

Deux jours de délibérations ne peuvent tenir en quelques colonnes de journal. Il y a là quelques points essentiels. Sur ce qui est esquissé et sur ce qui est omis, la Terre de Chez Nous reviendra comme on le lui a fréquemment enjoint.

La retraite sociale...

(suite de la page 12)

savent mieux que nous l'importance de l'autonomie dans un mouvement social comme l'U.C.F. Il fut aussi question de voyages des membres d'un cercle; du moment qu'ils sont éducatifs, dit Mlle Dupuis, je n'y vois pas d'inconvénient.

TEMPS DE L'ETUDE

M. l'abbé Mousseau ajoute quelques mots au soir de cette journée si bien organisée et demande qu'on prolonge le temps de l'étude au cours de la réunion mensuelle plutôt que de céder à la tentation de passer trop tôt à la technique.

L'ADOLESCENCE

Mlle Bélisle, bibliothécaire à la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, était l'invitée de la journée. Cette distinguée conférencière sut captiver son auditoire par l'énumération et la solution des problèmes de l'adolescence; elle invite les mamans à profiter de tous les instants, particulièrement de leurs moments de loisirs, pour "étudier" leurs enfants afin d'être en mesure de les aider en se faisant leurs confidents, en gardant leur confiance, ce qui est au plus haut point nécessaire pour mener à bien leur oeuvre d'éducatrices. Son expérience d'institutrice et son travail dans une bibliothèque, où elle dirige les jeunes lecteurs dans le choix de leurs lectures et reçoit souvent leurs confidences, lui fait traiter ce sujet avec clarté et preuves à l'appui de ses observations.

La maman doit s'intéresser à tout ce qui intéresse son enfant: ses études, ses lectures, ses loisirs, ses compagnons de jeux, ses problèmes intérieurs que son intuition lui fera deviner; elle doit savoir se pencher sur ses chagrins d'enfant, lui enseigner à accepter les épreuves venant de la main de Dieu, à respecter l'autorité quelle qu'elle soit, savoir découvrir et accepter qu'un enfant ait des défauts et l'aider à s'en corriger, lui enseigner la justice qu'il devra pratiquer dans ses rapports avec le prochain et qui tend à disparaître de nos jours. Mlle Bélisle encourage les mamans à favoriser l'entrée de leurs jeunes dans les mouvements spécialisés: scouts, jacistes, jocistes, etc. qui sont d'un grand avantage pour leur formation sociale et où les bienfaits prennent les inconvénients.

BIBLIOTHEQUE

Mlle H. Perreault, bibliothécaire à Joliette, invita les dames présentes à visiter la bibliothèque récemment ouverte, rue St-Charles-Borromée, et met ses connaissances à notre disposition.

SON Exc. Mgr PAPINEAU

Son Excellence Mgr J. A. Papineau, qui tient tant à l'U.C.F. et à l'U.C.C. dans son diocèse, vient rehausser de sa présence cette dernière réunion. Il se dit heureux de voir l'U.C.F. progresser dans le bon sens du mot, heureux que

l'U.C.F. s'inspire de religion, et que l'étude ait une part importante dans ses activités.

Il demande à l'U.C.F. de s'intéresser particulièrement au programme scolaire, qui devrait être distinct pour filles et garçons dès la 8ème année, et déplore que l'instruction des garçons soit en général moins poussée que celle des filles, ce qui crée une trop grande différence dans l'éducation des jeunes d'un même milieu. En réponse à une question de la Secrétaire, Son Excellence insiste pour que les cercles de l'U.C.F. restent autonomes et ne sollicitent ni n'acceptent d'octrois de l'Etat. Par contre, nous avons parfaitement le droit de recourir aux services des techniciennes du département des Arts domestiques lorsque nécessaire et nous sommes encouragés à les demander, car c'est un service bien légitime, auquel l'U.C.F. est en droit de s'attendre.

Nous ne devons pas sacrifier notre fierté d'appartenir à un mouvement autonome, pour la réception de quelques dollars que nous pouvons obtenir par les organisations paroissiales et qui devraient nous suffire pour rencontrer les dépenses que nécessite la marche d'un cercle. Un groupe paroissial fut spécialement félicité pour une intéressante finance mise au service de ses membres.

REMERCIEMENT

La Présidente remercie d'abord Son Excellence. Puis elle ajoute un mot d'éloge et de gratitude à l'adresse de toutes les conférencières. Elle exprime le souhait que les conseils que nous avons reçus de Son Excellence aient écho dans la marche ascendante de chaque cercle paroissial. Merci aux devouées religieuses de l'Immaculée-Conception pour la sollicitude dont elles nous entourent durant notre séjour sous leur toit.

Voilà ces deux inoubliables journées. Une montée de l'U.C.F. dans la lumière et dans l'amour. Merci à Son Excellence! Nous Vous écouterons!

Mme Léopold FERLAND, Sec. dioc. de l'U.C.F.

Journées d'étude...

(Suite de la page 15)

départements de la ferme: vacherie, porcherie, poulailler, etc. concourent non à leur bien propre, mais au bien de la famille. Et celle-ci a pour fonction de voir à l'éducation de ses enfants.

Or, dit-il, quand toutes les familles agricoles s'unissent pour former l'U.C.C., il doit en être ainsi. Chaque section de la profession: coopératives et associations agricoles spécialisées, doivent être subordonnées et concourir au bien général de toute la profession. Quant à l'éducation professionnelle c'est encore à l'U.C.C., cette famille des familles agricoles, qu'il revient de la donner, ou du moins de la contrôler. La coopérative peut et doit certes faire de l'éducation coopérative, mais en s'inspirant de la doctrine coopérative enseignée par l'association professionnelle. Et de conclure la conférencière: "Si l'U.C.C. n'a pas le droit de mettre le nez là-dedans, aucun autre organisme n'en a le droit."

Au point de vue administratif, le conférencier reconnaît aux coopératives agricoles leur auto-

mie. Il recommande toutefois, à l'association professionnelle agricole, qui a pour mission de surveiller les intérêts généraux de l'agriculture, d'avoir son propre service d'inspection et de vérification des livres des coopératives agricoles. Ainsi les directives données partiront de la même source, et il y aura moins de danger de conflit.

M. ALPHONSE SCHILLER

M. Schiller, agronome, gérant de la coopérative de Magog, parla "des obstacles à l'avancement des coopératives agricoles". Faute d'espace, on doit se contenter d'une simple énumération: 1) Mésentente quant à savoir qui doit faire l'éducation coopérative; 2) Individualisme; 3) Insuffisance de capital; 4) Excès de crédit. M. Schiller appuie ensuite sur l'importance d'avoir un gérant de première valeur, un bureau de direction à la hauteur de ses responsabilités et une organisation de bureau adéquate.

M. L.-E. BOUTIN

M. Boutin avait à traiter un sujet d'une grande importance: les caisses populaires rurales et les coopératives agricoles. Il commença par signaler les inconvénients du crédit pour nos coopératives: pouvoir d'achat diminué, surcharge de comptabilité, dangers de pertes, injustices, etc. Cependant, il reconnaît la nécessité du crédit pour l'entreprise agricole dont les revenus sont saisonniers.

Plusieurs remèdes ont été essayés pour mettre fin au crédit, mais un seul est bon: celui de ne pas en faire du tout, en invitant par ailleurs les membres de coopératives à se procurer du crédit dans les organismes créés à cette fin: les caisses populaires. Cela est possible puisqu'une expérience très heureuse en a été faite à Disraeli même, où demeure M. l'agronome Boutin.

De ces journées d'étude se dégage la nécessité d'organiser un comité régional de coopération agricole, dans les cadres de l'association professionnelle. Ce comité ne sera pas un organe administratif, mais aura pour but de promouvoir l'éducation coopérative et de travailler à l'orientation, la coordination et à la défense du mouvement coopératif rural du diocèse de Sherbrooke.

DERNIERE VENTE



CHRONOGRAPHE
Seulement **\$5.95** BONNE MONTRE AVEC AIGUILLE A ARRET

Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la durée de la vitesse. A l'épreuve des chocs. Anti-magnétique. Boîtier plaqué couleur or. Verre incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courroie en véritable cuir. Pleinement garanti. (Bracelet-expansion 75c de plus).

Canadian Precise Watch Co.
Dépt. M-34 Borden Street
Toronto
Envoyez bon-poste ou C.O.D.

C'est le temps de tuer...

Les **VERS** des ANIMAUX et VOLAILLES avec

« VERMICYL »

- Une seule dose dans la nourriture, sans purgation.
- Détruit la plus grande variété de vers.
- Le plus efficace et le meilleur marché.
- Pour les traitements, consultez notre Manuel.

Procurez-vous "VERMICYL" dès AUJOURD'HUI chez votre FOURNISSEUR
Prix: \$1.75, quantité suffisante pour plusieurs animaux.
Format économique pour gros troupeaux \$5.75, économie: \$1.25

GRATIS

Demandez aussi nos BULLETINS sur les différentes maladies ainsi que des cartes MAMMISTEST pour tester toutes vos vaches contre la Mammite

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITÉE
203 PLACE YOUVILLE - MONTREAL, CANADA

Plus forts rendements grâce à l'épandeur sensationnel



SPEED-MASTER

Vraiment, des épreuves comparatives ont démontré que le SPRED-MASTER bat tous les autres! Bert pour tous les engrais chimiques, les chaux, les herbicides secs, la cyanamide et les autres. Contrôle parfait de l'alimentation du siège du tracteur. Dépose la substance précisément où vous la voulez. Vigoureux, fiable - s'opère à grande vitesse si désiré. Demandez les détails en écrivant à:

The Truck & Tractor
EQUIPMENT CO. LTD.
Lakeshore Rd. at Mimico
Tél.: MU. 7268 Toronto 14, Ont

POURQUOI NE SERIEZ-VOUS PAS DES NOTRES !

Notre Service de l'Assurance vous offre les avantages suivants:—

- 1° Un choix des meilleures Compagnies.
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience.
- 3° Des contrats rédigés suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré.
- 4° Un règlement équitable et rapide au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

SEUL... vous êtes isolé,
ENSEMBLE... nous sommes une force.

Coopérative Fédérée de Québec
130 est, rue St-Paul, Montréal, Qué.



Ce groupe est composé de contracteurs de chantier qui ont suivi la retraite spéciale prêchée chez les Pères Oblats de Ste-Agathe-des-Monts, du 9 au 12 avril dernier. Ces hommes venaient de huit paroisses et ont engagé environ 1,700 bûcherons au cours de l'hiver. De gauche à droite, première rangée: MM. Onésime Grenier, du Lac Français; Hormidas Saint-Pierre, de St-Donat; Ovila Villeneuve, de St-Donat; R.P. Eng. Lacasse, S.J., aumônier général adjoint de l'U.C.C., prédicateur de la retraite; R.P. P.-E. Houle, O.M.I., supérieur de la maison; R.P. Mathieu, O.M.I.; Georges Painchaud, du Lac Sagouay; Rosaire Villeneuve, de St-Donat; Joseph Issa, de St-Donat. Deuxième rangée: Frère Lambert, O.M.I.; Yvon Painchaud (fils de Georges), du

Lac Sagouay; Jules Neveu, de L'Annonciation; J.-A. Forget, de St-Jovite; André Bélisle, de Notre-Dame-de-la-Merci; Henry Déry, de St-Faustin; Rodolphe Déry, de St-Adelphe; Edouard Provost, gérant de chantier coopératif, de Huberdeau; Roland Neveu, de L'Annonciation; Gabriel Riopel, de St-Donat; Frère Tourigny, O.M.I. Troisième rangée: Claude Meilleur, de L'Ascension; Dominique Légaré, de St-Jovite; André Bélisle, de Notre-Dame-de-la-Merci; Henry Déry, de St-Adolphe; Aldée Huet, de St-Jovite; Adalbert Sainte-Marie, de La Minerve; Hervé Ritchie, de St-Donat; Fernand Villeneuve, de St-Donat; Adrien Lauzon, de St-Jérôme; Armand Sarazin, de La Conception.

LE BÛCHERON

100,000 en ont bénéficié

Le Service de placement de la Maison du Bûcheron, à Québec, opéré par le Service forestier de l'U.C.C. conjointement avec le ministère provincial du Travail, a placé ou aidé plus de 100,000 bûcherons en l'espace de trois ans.

Encore le chantier coopératif

Cette fois, c'est le Chantier coopératif et l'Economie.

La saison des opérations étant terminée, un gérant de chantier paroissial, voulant s'assurer si ses gars avaient pleinement bénéficié des enseignements donnés durant la saison, décida de tenir une petite enquête personnelle, un peu par curiosité et beaucoup pour savoir si ses efforts et ses sacrifices avaient porté fruits.

Il fit une liste de ceux qui avaient passé l'hiver dans son chantier coopératif, et auxquels on avait prêché l'économie sous toutes ses formes. Il divisa les noms en deux catégories, à savoir ceux qui avaient de pressantes obligations — mariés et pères de famille — et ceux qui étaient célibataires et pouvaient économiser leur argent. D'après cette liste, 54% pouvaient placer leur argent à la Caisse.

Notre gérant se rendit donc à la caisse populaire locale, pour jaser un peu avec le gérant de cette caisse. Il apprit ainsi que TOUS les gens faisant partie du groupe classifié comme pouvant épargner avaient déposé à la caisse des montants variant de \$500 à \$900 depuis leur retour du chantier.

Trouvant le jeu très intéressant, notre bon monsieur décida de pousser son enquête plus avant. Il dressa alors la liste des gens qu'il connaissait — comme ayant passé l'hiver dans divers autres chantiers. Il trouva alors, de la même façon, que seulement 22% des gars qui auraient pu économiser de l'argent l'avaient fait, et ceux qui avaient déposé de l'argent à la Caisse ne l'avaient fait que pour des montants beaucoup plus petits. 100% dans un cas, 22% dans l'autre.

Que chacun tire ses conclusions... A force de tirer, on finira bien par en tirer quelque chose!
P. M. A.

Ce que l'U.C.C. a fait pour les bûcherons

...Actuellement il se fait, en quelques endroits de la province, une propagande dans le but d'établir qu'il ne s'est rien fait pour aider les bûcherons. Une poignée d'individus tentent de se présenter à eux avec force promesses en se disant les sauveurs des bûcherons. Je crois qu'il convient de rétablir un peu les faits afin que personne ne soit pris par surprise et que l'on sache bien ce que l'U.C.C. a fait pour assurer la défense des intérêts moraux, sociaux et économiques des bûcherons.

En 1934, à la suite d'une crise soulevée par des agitateurs d'origines douteuses, une grève éclatait dans un important centre forestier de la province et des actes de violence assez graves s'ensuivirent. Un nombre assez considérable de bûcherons furent arrêtés et quelques-uns subirent des condamnations. Devant une misère aussi grande et imméritée, car à ce moment-là, il se payait des salaires aussi bas que \$15 par mois, NN.SS. les Evêques du Québec s'émurent de cette situation et demandèrent à l'U. C. C. de tenter d'organiser les bûcherons qui, dans la proportion de 75% au moins, se recrutent dans le milieu rural.

Sans expérience, sans argent, l'U.C.C. se rendait avec empressement à cette demande. C'était pour elle un ordre, et elle commençait l'immense tâche d'organiser les bûcherons. Par une vigoureuse campagne de presse, elle fit connaître au public l'exploitation honteuse dont les bûcherons étaient l'objet.

A la suite de cette campagne d'opinion publique, le gouvernement de la province décida d'ins-

tituer une section forestière à la Commission du Salaire minimum qui, après quelques mois d'enquête, fixait un salaire minimum de \$18 par mois. C'était peu, mais au moins le principe des salaires minima était reconnu, et toujours sous la pression de l'U.C.C., d'autres ordonnances étaient décrétées, fixant le minimum de salaire à \$26, \$37.50, \$45, et \$52 par mois. L'automne dernier, l'ordonnance 39 était de nouveau révisée fixant le salaire minimum à environ \$5 par jour.

De plus, toujours à la demande de l'U.C.C., plusieurs dispositions importantes furent décrétées: défense de faire du "bunching", obligation pour les employeurs de payer les bûcherons qui font du bois de sciage selon la table de mesurage "Roy"; que les draveurs soient payés pour une journée de dix heures et "que leur temps compte à partir de leur sortie du camp jusqu'à leur retour".

Dans le domaine de l'hygiène, à différentes reprises, les règlements d'entretien sanitaire des camps furent modifiés à la demande expresse de l'U.C.C. Les derniers amendements apportés en octobre dernier constituent un progrès marqué dans la législation concernant la tenue sanitaire des camps.

Au sujet des règlements du mesurage du bois, l'U.C.C., à de nombreuses reprises, est intervenue et des modifications importantes furent faites, notamment le droit à la vérification par un mesureur licencié et le mesurage d'après la table "Roy", lorsqu'il s'agit du bois de sciage.

Dans le domaine des accidents de travail, plusieurs modifications importantes furent acceptées, notamment le choix du médecin traitant par l'accidenté.

Comme on peut le constater, l'U.C.C. a fait beaucoup dans le domaine de la législation sociale. Que dire maintenant de l'incalculable travail fait pour assurer la protection des intérêts moraux des bûcherons?

La Maison du Bûcheron de l'U.C.C., à Québec, à elle seule, mériterait un long article pour décrire d'une façon fort brève toute la protection qu'elle a donnée à nos ruraux. L'organisation des Chantiers coopératifs a aussi contribué puissamment et dans une très large mesure à la formation et à la sauvegarde de nos jeunes en bannissant des chantiers le blasphème, les jeux à l'argent, les propos de grossière incivilité, les abus de boisson dans les camps.

Je crois que ce trop bref et incomplet résumé de ce que l'U.C.C. a fait pour les bûcherons fera bien comprendre à tous les bûcherons du milieu rural que l'U.C.C. a magnifiquement fait son devoir et nous sommes convaincus que nos bûcherons seront assez intelligents pour ne pas se laisser

Les travailleurs de la forêt ont leur patron

Sa Sainteté le Pape Pie XII a proclamé saint Jean Gualbert le patron céleste des travailleurs de la forêt d'Italie.

Saint Jean Gualbert mena une vie de solitude et de pénitence dans les forêts de Toscane; il travailla durement avec ses moines pour planter des arbres et prendre soin de la forêt. Il naquit à la fin du dixième siècle d'une noble famille de Florence. Il joignit les bénédictins de cette ville en 1011. Transféré plus tard à Camaldoli, il fonda en 1038 le monastère et l'Ordre des bénédictins de Vallombrosa. Les moines de Vallombrosa travaillaient encore dans la forêt. L'église de cet endroit a été déclarée Basilique mineure.

Saint Jean Gualbert fut canonisé en 1193.

(Le Progrès du Saguenay)

"bourrer" le crâne par de prétendus "sauveurs", même s'ils promettent le "Paradis terrestre" dans les chantiers, et que tous demeureront solidement groupés autour de leur association professionnelle, l'U.C.C., qui seule est capable d'assurer adéquatement la défense des intérêts moraux, sociaux et économiques des bûcherons.

Samuel AUDETTE

Nouvel emploi de la luzerne

La chlorophylle de la luzerne est un ingrédient fondamental d'une nouvelle pâte à dents verte qui se vend présentement aux Etats-Unis. Les fabricants prétendent que la chlorophylle (matière colorante verte) dans la pâte à dents aide à guérir les gencives saignantes et à prévenir la carie des dents.

Un recensement des bûcherons

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay cherche à connaître exactement le nombre de ruraux de notre région qui fréquentent les chantiers. Elle a préparé à cet effet une feuille d'enquête que les syndicats paroissiaux de l'U.C.C. doivent remplir en mentionnant le nom, l'âge, le statut matrimonial, le nombre d'enfants des deux sexes, le nom de la compagnie et de l'entrepreneur du dernier emploi, pour chacun des bûcherons de la paroisse. On doit déclarer également si le bûcheron est cultivateur ou journalier, s'il est établi ou non.

Les résultats de cette enquête serviront à la négociation de conventions collectives et au recrutement. Ils seront également très utiles au service d'établissement rural.

Quelques paroisses ont déjà répondu. Il est intéressant de mentionner, à titre d'exemple, que la paroisse de petit Saguenay, à elle seule, compte 198 bûcherons.

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde

Couleur Rouge ou Vert

un rouleau couvre 50 pi. carrés

Prix \$1.70 le rouleau

ce Spécial est valable pour un temps limité seulement.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception.

A. L. Gonneville Mfg.

Charette

Cité St-Maurice, P. Qué.

PUITS ARTESIENS

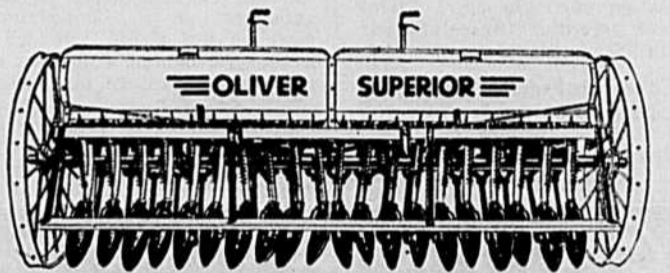
6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny

Tél.: 588-W-4

Semoir "OLIVER-FEDEREE



- Robuste et fait pour durer
- Sème avec précision et à la profondeur désirée
- Capacité de la trémie: 1 minot par pied de largeur
- Relève manuelle, mécanique ou hydraulique

LE SEMOIR COMBINE no 26

- Trémie en bois
- Nous donne 3 opérations à la fois
- 1°—Sème le grain
- 2°—Distribue l'engrais chimique
- 3°—Dépose en terre les petites graines
- Réduit les frais de semences.
- 13 ajustements pour le débit du grain
- 90 ajustements pour le débit des engrais chimiques (Epanche de 10 à 1,480 livres à l'arpent).

LE SEMOIR ORDINAIRE no 38

- Disponible en largeur de 11 x 7, 13 x 7, 16 x 7.
- Trémie en acier
- Engrenage de distribution dans bain d'huile
- 60 ajustements pour le débit du grain
- Accessoires supplémentaires si désirés, tels que: Trémie pour les petites graines, Epancheur pour engrais chimiques, Marche pied
- Disponible en largeur de 12 x 7, 16 x 8.

La Coopérative Fédérée de Québec

130 rue St-Paul est,

Montréal